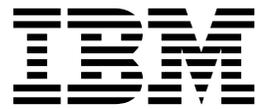


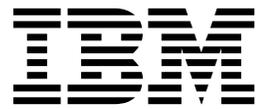
Db2 Query Management Facility
Version 12.2
Version 12.2

Installation et gestion de QMF Server



Db2 Query Management Facility
Version 12.2
Version 12.2

Installation et gestion de QMF Server



Important

Avant d'utiliser le présent document et le produit associé, prenez connaissance des informations générales figurant à la section «Remarques» à la fin du document.

Cette édition s'applique à la version 12.2 d'IBM Db2 Query Management Facility (QMF) Enterprise Edition, qui est une fonction d'IBM Db2 12 for z/OS (5650-DB2) et d'IBM Db2 11 for z/OS (5615-DB2). Elle s'applique également à la version 12.2 d'IBM Db2 QMF for z/OS (5697-QM2), qui est un outil IBM Db2 for z/OS autonome. Ces informations s'appliquent à toutes les versions et modifications ultérieures, sauf indication contraire dans de nouvelles éditions.

Première édition - juin 2018

Réf. US : GC27-9134-00

LE PRESENT DOCUMENT EST LIVRE EN L'ETAT SANS AUCUNE GARANTIE EXPLICITE OU IMPLICITE. IBM DECLINE NOTAMMENT TOUTE RESPONSABILITE RELATIVE A CES INFORMATIONS EN CAS DE CONTREFACON AINSI QU'EN CAS DE DEFAUT D'APTITUDE A L'EXECUTION D'UN TRAVAIL DONNE.

Ce document est mis à jour périodiquement. Chaque nouvelle édition inclut les mises à jour. Les informations qui y sont fournies sont susceptibles d'être modifiées avant que les produits décrits ne deviennent eux-mêmes disponibles. En outre, il peut contenir des informations ou des références concernant certains produits, logiciels ou services non annoncés dans ce pays. Cela ne signifie cependant pas qu'ils y seront annoncés.

Pour plus de détails, pour toute demande d'ordre technique, ou pour obtenir des exemplaires de documents IBM, référez-vous aux documents d'annonce disponibles dans votre pays, ou adressez-vous à votre partenaire commercial.

Vous pouvez également consulter les serveurs Internet suivants :

- <http://www.fr.ibm.com> (serveur IBM en France)
- <http://www.ibm.com/ca/fr> (serveur IBM au Canada)
- <http://www.ibm.com> (serveur IBM aux Etats-Unis)

*Compagnie IBM France
Direction Qualité
17, avenue de l'Europe
92275 Bois-Colombes Cedex*

© Copyright IBM France 2018. Tous droits réservés.

© Rocket Software Inc. 2018

Table des matières

Tableaux	v
Avis aux lecteurs canadiens	vii
A propos de ces informations	ix
Public visé	ix
Mises à jour du service et informations de support	ix
Chapitre 1. Planification de l'installation	1
Présentation de QMF Server	1
Configuration système requise pour QMF Server	1
Chapitre 2. Installation de QMF Server	3
Installation de QMF Server en tant qu'application autonome	3
Déploiement de QMF Server sur le serveur d'applications	4
Ouverture de la console d'administration WebSphere	4
Installation de la nouvelle application	4
Configuration de l'accès aux pilotes JDBC	5
Démarrage de l'application	6
Accès à l'application	6
Personnalisation des propriétés et fichiers système de la machine virtuelle Java	7
Chapitre 3. Utilisation de QMF Server	9
A propos de QMF Server	9
Mise en mémoire cache	9
Définition des préférences	10
Définition des préférences générales	10
Définition du système d'audit	11
Définition des préférences de courrier électronique et SMTP	11
Spécification des préférences de police	13
Utilisation des variables globales	14
Définition des préférences JDBC	27
Définition des préférences du journal	29
Définition des préférences de sortie	35
Configuration des préférences d'emplacement de répertoire pour des objets générés par des actions d'exportation	35
Définition des préférences du registre QMF Server	36
Spécification des préférences des sources de données virtuelles	37
Exportation et importation des informations sur les référentiels et les pilotes JDBC	37
Utilisation de la vue Services	38
Utilisation de la vue Référentiels	40
Création d'un espace de stockage de référentiel partagé	41
Création d'un référentiel partagé	47

Utilisation de DRDA pour se connecter aux référentiels de base de données et aux sources de données	50
Sources de données	54
Configuration d'espaces de travail	99
Gestion des utilisateurs et des groupes d'utilisateurs	99
Utilisation de la vue Tâches planifiées	102
Création de tâches planifiées	102
Spécification de variables pour les actions et les groupes d'actions	119
Edition de données d'identification utilisateur pour les tâches planifiées	120
Copie de tâches planifiées	120
Planification de tâches	121
Spécification de notifications par courrier électronique pour les tâches ayant échoué	121
Exportation et importation de tâches planifiées	122
Utilisation de la vue Catalogues QMF	123
Enregistrement d'un catalogue QMF	123
Utilisation de la vue Utilisation de la mémoire	129
Utilisation du système d'audit	130
Accès aux enregistrements d'audit	130
Lecture de la table des enregistrements d'audit	131

Annexe A. Accessibilité	137
Navigation au clavier standard	137
Accessibilité au système d'exploitation	137
Produits à technologie d'assistance	137
Navigation dans QMF Server	137

Annexe B. Personnalisation des objets QMF	139
Exemple de SQL généré	139
Recensement de fichiers logiques et physiques pour iSeries	139
Octroi du droit EXECUTE pour iSeries	139
Vues d'objet	140
Q.RAA_OBJ_DIR_X	140
RDBI.USER_ADMIN_VIEW_X	140
RDBLUSER.USER_AUTHID_VIEW_X	141
RDBLADMIN_VIEW	141
RDBI.CATALOG_DIR_X	141
RDBI.AUTHID_VIEW_X	141
SYSIBM.SYSUSERAUTH	141
RDBI.AUTH_TABLE_X	141
Q.RAA_OBJECT_VIEW_X	141
RDBI.USER_ADMIN_VIEW_X	142
RDBI.USER_AUTHID_VIEW_X	142
RDBI.ADMIN_VIEW	142
RDBI.CATALOG_DIR_X	142
RDBI.AUTHID_VIEW_X	143
RDBI.AUTHID_TABLE_X	143
RDBI.TABLE_VIEW2_X	143
RDBI.USER_ADMIN_VIEW_X	144

RDBI.USER_AUTHID_VIEW_X	144
RDBI.ADMIN_VIEW	144
RDBI.AUTHID_VIEW_X	144
RDBI.AUTHID_TABLE_X	144
RDBI.ADMIN_TABLE	144
RDBI.USER_ADMIN_VIEW_X.	145
RDBI.USER_AUTHID_VIEW_X	145
RDBL.ADMIN_VIEW.	145
RDBI.AUTHID_VIEW_X	145
RDBI.AUTHID_TABLE_X	145
RDBI.ADMIN_TABLE	146

Remarques	147
Marques	149
Dispositions applicables à la documentation du produit	149
Remarques sur les règles de confidentialité	150
Glossaire	151
Index	153

Tableaux

1. Paramètres de machine virtuelle Java (JVM)	7	6. AUDIT_RECORDS	132
2. Noms et descriptions des catégories de journal.	29	7. EVENT_TYPES	133
3. Valeurs de propriétés et attributs correspondants des propriétés serverBidiStringType et clientBidiStringType	52	8. EVENT_CATEGORIES	133
4. Types de source de données	54	9. EVENT_RESULTS	134
5. AUDIT_VIEW	131	10. Structure de la table EVENT_OBJECT_TYPES	134
		11. QUERY TYPES	134
		12. Structure de la table AUDIT_RECORDS_SQL	135

Avis aux lecteurs canadiens

Le présent document a été traduit en France. Voici les principales différences et particularités dont vous devez tenir compte.

Illustrations

Les illustrations sont fournies à titre d'exemple. Certaines peuvent contenir des données propres à la France.

Terminologie

La terminologie des titres IBM peut différer d'un pays à l'autre. Reportez-vous au tableau ci-dessous, au besoin.

IBM France	IBM Canada
ingénieur commercial	représentant
agence commerciale	succursale
ingénieur technico-commercial	informaticien
inspecteur	technicien du matériel

Claviers

Les lettres sont disposées différemment : le clavier français est de type AZERTY, et le clavier français-canadien de type QWERTY.

OS/2 et Windows - Paramètres canadiens

Au Canada, on utilise :

- les pages de codes 850 (multilingue) et 863 (français-canadien),
- le code pays 002,
- le code clavier CF.

Nomenclature

Les touches présentées dans le tableau d'équivalence suivant sont libellées différemment selon qu'il s'agit du clavier de la France, du clavier du Canada ou du clavier des États-Unis. Reportez-vous à ce tableau pour faire correspondre les touches françaises figurant dans le présent document aux touches de votre clavier.

France	Canada	Etats-Unis
 (Pos1)		Home
Fin	Fin	End
 (PgAr)		PgUp
 (PgAv)		PgDn
Inser	Inser	Ins
Suppr	Suppr	Del
Echap	Echap	Esc
Attn	Intrp	Break
Impr écran	ImpEc	PrtSc
Verr num	Num	Num Lock
Arrêt défil	Défil	Scroll Lock
 (Verr maj)	FixMaj	Caps Lock
AltGr	AltCar	Alt (à droite)

Brevets

Il est possible qu'IBM détienne des brevets ou qu'elle ait déposé des demandes de brevets portant sur certains sujets abordés dans ce document. Le fait qu'IBM vous fournisse le présent document ne signifie pas qu'elle vous accorde un permis d'utilisation de ces brevets. Vous pouvez envoyer, par écrit, vos demandes de renseignements relatives aux permis d'utilisation au directeur général des relations commerciales d'IBM, 3600 Steeles Avenue East, Markham, Ontario, L3R 9Z7.

Assistance téléphonique

Si vous avez besoin d'assistance ou si vous voulez commander du matériel, des logiciels et des publications IBM, contactez IBM direct au 1 800 465-1234.

A propos de ces informations

Ces informations contiennent des détails sur l'application QMF Server.¹ Ces informations contiennent des instructions relatives aux opérations suivantes :

- Installation de QMF Server
- Utilisation de QMF Server pour configurer l'environnement de travail des utilisateurs QMF
- Configuration des limites de ressources pour contrôler la consommation de ressources

Reportez-vous toujours à la page de la bibliothèque des outils Db2 et IMS pour disposer de la version la plus récente de ce document :

www.ibm.com/software/data/db2imstools/db2tools-library.html

Public visé

Ces informations sont destinées à la personne en charge de la configuration et de la gestion de la suite d'outils de création de requêtes et de rapports Db2 QMF, qui est composée des applications suivantes :

- QMF Server
- QMF for Workstation
- QMF for WebSphere
- QMF Z Client

Ces informations ne sont pas destinées aux utilisateurs.

Mises à jour du service et informations de support

Pour obtenir des mises à jour du service et des informations de support (par exemple, les groupes de correctifs, PTF, questions fréquemment posées (FAQ), notes techniques, informations sur la résolution des problèmes ou encore téléchargements), consultez le site Web IBM Software Support.

1. Tout au long de ces informations, IBM® QMF Server est appelé QMF Server.

Chapitre 1. Planification de l'installation

Avant d'installer QMF Server, consultez les rubriques ci-après.

Présentation de QMF Server

L'application QMF Server permet d'effectuer les tâches d'administration qui permettent aux utilisateurs des applications QMF for Workstation, QMF for WebSphere et QMF zClient d'accéder aux données.

Les tâches pouvant être réalisées par les administrateurs sont les suivantes :

- Configuration de pilotes JDBC
- Création de référentiels
- Configuration des informations de source de données
- Configuration des limites de ressources pour contrôler la consommation de ressources et les actions des utilisateurs
- Gestion des espaces de travail
- Gestion des utilisateurs et des groupes
- Gestion des tâches planifiées

Configuration système requise pour QMF Server

Avant d'installer QMF Server, vérifiez que votre environnement possède la configuration minimale requise ci-après.

QMF Server peut être installé en tant qu'application WebSphere ou qu'application autonome. L'installation de QMF Server requiert le déploiement d'un fichier d'archive d'entreprise (EAR) et d'un fichier d'archive Web (WAR) sur un serveur d'applications Web, tel que WebSphere Application Server. L'installation de QMF Server en tant qu'application autonome requiert une procédure standard d'installation d'application Java.

Configuration matérielle requise

- Configuration matérielle prenant en charge IBM WebSphere version 8.5.5 ou version 9.0 ou Apache Tomcat 7 ou 8
- Espace disque minimal de 500 Mo
- Mémoire vive minimale de 1 Go sur chaque serveur sur lequel il est installé et 50 Mo supplémentaires de mémoire vive par utilisateur simultané

Configuration logicielle requise

QMF Server requiert la configuration logicielle suivante :

- L'un des serveurs d'applications suivants :
 - WebSphere Application Server version 8.5.5 ou WebSphere Application Server version 9 utilisant Java 8.
 - Apache Tomcat version 7.0 ou 8.0.
- L'un des navigateurs Web suivants (avec la prise en charge de JavaScript activée) sur chaque client :
 - Navigateur Google Chrome V50.0.2661.102 ou ultérieure

- Mozilla Firefox V47.0.1 ou ultérieure
- Microsoft Edge V25.10586.0.0 ou ultérieure
- Microsoft Internet Explorer V10 ou ultérieure
- Navigateur Apple Safari V9.0.3 ou ultérieure

Serveurs de base de données

QMF Server prend en charge les serveurs de base de données suivants :

- IBM Db2 LUW
- IBM Db2 for z/OS
- IBM BigSQL
- Microsoft SQL Server
- MySQL
- IBM Netezza
- Oracle Database
- PostgreSQL
- Red Brick
- SolidDB
- Teradata

Prérequis

Les fonctions QMF Server suivantes ont des dépendances logicielles :

- La connectivité de base de données requiert un pilote JDBC adapté pour chaque type de système de gestion de base de données relationnelle accédé.
- L'exportation d'ensembles de résultats dans Excel nécessite au moins Excel 2003.
- QMF Server requiert l'installation de JRE V8 comme application autonome.

Chapitre 2. Installation de QMF Server

L'installation de QMF Server en tant qu'application Web implique le déploiement des fichiers EAR et WAR correspondants sur un serveur d'applications.
L'installation de QMF Server en tant qu'application autonome requiert une procédure standard d'installation d'application Java.

Installation de QMF Server en tant qu'application autonome

L'installation de QMF Server en tant qu'application autonome requiert une procédure standard d'installation d'application Java.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Pour installer QMF Server en tant qu'application autonome, procédez comme suit :

Procédure

1. Sur la ligne de commande, entrez `java -jar <fichier>, <fichier>` représentant le chemin d'accès complet du fichier d'installation (`QMFServerSetup122.jar`).

Remarque : Pour installer QMF Server en mode silencieux, exécutez la commande suivante : `java -jar <fichier> -s, <fichier>` représentant le chemin d'accès complet du fichier d'installation (`QMFServerInstaller.jar`), puis ignorez les étapes ci-après.

2. Entrez le chemin d'accès complet du dossier dans lequel vous souhaitez installer QMF Server.

Remarque : Si le dossier sélectionné n'est pas vide, vous serez invité à le vider.

3. Entrez le libellé du serveur. Ce nom est affiché sur les clients QMF, dans la liste des serveurs disponibles, fournie par le registre QMF Server.
4. Entrez le nom de connexion et le mot de passe nécessaire pour accéder au serveur.
5. Entrez le port des services **API HTTP** et **Registre QMF**. Ces deux services utilisent le même port. Assurez-vous que le port spécifié n'est pas utilisé par d'autres services ou applications.

Remarque : Les informations sur les ports des services **QMF Z Client** et **JDBC** sont spécifiées par défaut. Le service **QMF Z Client** utilise le port 9001 et le service **JDBC**, le port 1527.

6. Appuyez sur Entrée pour terminer la procédure d'installation.

Remarque : Toutes les informations que vous avez spécifiées lors de l'installation sont sauvegardées dans le fichier `qmfserver.properties`. Par défaut, ce fichier est stocké à l'emplacement suivant : `Application Data\IBM\QMF Server\Settings`.

Résultats

Vous avez installé QMF Server. Configurez maintenant le produit pour les utilisateurs.

Pour démarrer ou arrêter QMF Server sur le système d'exploitation Windows, entrez `startServer.cmd` ou `stopServer.cmd <port>` sur la ligne de commande, `<port>` correspondant au numéro de port utilisé par les services **API HTTP** et **Registre QMF**.

Pour démarrer ou arrêter QMF Server sous Linux ou z/OS, entrez `sh startServer.sh` ou `sh stopServer.sh <port>` sur la ligne de commande, `<port>` correspondant au numéro de port utilisé par les services **API HTTP** et **Registre QMF**.

Déploiement de QMF Server sur le serveur d'applications

Le support d'installation comprend le fichier d'archive d'entreprise (EAR) et le fichier d'archive Web (WAR) qui peuvent immédiatement être déployés vers le serveur d'applications Web à l'aide de la console d'administration du serveur.

Ouverture de la console d'administration WebSphere

Lancez la console d'administration WebSphere en ouvrant un navigateur Web sur un poste client et en y entrant l'adresse URL appropriée.

Par défaut, l'URL est `http://hôte:port/ibm/console`, `hôte` représentant le nom d'hôte du serveur WAS et `port`, le port sur lequel la console d'administration est configurée pour écouter (9080, par défaut).

Installation de la nouvelle application

Utilisez la procédure décrite ci-après pour installer la nouvelle application.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Dans l'arborescence de navigation située dans la partie gauche de la fenêtre Console d'administration :

Procédure

1. Développez **Applications**.
2. Cliquez sur **Installation d'une nouvelle application**. La page Préparation de l'installation de l'application s'affiche dans la partie droite de la fenêtre Console d'administration.
3. Sur la première page Préparation de l'installation de l'application installation, indiquez l'emplacement du fichier EAR de QMF Server que vous souhaitez installer.
 - Si le fichier EAR de QMF Server se trouve sur l'ordinateur local, cliquez sur **Système de fichiers local**. Utilisez le bouton **Parcourir** pour rechercher le fichier.
 - Si le fichier se trouve sur la machine serveur WAS, cliquez sur **Système de fichiers éloigné**. Utilisez le bouton **Parcourir** pour rechercher le fichier.
4. Lorsque vous effectuez une installation à l'aide du fichier EAR de QMF Server, la racine de contexte par défaut de l'application est toujours **QMFServer122**. Si vous souhaitez définir une autre racine de contexte pour l'application, vous devez utiliser le fichier WAR de QMF Server pour l'installation, entrer la racine de contexte de remplacement dans la zone **Racine du contexte** et suivre les instructions afin de compléter l'installation.
5. Cliquez sur **Suivant**. La seconde page Préparation de l'installation de l'application s'affiche.

6. Cliquez sur **Générer des liaisons par défaut**.
7. Cliquez sur **Suivant**. La page Etape 1 : Sélection des options d'installation s'affiche.
8. Vérifiez que la case **Déploiement de services Web** n'est pas cochée, puis cliquez sur **Suivant**. La page Etape 2 : Mappage des modules vers les serveurs s'affiche.
9. Acceptez les valeurs par défaut, puis cliquez sur **Suivant**. La page Etape 3 : Mapper les hôtes virtuels des modules Web s'affiche.
10. Notez le nom du serveur d'applications répertorié pour le module QMF Server, puis cliquez sur **Suivant**.
11. Indiquez si vous allez mapper un rôle de sécurité appelé qmfadmin pour l'application QMF Server. Si la sécurité WebSphere est activée, vous devez mapper au moins un ID utilisateur vers ce rôle. Le rôle qmfadmin est utilisé pour authentifier un utilisateur avant d'effectuer diverses tâches d'administration dans QMF, telles que la liaison des modules. Utilisez cette page pour indiquer si le rôle doit être mappé vers tous les utilisateurs (éliminant ainsi l'authentification du rôle), vers tous les utilisateurs authentifiés (permettant aux utilisateurs authentifiés d'effectuer des opérations d'administration QMF), ou uniquement vers les utilisateurs ou les groupes indiqués.
12. Cliquez sur **Suivant**.
13. Consultez la page récapitulant les options que vous avez sélectionnées et cliquez sur **Terminer**.
14. Une fois que WAS a finalisé l'installation de l'application, sauvegardez la configuration. Une boîte de dialogue s'affiche, vous indiquant la progression de l'installation. La page Applications d'entreprise s'affiche.
15. Cliquez sur **Sauvegarde dans la configuration maîtresse**, puis sur **Sauvegarder**.

Configuration de l'accès aux pilotes JDBC

Le dernier élément de configuration devant être effectué à l'aide de la console d'administration WebSphere consiste à permettre l'accès à n'importe quel pilote JDBC utilisé par QMF Server.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Dans l'arborescence de navigation située dans la partie gauche de la fenêtre Console d'administration :

Procédure

1. Développez **Serveurs**.
2. Cliquez sur **Serveurs d'applications**. La page Serveurs d'applications s'affiche dans la partie droite de la fenêtre Console d'administration.
3. Dans la liste de serveurs d'applications affichée, cliquez sur le serveur d'applications sur lequel vous avez installé l'application QMF Server. Les propriétés du serveur d'applications s'affichent.
4. Sous **Infrastructure du serveur**, développez **Gestion de processus et JAVA**. Cliquez ensuite sur **Définition de processus**. La page Définition de processus s'affiche.
5. Pour z/OS, dans la liste **ProcessType**, cliquez sur **Servant**. La page Définition de processus s'affiche.

6. Dans la liste **Propriétés supplémentaires**, cliquez sur **Machine virtuelle Java**. La page Machine virtuelle Java s'affiche.
7. Dans la liste **Classpat**, ajoutez tous les fichiers *.zip ou *.jar requis par les pilotes JDBC qui seront utilisés par QMF Server. Par exemple, pour le pilote de Db2 Universal Database V8 Type 4 sous Microsoft Windows, vous pouvez entrer :


```
C:\Program Files\ibm\SQLLib\Java\db2jcc.jar
C:\Program Files\ibm\SQLLib\Java\db2java.zip
C:\Program Files\ibm\SQLLib\Java\sqlj.zip
```

 Pour le pilote de Type 4 sous le système d'exploitation z/OS, vous pouvez entrer :


```
/usr/lpp/db2810/jcc/classes/db2jcc.jar
/usr/lpp/db2810/jcc/classes/db2jcc_license_cisuz.jar
/usr/lpp/db2810/jcc/classes/db2jcc_javax.jar
/usr/lpp/db2810/jcc/classes/sqlj.zip
```
8. Pour les plateformes autres que z/OS, vous pouvez passer directement à l'étape 11. Pour z/OS, vous devez indiquer une liste de répertoires contenant les bibliothèques disposant d'un code natif utilisées par le pilote JDBC. Retournez à **Serveurs** et sélectionnez **Propriétés personnalisées** dans la liste **Propriétés supplémentaires**. La page Propriétés personnalisées s'affiche.
9. Cliquez sur le bouton **Nouveau**. La page de Configuration s'affiche.
10. Dans la liste **Propriétés générales**, indiquez LIBPATH comme nom du chemin de bibliothèque dans la zone **Nom** et spécifiez la liste de répertoires dans la zone **Valeur**. Par exemple, dans la zone **Valeur**, vous pouvez indiquer :


```
/usr/lpp/db2810/lib
/usr/lpp/db2810/jcc/lib
```
11. Lorsque vous avez ajouté les fichiers requis, cliquez sur **OK** et sauvegardez la configuration. Vous devez ensuite redémarrer le serveur pour que les modifications soient prises en compte.

Démarrage de l'application

Utilisez la procédure décrite ci-après pour démarrer la nouvelle application.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Dans l'arborescence de navigation située dans la partie gauche de la fenêtre Console d'administration :

Procédure

1. Développez **Applications**.
2. Cliquez sur **Applications d'entreprise**. La page Applications d'entreprise s'affiche dans la partie droite de la fenêtre Console d'administration.
3. Dans la liste d'applications installées affichée, cochez la case en regard de QMF Server.
4. Cliquez sur **Démarrer**. L'application est désormais disponible.

Accès à l'application

Une fois cette opération terminée, vous devrez pouvoir accéder à QMF Server à l'aide des URL suivantes (en supposant que la racine de contexte suggérée de QMFServer122 est utilisée)

Adresse URL pour le lancement de l'application QMF Server :

http(s)://[serveur]:[port]/[RacineContexte]/utilisateur

Par exemple : http://www.ibm.com:9080/QMFServer122/server

Personnalisation des propriétés et fichiers système de la machine virtuelle Java

Vous pouvez définir les propriétés et fichiers système de la machine virtuelle Java (JVM) afin d'enregistrer les propriétés et fichiers système QMF Server, en particulier lorsque vous configurez un cluster afin qu'il partage les paramètres d'application et les autres dossiers sur les noeuds de cluster et pour définir un délai d'attente pour une session utilisateur.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Par défaut, toutes les propriétés et tous les fichiers système QMF Server sont stockés dans le répertoire de base de l'utilisateur, dont le chemin se trouve dans la propriété système JVM `user.home`. Toutefois, vous pouvez utiliser les propriétés système `qmf.instance.area.global`, `qmf.instance.area.shared` ou `qmf.instance.area` de la machine virtuelle Java pour personnaliser les répertoires de stockage des fichiers.

Si vous souhaitez spécifier un délai d'expiration pour une session utilisateur afin de fermer la session lorsque l'utilisateur n'utilise pas l'application, utilisez le paramètre `qmf.use.session.timeout`.

Utilisez le paramètre `VirtualDataSource.dir` de QMF Server pour éviter d'éventuelles erreurs lors de l'utilisation de sources de données virtuelles en mode cluster.

Le tableau ci-dessous décrit les paramètres disponibles.

Tableau 1. Paramètres de machine virtuelle Java (JVM)

Paramètre	Description	Fichiers stockés
<code>qmf.instance.area.global</code>	Cette propriété contrôle le dossier qui est distribué sur plusieurs noeuds de cluster. Elle permet de stocker les fichiers de configuration du serveur, les tâches planifiées et les référentiels personnels. Si ce paramètre n'est pas défini, ce sont les paramètres de <code>qmf.instance.area</code> sont appliqués.	<ul style="list-style-type: none">• Données des connexions de référentiels (<code>repositories.xml</code>)• Propriétés des pilotes JDBC (<code>.bi.jdbc.drivers</code>)• Fichiers de licence• Fichiers de cache
<code>qmf.instance.area.shared</code>	Cette propriété contrôle le dossier d'application qui est partagé sur plusieurs noeuds de cluster. Si ce paramètre n'est pas défini, ce sont les paramètres de <code>qmf.instance.area</code> sont appliqués.	<ul style="list-style-type: none">• Fichiers journaux• Données de session<ul style="list-style-type: none">– Paramètres utilisateur– Variables globales utilisateur– ID connexion et mots de passe

Tableau 1. Paramètres de machine virtuelle Java (JVM) (suite)

Paramètre	Description	Fichiers stockés
qmf.instance.area	Cette propriété contrôle le stockage des fichiers temporaires. Si ce paramètre n'est pas défini, ce sont les paramètres de la propriété système de la machine JVM <code>java.io.tmpdir</code> qui sont utilisés.	<ul style="list-style-type: none"> Fichiers temporaires
qmf.use.session.timeout	Cette propriété contrôle le délai d'attente d'une session utilisateur. Si elle a pour valeur <code>true</code> , la session utilisateur est fermée à l'issue du délai d'attente de session HTTP spécifié sur le serveur. Si elle a pour valeur <code>false</code> ou n'est pas définie, la session est active tant que l'utilisateur n'a pas fermé l'application.	-
VirtualDataSource.dir	Spécifie le nom d'un sous-dossier avec un cache de source de données virtuelles. Pour chaque noeud du cluster, un sous-dossier individuel est généré, avec ses fichiers et répertoires respectifs, y compris le cache. La propriété <code>VirtualDataSource.dir</code> doit spécifier une valeur unique pour chacun des noeuds du cluster.	-

Pour spécifier des chemins d'accès particuliers pour l'enregistrement des propriétés et fichiers système :

Procédure

1. Lancez la console d'administration WebSphere en ouvrant un navigateur Web sur un poste client et en y entrant l'adresse URL appropriée.
2. Accédez à la **définition de processus** puis, dans les **propriétés personnalisées** de la machine virtuelle Java, ajoutez les propriétés requises `qmf.instance.area.global`, `qmf.instance.area.shared`, `qmf.instance.area` ou `qmf.use.session.timeout` selon les paramètres à modifier.
3. Sauvegardez les paramètres ajoutés.

Chapitre 3. Utilisation de QMF Server

Les rubriques suivantes décrivent l'utilisation de l'application QMF Server :

A propos de QMF Server

QMF Server est le composant de base de la solution QMF.

A partir de la version actuelle, la solution QMF introduit une nouvelle architecture sur trois niveaux en plus de l'architecture existante. Avec cette nouvelle architecture, les composants client de QMF peuvent accéder aux sources de données et aux référentiels pas directement, mais par l'intermédiaire d'un composant QMF Server commun. En outre, QMF permet de configurer des espaces de stockage de référentiel, des référentiels et des catalogues QMF, de créer et gérer des sources de données, de gérer les serveurs et les API QMF des composants client de QMF ou encore de gérer les espaces de travail et utilisateurs de référentiel.

Une telle architecture présente les principaux avantages suivants :

- Les administrateurs QMF n'ont pas besoin de configurer chaque client de manière individuelle ; ils n'ont qu'à configurer un serveur QMF commun. Les clients détectent la présence du serveur QMF et se configurent automatiquement pour s'y connecter.
- QMF Server peut être placé aussi près des données que possible et offrir ainsi une sécurité et des performances améliorées.

Les composants client suivants de QMF prennent actuellement en charge le nouveau serveur QMF :

- QMF for Workstation
- QMF for WebSphere
- QMF Z Client

Mise en mémoire cache

Dans QMF, la mise en mémoire cache est une fonction qui vous permet d'augmenter les performances de l'application mais qui affecte la pertinence des données.

Vous pouvez configurer la fonctionnalité de mise en mémoire cache pour les entités suivantes :

- Référentiels
- Sources de données relationnelles
- Sources de données virtuelles et JavaScript

Cache du référentiel

Si la fonction de mise en cache est configurée pour un référentiel, l'application enregistre le contenu de ce référentiel, y compris tous les objets et métadonnées, sur le serveur Web. Le cache du référentiel est effacé lorsque la limite de temps est atteinte.

Le cache de référentiel est également effacé lorsque vous quittez l'application. Par contre, les caches de autres entités QMF ne sont pas effacés lorsque vous quittez l'application.

Cache de source de données relationnelle

Lorsque la mise en mémoire cache est configurée pour une source de données, les données des tables de cette source de données sont enregistrées en cache afin que les utilisateurs puissent les utiliser sans accéder directement à la base de données. Le cache est effacé lorsque la limite de temps est atteinte.

Cache de source de données virtuelles et JavaScript

Si la mise en mémoire cache est configurée pour une source de données virtuelles ou JavaScript, les enregistrements des tables de cette source de données sont sauvegardés dans le cache, afin que les utilisateurs puissent utiliser le contenu des tables sans accéder directement à la base de données. Le cache de source de données virtuelles ou JavaScript est effacé lorsque la limite de temps est atteinte et peut être mis à jour de manière régulière conformément à la planification. Il s'agit de l'option par défaut pour la mise à jour du cache. Pour la reconfigurer, utilisez la page **Source de données virtuelles** de la fenêtre Préférences.

Définition des préférences

La boîte de dialogue Préférences permet de configurer les préférences utilisateur s'appliquant à des objets et fonctions QMF spécifiques.

La fenêtre Préférences contient deux sous-fenêtres. La sous-fenêtre de gauche affiche la liste des groupes de préférences et celle de droite, la page du groupe sélectionné. Les groupes de préférences ci-après sont affichés dans la fenêtre Préférences.

Définition des préférences générales

La page Général de la fenêtre Préférences vous permet de spécifier les paramètres de langue et d'environnement local.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Pour spécifier les préférences utilisateur générales de la session d'application QMF en cours :

Procédure

1. Cliquez sur **Préférences > Général**.
2. Dans la liste **Langue**, sélectionnez la langue à utiliser pour la session d'application en cours. Sélectionnez **Auto** pour utiliser la langue locale de l'ordinateur.
3. Dans la liste **Environnement local pour les nombres, devises, heures et dates**, sélectionnez la langue à utiliser pour afficher les nombres, devises, heures et dates dans la session d'application QMF en cours. Sélectionnez **Auto** pour utiliser la langue locale de l'ordinateur.
4. Cliquez sur **Appliquer** pour sauvegarder vos préférences.
5. Cliquez sur **Restaurer les valeurs par défaut** pour restaurer les valeurs de préférences par défaut.
6. Cliquez sur **OK** pour fermer la fenêtre Préférences.

Définition du système d'audit

Utilisez la page Audit de la fenêtre Préférences pour activer et configurer le système d'audit de QMF.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Pour activer et configurer le système d'audit :

Procédure

1. Cliquez sur **Préférences > Audit**.
2. Cochez la case **Activer l'audit**.
3. Pour définir le système d'audit de sorte qu'il n'enregistre que les événements ayant échoué, cochez la case **Enregistrer uniquement les événements ayant échoué**.
4. Dans la zone **Intervalle de sauvegarde (jours)**, spécifiez une période pour définir la fréquence de création des fichiers de sauvegarde de la base de données.

Remarque : Une fois que les fichiers de sauvegarde ont été créés, la base de données d'origine est effacée.

5. Dans la zone **Supprimer tous les fichiers de sauvegarde antérieurs à (jours)**, spécifiez une ancienneté pour les fichiers de sauvegarde de base de données à supprimer.
6. Cochez la case **Enregistrer les instructions SQL des utilisateurs** de sorte que le système d'audit enregistre les instructions SQL créées par des utilisateurs pour les requêtes sur la base de données.
 - Sélectionnez **Tous les utilisateurs** pour enregistrer les instructions SQL créées par l'ensemble des utilisateurs.
 - Cliquez sur le bouton **Spécifier des utilisateurs** pour ouvrir la boîte de dialogue Utilisateurs de source de données et spécifier des utilisateurs particuliers. Cliquez sur **OK** pour accepter les modifications ou sur **Annuler** pour quitter la boîte de dialogue sans sauvegarder les modifications.
7. Cliquez sur **Appliquer** pour appliquer les paramètres et rester sur la page ou sur **OK** pour appliquer les paramètres et fermer la fenêtre.

Résultats

Une fois que l'audit a été activé, toutes les informations collectées par le système d'audit sont sauvegardées dans les tables sous le schéma AUDIT d'une base de données H2. Cette base de données est créée dans le dossier des données d'application. Les informations récapitulatives de toutes les tables sont présentées dans la table AUDIT_VIEW. Pour plus d'informations sur la lecture des enregistrements d'audit, voir «Utilisation du système d'audit», à la page 130.

Définition des préférences de courrier électronique et SMTP

Vous utilisez la page Courrier électronique de la fenêtre Préférences pour spécifier la liste des notifications par courrier électronique et serveurs SMTP disponibles de l'application.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Les rubriques suivantes décrivent comment spécifier les préférences de serveur SMTP et définir les notifications par courrier électronique des tâches planifiées.

Définition des préférences du serveur SMTP

Vous utilisez la zone SMTP de la fenêtre Préférences pour spécifier la liste des serveurs SMTP disponibles.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

La définition de paramètres pour les serveurs SMTP les plus fréquemment utilisés dans la zone SMTP permet d'éviter aux utilisateurs d'avoir à spécifier ces paramètres à chaque fois qu'ils doivent envoyer un e-mail à l'aide de ces serveurs. Par exemple, si le mot de passe du serveur SMTP est arrivé à expiration, vous avez seulement à le changer une fois dans la zone SMTP au lieu d'avoir à mettre à jour les informations d'autorisation pour chaque objet utilisant ce serveur SMTP.

Les serveurs répertoriés dans la zone SMTP peuvent être utilisés avec les tâches planifiées.

Pour spécifier des préférences de serveur SMTP, procédez comme suit :

Procédure

1. Sélectionnez **Préférences > Courrier électronique**, puis accédez à la zone **SMTP**.
2. Ajoutez un nouveau serveur à la liste en cliquant sur **Ajouter un serveur**.
3. Dans la fenêtre SMTP, indiquez des paramètres de serveur SMTP en incluant son nom, son adresse et son numéro de port.
4. Facultatif : Si le serveur SMTP nécessite une authentification, sélectionnez **Utiliser l'authentification SMTP**, puis indiquez le nom d'utilisateur et le mot de passe dans les zones **Utilisateur** et **Mot de passe**.
5. Facultatif : S'il faut spécifier des préférences d'accès supplémentaires, cliquez sur **Avancé** pour ouvrir la fenêtre Paramètres SMTP avancés dans laquelle vous pouvez ajouter des mots clés requis pris en charge par `javamail`. Cliquez sur **OK**.
6. Cliquez sur **OK** pour fermer la fenêtre SMTP puis sur **Appliquer** pour enregistrer vos préférences.

Conseil : Cochez ou désélectionnez la case **Activé** pour contrôler globalement les paramètres SMTP.

7. Facultatif : Si vous devez restaurer des préférences par défaut, cliquez sur **Restaurer les valeurs par défaut**.
8. Cliquez sur **OK** pour fermer la fenêtre **Préférences**.

Spécification des préférences de notification par courrier électronique

Vous pouvez configurer de manière globale une liste de notifications par courrier électronique avec les informations de débogage, qui seront envoyées pour les tâches planifiées ayant échoué. Ces informations peuvent s'avérer utiles pour corriger rapidement les problèmes liés aux tâches planifiées.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Pour configurer une notification par courrier électronique, procédez comme suit :

Procédure

1. Cliquez sur **Préférences > Courrier électronique**.

2. Dans la zone **Notifications par courrier électronique**, cliquez sur **Ajouter une notification** pour ajouter une configuration d'envoi de notifications.
3. Dans la fenêtre Paramètres de notification par courrier électronique, entrez le nom de la notification dans la zone **Nom**.
4. Dans la zone **Propriétés de message**, spécifiez les paramètres suivants :
 - Sélectionnez le format du corps du texte dans la liste **Format**. Les formats disponibles sont Texte et HTML.
 - L'adresse à laquelle le courrier électronique doit être envoyé, dans la zone **A**.
 - L'adresse à laquelle la copie carbone du courrier électronique doit être envoyée, dans la zone **Cc**.
 - L'adresse à partir de laquelle le courrier électronique doit être envoyé, dans la zone **De**.
5. Pour spécifier les paramètres de serveur SMTP, cliquez sur **Paramètres SMTP**. Dans la fenêtre Paramètres SMTP, indiquez si vous souhaitez utiliser le serveur prédéfini par l'administrateur ou un serveur personnalisé.
 - a. Si vous décidez d'utiliser un serveur SMTP prédéfini, sélectionnez-le dans la liste des serveurs prédéfinis ou cliquez sur **Ajouter un serveur** pour en créer un.
 - b. Si vous décidez d'utiliser un serveur personnalisé, spécifiez ses paramètres : son adresse et son numéro de port. Si le serveur SMTP demande une authentification, sélectionnez **Utiliser l'authentification SMTP**, puis indiquez le nom d'utilisateur et le mot de passe à utiliser. S'il est nécessaire de spécifier d'autres préférences d'accès, cliquez sur **Avancé** pour ouvrir la fenêtre Paramètres SMTP avancés, dans laquelle vous pouvez ajouter des mots clés pris en charge par javamail. Cliquez sur **OK**.

Cliquez sur **OK** pour fermer la fenêtre Paramètres SMTP.
6. Pour sauvegarder les paramètres de notification spécifiés, cliquez sur **OK**. La notification spécifiée apparaît dans la zone **Notifications par courrier électronique**. Vous pouvez maintenant la sélectionner pour une tâche particulière dans la vue **Tâches planifiées**.

Conseil : Cochez ou désélectionnez la case **Activé** pour contrôler globalement les notifications.

Spécification des préférences de police

Si vous utilisez QMF for Workstation, vous utilisez la page Polices de la fenêtre Préférences pour spécifier les polices utilisées pour exporter des rapports.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Pour spécifier les préférences de police, procédez comme suit :

Procédure

1. Cliquez sur **Préférences > Polices**.
2. Pour configurer un ensemble de polices à utiliser pour exporter des rapports, utilisez la zone **Rechercher dans le répertoire** pour spécifier le chemin d'accès du dossier qui stocke les polices et cliquez sur **Actualiser les associations**.
3. Pour restaurer les polices par défaut, cliquez sur **Restaurer les valeurs par défaut**.

Utilisation des variables globales

Les variables globales sont des variables restant actives tant que la session en cours de QMF est active. Elles s'opposent aux variables de substitution qui sont actives uniquement pendant l'exécution d'un objet (requête, formulaire, procédure).

Dans le cas de variables de substitution, les valeurs sont entrées à l'aide d'une fenêtre lors de l'exécution de l'objet. Après l'exécution de l'objet, la variable et la valeur utilisées n'existent plus. Pour les objets utilisant des variables globales, la valeur actuellement définie pour la variable globale est utilisée.

Il existe deux types de variables globales :

- Les *variables globales système* qui sont préchargées avec l'application QMF. Cela signifie que leurs valeurs sont réinitialisées chaque fois que vous ouvrez l'application QMF. Les variables globales système commencent par les lettres DSQQW, DSQAO, DSQEC, DSQDC et DSQCP. Vous ne pouvez pas ajouter ni supprimer des variables globales système. En revanche, vous pouvez modifier leurs valeurs par défaut.
- Les *variables globales utilisateur* qui sont définies par l'utilisateur. Les variables globales utilisateur peuvent être définies à l'aide de n'importe quel nom unique commençant par les lettres DSQQW, DSQAO, DSQEC, DSQDC et DSQCP. Les valeurs des variables globales utilisateur peuvent être disponibles pendant la session en cours ou en permanence. Utilisez les composants du client QMF pour utiliser des variables globales utilisateur.

Dans la page Variables globales de la fenêtre Préférences, vous pouvez éditer les valeurs des variables globales système.

Variables globales DSQQW

Les variables globales dont les noms commencent par DSQQW fournissent des informations sur l'environnement de requête en cours.

Les variables globales DSQQW suivantes sont actuellement disponibles :

Name	Longueur	Description
DSQQW_AUTOMATION	1	Indique si l'application a été démarrée en temps que serveur d'automatisation.
DSQQW_CONNECTIONS	1	Gère les connexions au serveur de base de données pendant l'exécution d'une procédure. La valeur peut être 0 pour réduire le nombre de connexions ou un 1 pour permettre une nouvelle connexion pour chaque commande RUN QUERY. La spécification d'une valeur de zéro (0) peut forcer le produit distribué à réinitialiser ou terminer un objet de données avant de continuer l'exécution d'une procédure. La valeur par défaut est 0.

Name	Longueur	Description
DSQQW_DQ	1	Valeur des guillemets. Cette variable peut être utilisée dans des requêtes et des procédures pour éviter à l'utilisateur d'avoir à saisir les guillemets dans une valeur de type texte. La valeur par défaut est le guillemet.
DSQQW_EXP_DT_FRMT	1	Format à utiliser lors de l'exportation de données à l'aide de la commande EXPORT DATA dans une procédure. Indiquez la valeur : <ul style="list-style-type: none"> • zéro (0) pour le format texte • deux (2) pour le format HTML • trois (3) pour le format CSV • quatre (4) pour le format IXF • cinq (5) pour les fichiers dbase III • six (6) pour le format Shapefile • sept (7) pour le format WQML • huit (8) pour le format XML • neuf (9) pour le format PDF • dix (10) pour le format XLS • onze (11) pour le format XLSX
DSQQW_EXP_OUT_MDE	1	Variante IXF à utiliser lors de l'exportation de données vers un fichier IXF. La valeur peut être zéro (0) pour le format IFX mode caractère for System/370 ou un (1) pour PC/IXF. La valeur par défaut est 1.
DSQQW_FST_SV_DATA	1	Contrôle l'utilisation d'un "mode rapide" lors de la sauvegarde de données à l'aide de la commande SAVE DATA dans une procédure. La valeur peut être zéro (0) pour utiliser un mode de sauvegarde classique (pas le mode rapide) ; un (1) pour utiliser le mode rapide avec la ou les clauses ORDER BY supprimées ; ou deux (2) pour utiliser le mode rapide avec la ou les clauses ORDER BY. La valeur par défaut est 0.
DSQQW_HTML_REFTEXT	55	Texte apparaissant dans un rapport lorsque la variable &REF est utilisée. La valeur par défaut est "Retour vers".
DSQQW_ORIENTATION	0	Orientation de l'application. La valeur est zéro (0) pour l'orientation de gauche à droite. La valeur est un (1) pour l'orientation de droite à gauche.

Name	Longueur	Description
DSQQW_PROC_FAIL_ON_ERROR	1	Arrête l'exécution de la procédure si l'une des commandes de procédure échoue. La valeur zéro (0) indique que la procédure se poursuivra. La valeur un (1) indique que la procédure s'arrêtera.
DSQQW_PROC_OUTPUT		Nom du fichier de sortie pour une procédure
DSQQW_PROC_WNDWS	1	Contrôle ce qui se produit dans les fenêtres de résultats intermédiaires créées en exécutant une procédure. La valeur de zéro (0) ferme toutes les fenêtres intermédiaires, laissant uniquement la fenêtre de résultats finaux ouverte à la fin de la procédure. La valeur 1 (un) laisse toutes les fenêtres ouvertes à la fin de la procédure. La valeur 2 (deux) ferme toutes les fenêtres intermédiaires, ainsi que la fenêtre de procédure, si la procédure est exécutée indirectement (depuis une autre procédure ou depuis la ligne de commande). La valeur par défaut est 1.
DSQQW_QUERY_LANG	1	Indique le sous-type de la requête créée lorsqu'une commande DISPLAY QUERY est exécutée et qu'aucun objet requête n'existe. Les valeurs possibles sont 0 (requête en mode SQL) ou 1 (requête en mode assisté). La valeur par défaut est 0.
DSQQW_QUERY_PREP	1	Indique si la requête d'une commande RUN doit être préparée ou exécutée. Les résultats des requêtes préparées ne sont pas retournés à la station de travail de l'utilisateur. Les valeurs admises sont zéro (0) pour la préparation de la requête, ou un (1) pour l'exécution de la requête. La valeur par défaut est 1.
DSQQW_QUERY_PRESERVE_SORT	1	Indique si l'ordre de tri de la requête défini par un utilisateur est sauvegardé dans la requête et utilisé chaque fois que la requête est exécutée. Les valeurs admises sont zéro (0), qui ne préserve pas l'ordre de tri, et un (1), qui le préserve. La valeur par défaut est 1.

Name	Longueur	Description
DSQQW_REUSE_OBJS	1	Indique si les fenêtres existantes qui affichent des objets extraits sont réutilisées ou si une nouvelle fenêtre s'ouvre chaque fois qu'un objet est sélectionné. Si la valeur est 0 (zéro), les objets sont toujours ouverts dans des nouvelles fenêtres. Si la valeur est 1 (un), une fenêtre existante est activée si l'objet sélectionné est déjà ouvert. La valeur par défaut est 1.
DSQQW_RPT_COPIES	10	Indique le nombre de copies à imprimer lors de l'impression d'un rapport à l'aide de la commande PRINT REPORT dans une procédure. La valeur par défaut est 1.
DSQQW_RPT_FONT	55	Indique le nom de la police à utiliser pour l'impression d'un rapport à l'aide de la commande PRINT REPORT dans une procédure. La valeur par défaut est "Espacement fixe".
DSQQW_RPT_FONT_BD	1	Indique l'attribut gras de la police à utiliser lors de l'impression d'un rapport à l'aide de la commande PRINT REPORT dans une procédure. La valeur zéro (0) indique un attribut non gras et la valeur un (1) indique un attribut gras. La valeur par défaut est 0.
DSQQW_RPT_FONT_CS	3	Jeu de caractères de la police à utiliser lors de l'impression d'un rapport à l'aide de la commande PRINT REPORT dans une procédure. La valeur par défaut est 0.
DSQQW_RPT_FONT_IT	1	Indique l'attribut italique de la police à utiliser lors de l'impression d'un rapport à l'aide de la commande PRINT REPORT dans une procédure. La valeur zéro (0) indique un attribut non italique et la valeur un (1) indique un attribut italique. La valeur par défaut est 0.
DSQQW_RPT_FONT_SZ	2	Indique la taille de la police à utiliser lors de l'impression d'un rapport à l'aide de la commande PRINT REPORT dans une procédure. La valeur par défaut est 10.

Name	Longueur	Description
DSQQW_RPT_LEN_TYP	1	Indique le type de longueur de page à utiliser pour l'impression d'un rapport à l'aide de la commande PRINT REPORT ou l'exportation d'un rapport à l'aide de la commande EXPORT REPORT dans une procédure. Les valeurs possibles sont zéro (0) pour ajuster automatiquement la largeur à celle de la page à imprimer, un (1) pour indiquer un nombre explicite de caractères, ou deux (2) pour indiquer une ligne continue sans rupture. La valeur par défaut est 0.
DSQQW_RPT_NUM_CHR	10	Indique le nombre de caractères pouvant être imprimés sur toute la longueur de la page lors de l'impression d'un rapport à l'aide de la commande PRINT REPORT ou lors de l'exportation d'un rapport à l'aide de la commande EXPORT REPORT dans une procédure. Ce paramètre n'est pris en compte que lorsque DSQQW_RPT_WID_TYP a la valeur 1. La valeur par défaut est 80.
DSQQW_RPT_NUM_LNS	10	Indique le nombre de lignes pouvant être imprimées sur toute la longueur de la page lors de l'impression d'un rapport à l'aide de la commande PRINT REPORT ou lors de l'exportation d'un rapport à l'aide de la commande EXPORT REPORT dans une procédure. Ce paramètre n'est pris en compte que lorsque DSQQW_RPT_LEN_TYP a la valeur 1. La valeur par défaut est 60.
DSQQW_RPT_ORIENT	1	L'orientation de la page à utiliser lors de l'impression d'un rapport à l'aide de la commande PRINT REPORT ou lors de l'exportation d'un rapport à l'aide de la commande EXPORT REPORT dans une procédure. La valeur peut être 0 pour Portrait ou 1 pour Paysage. La valeur par défaut est 0.
DSQQW_RPT_OUT_TYP	1	Format à utiliser lors de l'impression d'un rapport à l'aide de la commande PRINT REPORT dans une procédure. La valeur peut être 0 pour le format texte ou 2 pour le format HTML. La valeur par défaut est 0.

Name	Longueur	Description
DSQQW_RPT_TD_TYP	1	Format de la date du code d'édition TD Les valeurs possibles sont zéro (0) pour le format ISO, un (1) pour le format USA, deux (2) pour le format EUR ou trois (3) pour le format JIS. La valeur par défaut est 0.
DSQQW_RPT_TT_TYP	1	Format de l'heure du code d'édition TT Les valeurs possibles sont zéro (0) pour le format ISO, un (1) pour le format USA, deux (2) pour le format EUR ou trois (3) pour le format JIS. La valeur par défaut est 0.
DSQQW_RPT_USE_PS	1	Définit les options de mise en page (longueur et largeur de la page, etc.) à utiliser lors de l'impression d'un rapport à l'aide de la commande PRINT REPORT dans une procédure. Pour que les valeurs indiquées dans la commande PRINT REPORT ou celles des variables globales soient prises en compte, choisissez 0 ou choisissez 1 pour appliquer les valeurs définies dans la mise en page du formulaire. La valeur par défaut est 1.
DSQQW_RPT_WID_TYP	1	Définit le type de largeur de page pour l'impression d'un rapport à l'aide de la commande PRINT REPORT dans une procédure. Les valeurs possibles sont zéro (0) pour ajuster automatiquement la largeur à celle de la page à imprimer, un (1) pour indiquer un nombre explicite de caractères, ou deux (2) pour indiquer une ligne continue. La valeur par défaut est 0.
DSQQW_SHOW_QUERY	1	Définit la vue d'une requête à afficher lorsqu'une commande SHOW QUERY est émise par une procédure. Les valeurs possibles sont zéro (0) pour une vue SQL ou assistée, un (1) pour une vue de résultats, deux (2) pour une vue de génération ou trois (3) pour une vue de présentation. La valeur par défaut est 0.
DSQQW_SQ	1	Valeur du guillemet simple. Cette variable peut être utilisée dans des requêtes et des procédures pour éviter à l'utilisateur d'avoir à saisir les guillemets dans une valeur de type texte. La valeur par défaut est un caractère de guillemet simple (").

Name	Longueur	Description
DSQQW_SV_DATA_C_S	10	Nombre de lignes à insérer avant la validation de l'unité de travail lors de la sauvegarde de données à l'aide de la commande SAVE DATA dans une procédure. Vous pouvez choisir 0 pour toutes les lignes ou indiquer un nombre précis de lignes. La valeur par défaut est 0.
DSQQW_SV_DATA_T_M	1	Indique la façon dont les types de données de colonne source et cible sont appariés lors de l'utilisation de la commande SAVE DATA. Les valeurs possibles sont zéro (0) pour demander la correspondance exacte des types de données, un (1) pour autoriser les conversions de types de données sans aucune perte de données possibles, ou deux (2) pour autoriser les conversions de tous types de données qui sont pris en charge par la base de données. La valeur par défaut est 1.
DSQQW_UEDIT_JAR	55	Le nom du fichier JAR qui contient les routines d'édition utilisateur.

Variables globales DSQAO

Les variables globales dont les noms commencent par DSQAO fournissent des informations sur l'état en cours de la session de requête.

Les variables globales DSQAO suivantes sont disponibles :

Name	Longueur	Description
DSQAO_BATCH	1	Mode par lots ou interactif. La valeur peut être 1 pour une session interactive ou 2 pour une session par lots. Reportez-vous au paramètre de ligne de commande BATCH.
DSQAO_CONNECT_ID	8	ID utilisateur utilisé pour se connecter à la base de données en cours.
DSQAO_CURSOR_OPEN	1	Etat du curseur de base de données de l'objet requête en cours. Les valeurs possibles sont 1 si le curseur est ouvert et 2 si le curseur est fermé.
DSQAO_DBCS	1	Etat de la prise en charge DBCS. Les valeurs possibles sont 1 si le support DBCS existe et 2 s'il n'existe pas.

Name	Longueur	Description
DSQAO_HOME_WORKSPACE	128	<p>Clé de l'espace de travail de base actuelle de l'utilisateur du référentiel, si l'espace de travail existe. Les valeurs admises sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> rsbi:/.workspaces/<user name> Valeur si l'utilisateur est connecté à une connexion à un référentiel sécurisée et si l'objet rsbi:/.workspaces/<user name> est visible par l'utilisateur en cours dans le référentiel. <user name> est le nom de connexion de l'utilisateur du référentiel. rsbi:/.workspaces Valeur si l'utilisateur est connecté à une connexion à un référentiel sans sécurité, ou si l'objet rsbi:/.workspaces/<user name> n'est pas visible par l'utilisateur ou n'existe pas. blank Valeur si les situations précédentes n'existent pas. Par exemple, si l'utilisateur n'est pas connecté à une connexion à un référentiel. <p>Remarque : Les opérations d'espace de travail, telles que la création, la suppression et le renommage, qui sont exécutées par l'utilisateur affectent la valeur Variable globale. Ces opérations exécutées par d'autres utilisateurs peuvent également affecter la valeur.</p>
DSQAO_NLF_LANG	1	Langue de la session. La valeur est "E" pour la langue anglaise.
DSQAO_NUM_FETCHED	0	Nombre de lignes extraites par l'objet requête en cours.
DSQAO_OBJ_NAME	18	Nom de l'objet de la requête, du formulaire ou de la procédure en cours. S'il n'y a pas d'objet en cours, la variable est vide.
DSQAO_OBJ_OWNER	8	Propriétaire de l'objet requête, format ou procédure en cours. S'il n'y a pas d'objet en cours, la variable est vide.
DSQAO_REP_USER	8	Nom d'utilisateur utilisé pour se connecter au référentiel en cours.
DSQAO_RSBI_RELEASE	2	Numéro d'édition numérique de l'application.
DSQAO_RSBI_VER_RLS	10	Version externe et numéro d'édition pour l'application.

Name	Longueur	Description
DSQAO_QUERY_MODEL	1	Modèle de l'objet requête en cours. La seule valeur possible est 1 pour relationnel.
DSQAO_QRY_SUBTYPE	1	Sous-type de l'objet requête en cours. Les valeurs possibles sont 1 (requêtes SQL) ou 3 (requêtes en mode assisté).
DSQAO_SYSTEM_ID	1	Système d'exploitation en cours. Les valeurs peuvent être les suivantes : <ul style="list-style-type: none"> • 8 - Windows NT et versions ultérieures • 9 - Linux • 10 - HP-UX • 11 - AIX • 12 - Solaris • 13 - iSeries • 14 - z/OS

Variables globales DSQEC

Les variables globales dont les noms commencent par DSQEC contrôlent l'exécution des commandes.

Les variables globales DSQEC suivantes sont disponibles :

Name	Longueur	Description
DSQEC_CON_ACC_RES	1	<p>Pour les requêtes SELECT exécutables soumises par l'application à Db2 for z/OS, cette variable permet de spécifier de quelle manière vous souhaitez que la base de données s'exécute lorsque les données à sélectionner sont verrouillées par une opération d'insertion, de mise à jour ou de suppression. Lorsque vous définissez cette variable, l'application spécifie la clause associée à la valeur de la variable sur l'attribut de résolution des accès simultanés de l'instruction PREPARE de la requête SELECT. Les requêtes SELECT exécutables peuvent résulter non seulement de requêtes (telles que des requêtes SQL SELECT, des requêtes assistées ou des requêtes QBE P.), mais également d'autres opérations telles que DISPLAY TABLE. Les valeurs admises sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> • 0 - Aucune option de résolution des accès simultanés n'est spécifiée sur l'instruction PREPARE associée à l'instruction SQL SELECT en attente. Il s'agit de la valeur par défaut. • 1 - SKIP LOCKED DATA. Cette valeur peut être spécifiée pour des instructions SELECT exécutables dirigées vers Db2 for z/OS version 9 ou supérieure. • 2 - USE CURRENTLY COMMITTED. Cette valeur peut être spécifiée pour des instructions SELECT exécutables dirigées vers Db2 for z/OS version 10 ou supérieure. • 3 - WAIT FOR OUTCOME. Cette valeur peut être spécifiée pour des instructions SELECT exécutables dirigées vers Db2 for z/OS version 10 ou supérieure.

Name	Longueur	Description
DSQEC_CURR_FOLDER	128	Utilisez cette variable pour regrouper les liens vers des objets dans des dossiers du catalogue QMF. Sa valeur est utilisée comme valeur par défaut du paramètre FOLDER dans les commandes LIST, SAVE et ERASE des bases de données Db2. Elle peut atteindre 128 caractères. Cette variable est vide par défaut ; aucun dossier n'est utilisé pour les commandes LIST, SAVE et ERASE.
DSQEC_EXTND_STG	31	Indique le nombre de mégaoctets de l'espace de stockage étendu que l'application va acquérir à chaque demande au gestionnaire de mémoire lors de l'envoi de données à l'espace de stockage étendu dans QMF for TSO. Lorsqu'un utilisateur exécute une opération requérant un espace de stockage étendu, l'application émet des requêtes répétées vers le gestionnaire de mémoire pour le volume demandé jusqu'à ce que l'opération soit terminée ou que l'espace de stockage étendu soit épuisé. Lorsque vous définissez cette variable globale, tenez compte de la taille moyenne des objets DATA avec lesquels travaillent vos utilisateurs. Si cette taille moyenne est très importante et que vous définissez la variable DSQEC_EXTND_STG sur une valeur trop faible, l'application doit émettre de nombreux appels vers le gestionnaire de mémoire pour exécuter l'objet DATA, ce qui peut avoir un impact sur la performance globale. Les valeurs peuvent être comprises entre 1 et 1000. La valeur par défaut est 25, ce qui indique que l'application demande 25 Mo d'espace de stockage pour chaque requête.
DSQEC_FORM_LANG	1	Définit la langue du pays d'utilisation assignée par défaut pour la sauvegarde et l'exportation d'un formulaire. La valeur peut être 0 pour la langue utilisée NLF ou 1 pour l'anglais. La valeur par défaut est 1.
DSQEC_LAST_RUN	1	Indique l'ensemble de commandes qui déclenchent la mise à jour de la colonne LAST_USED de la table Q.OBJECT_DIRECTORY. Les valeurs admises sont : <ul style="list-style-type: none"> • 0 - Last used est mis à jour avec toute activité. • 1 - Last used est mis à jour lorsque les commandes RUN, SAVE ou IMPORT sont exécutées.
DSQEC_LIST_OWNER	128	Fournit la valeur par défaut du paramètre OWNER de la commande LIST. Indiquez un ID d'autorisation de 128 caractères au plus. Cette variable est vide par défaut, avec une liste d'objets appartenant à l'ID d'autorisation en cours. Vous pouvez utiliser des symboles de sélection dans la valeur de la variable. Utilisez un trait de soulignement (_) à la place d'un caractère unique et un signe de pourcentage (%) à la place de caractères (zéro ou plus). Par exemple, après avoir émis la commande suivante, suivie d'une commande LIST, l'application répertorie uniquement les objets appartenant à des ID utilisateur commençant par les caractères RO : <p>SET GLOBAL (DSQEC_LIST_OWNER=RO%La commande suivante définit le propriétaire par défaut sur n'importe quel ID utilisateur commençant par I, avec n'importe quel caractère en seconde position et n'importe quel caractère pour les positions suivantes :</p> <p>SET GLOBAL (DSQEC_LIST_OWNER=I_%</p>

Name	Longueur	Description
DSQEC_NLFCMD_LANG	1	Définit la langue du pays d'utilisation assignée aux commandes et aux procédures. La valeur peut être 0 pour la langue utilisée NLF ou 1 pour l'anglais. La valeur par défaut est 0.
DSQEC_RESET_RPT	1	Indique si l'utilisateur recevra un message lors de la détection d'un objet de données incomplet qui affecte les performances. Les valeurs possibles sont 0 pour compléter l'objet de données sans invite, 1 pour demander à l'utilisateur de compléter l'objet de données et 3 pour restaurer l'objet de données sans invite).
DSQEC_RUN_MQ	1	Indique si la commande RUN QUERY prend en charge plusieurs instructions dans une requête SQL. Les valeurs admises sont : <ul style="list-style-type: none"> • 0 - Plusieurs instructions SQL ne sont pas prises en charge. Si vous définissez cette variable sur 0 et que vous exécutez une requête SQL contenant plusieurs instructions, l'application ignore toutes les instructions après le point-virgule. • 1 - Plusieurs instructions SQL sont prises en charge. Il s'agit de la valeur par défaut. Un point-virgule peut être placé à la fin de chaque instruction. Vous pouvez remplacer le point-virgule par n'importe quel autre caractère en utilisant le commentaire SET STATEMENT DELIMITER au début du texte SQL. L'exemple suivant propose une utilisation valide de SQL avec plusieurs instructions : <pre>--SET STATEMENT DELIMITER="!" select * from q.staff! select * from q.org</pre>
DSQEC_SAV_ACCELDB	128	Spécifie le nom de la base de données accélérateur à utiliser pour sauvegarder vos tables.
DSQEC_SAV_ACCELNM	128	Contient le nom par défaut de l'accélérateur que vous souhaitez utiliser lors de la création de tables accélérateur uniquement à partir de commandes SAVE DATA, IMPORT TABLE et RUN QUERY (avec le mot clé TABLE). Cette variable n'est référencée que si l'accélération des requêtes est activée et que le mot clé ACCELERATOR n'est pas spécifié. Vous pouvez laisser cette variable globale vide, si la valeur de la variable globale DSQEC_SAV_ALLOWED n'est pas définie sur 2, 4 ou 5.

Name	Longueur	Description
DSQEC_SAV_ALLOWED	1	<p>Cette zone indique si les utilisateurs peuvent sauvegarder leurs données dans une table de base de données ou une table d'accélérateur à l'aide des commandes SAVE DATA, IMPORT TABLE et RUN QUERY (avec le mot clé TABLE). Les valeurs admises de cette variable globale sont les suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> • 0 - Indique que les utilisateurs ne peuvent pas du tout sauvegarder de données. • 1 - Indique que les utilisateurs ne peuvent sauvegarder des données que dans des tables de base de données. Cette valeur est sélectionnée par défaut. • 2 - Indique que les utilisateurs ne peuvent sauvegarder des données que dans des tables d'accélérateur. Si cette option est sélectionnée, la variable globale DSQEC_SAV_ACCELNM doit contenir le nom de l'accélérateur que vous souhaitez utiliser par défaut. La variable globale DSQEC_SAV_ACCELNM peut être substituée par le mot clé ACCELERATOR. Les tables accélérateur uniquement ne peuvent pas être copiées dans plusieurs accélérateurs. • 3 - Indique que les utilisateurs peuvent sauvegarder des données dans une table de base de données ou une table d'accélérateur. Les données sont sauvegardées dans la table de base de données en l'absence de remplacements de mot clé de variable, tels que SPACE ou ACCEL. • 4 - Indique que les utilisateurs peuvent sauvegarder des données dans une table de base de données ou une table d'accélérateur. Si aucun remplacement de mot clé de commande tel que SPACE ou ACCELERATOR n'est présent, les données sont sauvegardées dans l'accélérateur. Si cette option est choisie, la variable globale DSQEC_SAV_ACCELNM doit contenir le nom de l'accélérateur que vous souhaitez utiliser par défaut. • 5 - Indique que les utilisateurs peuvent sauvegarder des données dans des tables d'accélérateur ombre. Ces tables sont sauvegardées dans la base de données, mais comme elles prennent aussi en charge les requêtes de données de lecture accélérées, elles peuvent également être sauvegardées dans un accélérateur. Si cette option est choisie, la variable globale DSQEC_SAV_ACCELNM doit contenir le nom de l'accélérateur que vous souhaitez utiliser. Les tables d'accélérateur ombre peuvent être copiées dans plusieurs accélérateurs.
DSQEC_SHARE	1	Indique la valeur par défaut correspondant au partage ou non d'un objet sauvegardé. La valeur peut être 0 pour ne pas partager l'objet ou 1 pour le partager.
DSQEC_SP_RS_NUM	1	Indique le numéro de l'ensemble de résultats s'affichant pour une procédure stockée. Le numéro par défaut est moins un (-1).

Name	Longueur	Description
DSQEC_SQLQRYSZ_2M	1	<p>Contrôle si les requêtes SQL dont la longueur est supérieure à 32767 octets (32 Ko) sont prises en charge par la commande RUN QUERY. Les valeurs admises sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> • 0 - Les requêtes SQL dirigées vers DB2 for iSeries ou Db2 for z/OS, Linux et UNIX et les bases de données Windows sont limitées à 32767 octets (32 ko). C'est la valeur par défaut. • 1 - La longueur des requêtes SQL peut dépasser 32 ko. La taille maximale prise en charge des requêtes varie en fonction du type de la base de données vers laquelle la requête est dirigée : <ul style="list-style-type: none"> – La longueur des requêtes dirigées vers Db2 for z/OS peut aller jusqu'à 2 Mo. – La longueur des requêtes dirigées vers DB2 for iSeries ou Db2 for Linux, UNIX et Windows peut aller jusqu'à 65 Ko. <p>Ces valeurs maximales supposent que la version de la base de données à laquelle la commande RUN QUERY est destinée prend en charge des requêtes de cette taille. Les requêtes SQL dirigées vers DB2 for VM and VSE sont limitées à 8 Ko.</p>

Variables globales DSQDC

Les variables globales dont les noms commencent par DSQDC contrôlent l'affichage des informations.

Les variables globales DSQDC suivantes sont disponibles :

Name	Longueur	Description
DSQDC_COL_LABELS	1	Indique si les en-têtes de colonne seront des noms de colonne ou des libellés de base de données dans les rapports classiques. La valeur peut être zéro (0) pour spécifier que les en-têtes de colonne seront des noms de colonne ou un (1) pour spécifier que les en-têtes de colonne seront des libellés de base de données. La valeur par défaut est 1.
DSQDC_CURRENCY	18	Détermine le symbole de devise personnalisé utilisé lorsque le code d'édition DC est spécifié.
DSQDC_DISPLAY_RPT	1	Détermine l'affichage ou non d'un rapport après une commande RUN QUERY dans une procédure. Lorsque la valeur est 0, le rapport ne s'affiche pas. En revanche, il est automatiquement affiché avec le formulaire défini par défaut lorsque la valeur est 1. La valeur par défaut est 0.
DSQDC_POS_SQLCODE	1	Indique ce qui se passe lorsqu'un code SQL positif est renvoyé à partir de la base de données. Les valeurs admises sont : <ul style="list-style-type: none"> • 0 - Ne pas consigner le message ni afficher le texte du message. • 1 - Consigner le message associé au code SQL. • 2 - Afficher l'aide en ligne associée au code SQL.

Variables globales DSQCP

Les variables globales dont les noms commencent par DSQCP contrôlent les opérations de l'éditeur de table.

Les variables globales DSQCP suivantes sont disponibles :

Name	Longueur	Description
DSQCP_TEDFLT	1	Définit le caractère réservé utilisé dans l'Éditeur de tables pour désigner une valeur par défaut dans une colonne. La valeur par défaut est "+". Cette variable peut également être définie dans la zone Entrer les valeurs par défaut comme figurant dans la fenêtre Préférences.
DSQCP_TENULL	1	Définit le caractère réservé utilisé dans l'Éditeur de tables pour désigner une valeur NULL dans une colonne. La valeur par défaut est "-". Cette variable peut également être définie dans la zone Entrer les valeurs NULL comme figurant dans la fenêtre Préférences.

Modification des valeurs des variables globales système

Dans la page Variables globales de la boîte de dialogue Préférences, vous pouvez afficher, ajouter, supprimer et modifier vos variables globales système.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Pour modifier les valeurs des variables globales système :

Procédure

1. Cliquez sur **Préférences > Variables globales**.
2. Les variables globales système sont répertoriées par nom, dans la liste **Variables**. Les variables globales système commencent par les préfixes **DSQQW, DSQAO, DSQEC, DSQDC** ou **DSQCP**.

Restriction : Les variables globales système dont le nom commence par **DSQAO** ne peuvent pas être éditées.

3. Les valeurs en cours des variables globales système sont répertoriées dans la zone **Valeur**. Pour modifier la valeur d'une variable globale système, cliquez sur la zone **Valeur** pour la variable à modifier. Entrez la nouvelle valeur pour la variable globale système dans la zone **Valeur**.
4. Cliquez sur **Restaurer les valeurs par défaut** pour restaurer les valeurs par défaut de toutes les variables globales système.
5. Cliquez sur **Appliquer** pour sauvegarder vos préférences.
6. Cliquez sur **OK** pour fermer la fenêtre Préférences.

Définition des préférences JDBC

La page Bibliothèques JDBC de la fenêtre Préférences permet de configurer les informations de pilote JDBC.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Les administrateurs QMF Server sont chargés de la distribution des informations du pilote JDBC dont les utilisateurs ont besoin pour pouvoir accéder à n'importe quelle source de données.

Les utilisateurs avancés peuvent définir ou modifier les informations d'emplacement de pilote JDBC à l'aide de la page **Bibliothèques JDBC** de la fenêtre Préférences pour spécifier ces informations de pilote JDBC pour chaque type de base de données (tel que Db2, Informix, Oracle) auquel vous accédez.

QMF doit pouvoir accéder aux emplacements des pilotes JDBC. QMF conserve les informations de pilote JDBC. Vous n'avez à répéter ce processus de spécification que pour ajouter de nouveaux pilotes ou modifier les propriétés d'un pilote existant.

Pour définir des informations de pilote JDBC :

Procédure

1. Cliquez sur **Préférences > Bibliothèques JDBC**. La page Bibliothèques JDBC de la fenêtre Préférences s'ouvre. Toutes les bibliothèques de pilotes JDBC que vous avez déjà configurées sont répertoriées dans la zone **Bibliothèques de pilotes JDBC**. Les fichiers JAR associés à la bibliothèque de pilotes sélectionnée sont répertoriés dans la zone **Fichiers de pilote**. Des informations supplémentaires sur la bibliothèque de pilotes sélectionnée s'affichent dans le panneau **Détails**.
2. Pour ajouter un nouveau pilote JDBC, sélectionnez **Ajouter un pilote**. La fenêtre Ajout d'une nouvelle bibliothèque de pilotes s'affiche.
3. Les informations de pilote JDBC pour chaque type de base de données sont classées par bibliothèque. Entrez un nom pour la bibliothèque dans la zone de saisie de **nom de la nouvelle bibliothèque**. Il est recommandé que le nom spécifié décrive les informations JDBC incluses à la bibliothèque. Par exemple, si vous ajoutez des informations sur les pilotes JDBC permettant d'accéder aux bases de données Db2, vous pouvez appeler les bases de données de bibliothèque Db2. Toutefois, il s'agit d'une zone descriptive, elle peut contenir tout texte de votre choix.
4. Indiquez le nom de la classe de pilote à utiliser dans la zone **Nom de la classe de pilote**. Vous pourrez le trouver dans la documentation accompagnant le pilote JDBC. Par exemple, com.ibm.db2.jcc.DB2Driver.
5. Facultatif : indiquez un exemple générique d'une adresse URL correctement formatée pouvant être utilisée pour se connecter à la base de données dans la zone **Modèles URL**. Par exemple, si vous ajoutez des informations sur les pilotes JDBC permettant d'accéder aux bases de données Db2, vous pouvez spécifier le modèle d'URL JDBC suivant : jdbc:db2://host:50000/database. Les informations génériques, telles qu'elles sont spécifiées dans le modèle, sont présentées lorsque vous ajoutez des sources de données au référentiel. Vous remplacez les informations génériques avec des informations de base de données spécifiques.
6. Cliquez sur **OK** pour créer la bibliothèque de pilotes et fermer la fenêtre Ajout d'une nouvelle bibliothèque de pilotes.
7. Ajoutez les fichiers de pilote JDBC à la bibliothèque. Cliquez sur **Ajouter des fichiers de pilote**. Dans la boîte de dialogue Ouvrir fichier, cliquez sur **Ajouter** et spécifiez le chemin d'accès des fichiers de pilote JDBC à ajouter. Ensuite, cliquez sur **OK**.
8. Vous pouvez apporter les modifications suivantes aux informations sur le pilote JDBC :
 - Pour modifier les informations de bibliothèque de pilote JDBC, sélectionnez une bibliothèque de pilote JDBC existante dans la liste et cliquez sur **Editer un pilote**. Dans la fenêtre Edition d'une bibliothèque de pilotes qui s'ouvre, vous pouvez apporter des modifications aux zones **Nom de la bibliothèque**, **Nom de la classe de pilote** et **Modèle URL JDBC**.

- Pour supprimer une bibliothèque de pilotes JDBC, sélectionnez une bibliothèque de pilotes JDBC de la liste et cliquez sur **Supprimer un pilote**. La bibliothèque, ainsi que tous les fichiers JAR qu'elle contient, sont supprimés.
 - Pour supprimer un fichier JAR d'une bibliothèque de pilotes JDBC, sélectionnez un fichier existant dans la liste et cliquez sur **Supprimer un fichier de pilote**. Le fichier est supprimé.
9. Cliquez sur **OK**. Les informations concernant la bibliothèque JDBC sont sauvegardées. La fenêtre Préférences se ferme. Vous devez répéter ce processus pour chaque type de pilote JDBC utilisé pour accéder aux différentes sources de données de base de données, comme Informix ou SQL Server.

Définition des préférences du journal

Vous utilisez la page Journal de la fenêtre Préférences pour activer un fichier journal qui assurera le suivi des informations du processus QMF.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Les informations du fichier journal peuvent s'avérer utiles pour le débogage.

Pour spécifier les préférences de fichier journal pour la session QMF :

Procédure

1. Cliquez sur **Préférences > Journal**.
2. Cochez la case **Activer le journal** pour activer le fichier journal à des fins de débogage. Si cette case est cochée, les zones d'options du fichier journal sont activées. Sélectionnez une ou plusieurs options du fichier journal pour indiquer les informations à recueillir. Il est recommandé de conserver toutes les options cochées. Les options du fichier journal disponibles sont les suivantes :
 - Imprimer la trace de pile des exceptions du journal
 - Imprimer la classe et la méthode du rapport
 - Imprimer le jeton utilisateur du journal
3. Cliquez sur **Appliquer** pour sauvegarder vos préférences.
4. Cliquez sur **Restaurer les valeurs par défaut** pour restaurer les valeurs de préférences par défaut.
5. Cliquez sur **OK** pour fermer la fenêtre Préférences.

Exemple

Tableau 2. Noms et descriptions des catégories de journal.

Name	Description
Journal	Il s'agit de la catégorie racine.
log.api	Cette catégorie consigne les messages ou exceptions relatifs aux appels API. Les informations provenant de l'API de classe Java sont ajoutées à cette catégorie.
log.api.qmfwin	Cette catégorie consigne les messages ou exceptions relatifs aux appels API QMF.
log.audit	Cette catégorie consigne les messages ou exceptions relatifs au système d'audit.

Tableau 2. Noms et descriptions des catégories de journal. (suite)

Name	Description
log.cache	Cette catégorie consigne les exceptions et messages du cache des résultats de requête.
log.calculator	Cette catégorie consigne le travail du calculateur utilisé dans les projets graphiques.
log.canvas	Cette catégorie consigne les messages et exceptions relatifs au canevas.
log.config	Cette catégorie consigne les informations de configuration de lecture ou d'écriture.
log.context_service	Cette catégorie consigne le service des contextes de référentiel.
log.database	Cette catégorie consigne les opérations d'accès à la base de données et l'utilisation d'une base de données.
log.database.common_errors	Cette catégorie consigne les diverses erreurs se produisant sur la couche d'accès à la base de données.
log.database.connection_pool_ex	Cette catégorie consigne le travail du pool de connexions à la base de données.
log.database.connections	Cette catégorie consigne les informations de gestion de la connexion.
log.database.descriptors	Cette catégorie consigne les informations de descripteurs de serveur.
log.database.drda	Cette catégorie consigne le travail du pilote Db2 DRDA.
log.database.driver	Cette catégorie consigne les messages de pilotes JDBC et enregistre le chargeur de bibliothèque JDBC.
log.database.driverloader	Cette catégorie consigne les informations du chargeur de classe de bibliothèques de pilote JDBC. Elle est utilisée avec log.database.driver.
log.database.edit	Cette catégorie consigne les opérations d'édition de table.
log.database.jdbc	Cette catégorie consigne l'exécution de requêtes SQL dynamiques.
log.database.sqlj	Cette catégorie consigne l'exécution de modules SQL statique et de procédures mémorisées.
log.design_view	Cette catégorie consigne les messages et exceptions relatifs à la vue de conception.
log.displayMode	Cette catégorie consigne les messages et exceptions relatifs aux modes d'affichage dans des requêtes analytiques.
log.displayMode.chart	Cette catégorie consigne les messages et exceptions relatifs au mode d'affichage graphique.

Tableau 2. Noms et descriptions des catégories de journal. (suite)

Name	Description
log.displayMode.scenario	Cette catégorie consigne les messages et exceptions relatifs aux branches de niveau.
log.drda_service	Cette catégorie consigne les messages et exceptions relatifs au service JDBC QMF.
log.environment	Cette catégorie consigne les informations sur l'environnement de l'application.
log.exception	Cette catégorie consigne les exceptions d'apparence.
log.export	Cette catégorie consigne les messages et exceptions relatifs à l'exportation vers Excel.
log.forecast	Cette catégorie consigne les messages et exceptions relatifs aux prévisions.
log.formula	Cette catégorie consigne les messages et exceptions relatifs aux formules utilisées dans les colonnes résultantes.
log.grid	Cette catégorie consigne les messages et exceptions d'exécution relatifs à la grille de résultats de requête.
log.importer	Cette catégorie consigne les informations sur les opérations d'importation.
log.install	Cette catégorie consigne le processus d'installation des procédures mémorisées.
log.install.customizer	Cette catégorie consigne la personnalisation du module. Elle est propre aux systèmes Db2 uniquement car elle consigne le travail des profils SQL externes dans le processus de personnalisation.
log.job_scheduler	
log.js	Cette catégorie consigne les messages et exceptions relatifs à toutes les fonctions JavaScript.
log.js.js_api	Cette catégorie consigne les messages et exceptions relatifs au script de scène dans les tableaux de bord graphiques.
log.js.js_metadatalayer	Cette catégorie consigne les messages et exceptions relatifs aux tables JavaScript.
log.js.js_modules	Cette catégorie consigne les messages et exceptions relatifs aux modules JavaScript.
log.js.js_procedures	Cette catégorie consigne les messages et exceptions relatifs aux procédures JavaScript.
log.legacy_converter	Cette catégorie consigne les messages et exceptions d'exécution des utilitaires convertissant des objets existants en projets graphiques lorsqu'ils sont importés.
log.license	Cette catégorie consigne les licences produit relatives aux exceptions d'exécution et aux messages.

Tableau 2. Noms et descriptions des catégories de journal. (suite)

Name	Description
log.limits	Cette catégorie consigne les messages et exceptions d'exécution relatifs aux limites de ressources.
log.limits.editor	Cette catégorie consigne les messages et exceptions d'exécution relatifs à l'éditeur de limites de ressources.
log.mailer	Cette catégorie consigne les messages et exceptions relatifs à l'envoi des données de l'application par courrier électronique.
log.messages	Cette catégorie consigne les messages affichés pour les utilisateurs.
log.metadatalayer	Cette catégorie consigne la fonctionnalité générale des sources de données virtuelles.
log.metadatalayer.optimize	Cette catégorie consigne le système d'optimisation des sources de données virtuelles.
log.metadatalayer.scheduling	Cette catégorie consigne le travail du planificateur des sources de données virtuelles.
log.net	Cette catégorie consigne les messages et exceptions relatifs aux communications entre le serveur et le client.
log.net_activity	Cette catégorie consigne la quantité de données échangées entre le serveur et le client.
log.olap_core_logger_category	Cette catégorie consigne le travail des requêtes XMLA et de l'éditeur XMLA.
log.procedureDesigner	Cette catégorie consigne les messages et exceptions relatifs à l'utilisation de procédures en mode conception.
log.prompt_hierarchy	Cette catégorie consigne les messages et exceptions relatifs aux hiérarchies d'invites.
log.prompts	Cette catégorie consigne les messages et exceptions relatifs aux invites.
log.qds	Cette catégorie consigne les messages et exceptions relatifs au service de données QMF.
log.qmf	Cette catégorie consigne les incidents d'objets QMF.
log.qmfz	Cette catégorie consigne les messages et exceptions relatifs au service QMF Z Client.
log.qmf.command_processor	Cette catégorie consigne les informations de procédure.
log.qmf_server_registry	Cette catégorie consigne les messages et exceptions relatifs au registre QMF Server sélectionné.
log.queryEngine	Cette catégorie consigne les messages et exceptions d'exécution relatifs à la requête.

Tableau 2. Noms et descriptions des catégories de journal. (suite)

Name	Description
log.queryEngine. localQueryEngine	Cette catégorie consigne les messages et exceptions d'exécution relatifs au serveur pour la partie locale de la requête.
log.queryEngine. localQueryEngine.localQEWarnings	Cette catégorie consigne les messages et exceptions d'exécution relatifs aux avertissements des limites de ressources.
log.queryEngine. localQueryEngine.storedProcedures	Cette catégorie n'est pas utilisée.
log.queryEngine.remoteQEServer	Cette catégorie consigne les messages et exceptions d'exécution relatifs au serveur pour la partie distante de la requête.
log.queryEngine.remoteQEServer. QERequestResponseServer	Cette catégorie consigne les demandes et réponses entre les parties distantes et locales d'une requête dans le cas d'une connexion réseau ou service Web.
log.quick_report	Cette catégorie consigne les messages et exceptions relatifs aux comptes rendus rapides.
log.report designer	Cette catégorie consigne les événements de projets graphiques en mode conception.
log.reporter	Cette catégorie consigne les exceptions et les messages apparaissant dans le module de projets graphiques.
log.reporter.reporter_data_cache	Cette catégorie consigne le travail du cache des résultats de requête dans des projets graphiques.
log.reporter.reporter_mobile_viewer	Cette catégorie consigne le module traitant les connexions à partir d'unités mobiles (par exemple un iPad).
log.reporter.reporter_maps	Cette catégorie consigne les données de carte dans des projets graphiques.
log.reporter.reporter_queries	Cette catégorie consigne l'utilisation des requêtes dans des projets graphiques.
log.reporter.reporter_runtime	Cette catégorie consigne l'évaluation des exécutions dans des projets graphiques.
log.reporter.reporter_runtime. reporter_canvas	Cette catégorie consigne l'évaluation des exécutions du canevas.
log.reporter.reporter_runtime. reporter_queries_thread_manager	Cette catégorie consigne les messages et exceptions relatifs aux requêtes exécutées à partir de tableaux de bord graphiques.
log.reporter.reporter_runtime. reporter_renderer	Cette catégorie consigne les messages et exceptions relatifs aux composants individuels d'un tableau de bord graphique.
log.reporter.reporter_scene_views	Cette catégorie consigne les messages et exceptions relatifs aux fonctions des vues de scène.

Tableau 2. Noms et descriptions des catégories de journal. (suite)

Name	Description
log.repository	Cette catégorie consigne les exceptions d'exécution de référentiel et les messages et couvre à la fois le référentiel et les fonctions utilisant ce référentiel.
log.rsbi	Cette catégorie consigne toutes les opérations. Dans le cas où une catégorie particulière ne pourrait pas être déterminée, les données du journal sont enregistrées dans cette catégorie.
log.runtime	Cette catégorie consigne les exceptions provoquées par l'utilisation de l'interface utilisateur et les messages utilisateur.
log.scheduler	Cette catégorie consigne les messages et exceptions relatifs au planificateur.
log.security	Cette catégorie consigne les messages et exceptions relatifs aux fournisseurs de référentiel sécurisés.
log.service	Cette catégorie consigne les problèmes liés aux utilitaires et services d'application internes.
log.show_message	Cette catégorie consigne les messages de l'action Afficher le message dans des projets graphiques.
log.statistics	Cette catégorie est utilisée uniquement comme conteneur.
log.statistics.queryEngine	Cette catégorie consigne les statistiques sur le temps écoulé sur des blocs distincts d'un processus d'exécution de requête.
log.time_trace	Cette catégorie consigne les messages et exceptions relatifs à la fonction de trace horaire.
log.tracking	Cette catégorie consigne les messages et exceptions relatifs au suivi des objets.
log.transformation	Cette catégorie consigne les messages et exceptions relatifs aux transformations de requête.
log.transformation.complex	Cette catégorie consigne les messages et exceptions relatifs aux transformations complexes.
log.transformation.simple	Cette catégorie consigne les messages et exceptions relatifs aux transformations simples.
log.ui	Cette catégorie consigne les opérations d'interface utilisateur.
log.value	Cette catégorie consigne uniquement les messages et exceptions d'exécution de valeur dans les projets graphiques.
log.web.ide	Cette catégorie consigne les messages et exceptions relatifs au lancement de QMF for WebSphere et à son fonctionnement.

Définition des préférences de sortie

Vous pouvez utiliser la page Sortie de la fenêtre Préférences pour activer la vue Sortie qui recherche les informations sur les erreurs et les connexions dans QMF.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Les informations de la vue Sortie peuvent être utiles pour le débogage. Elles peuvent être transmises sous forme de rapport dans la vue Sortie et ajoutées automatiquement au fichier journal.

Pour spécifier les préférences de fichier de sortie pour la session QMF :

Procédure

1. Cliquez sur **Préférences > Sortie**.
2. Dans la page Sortie, vous pouvez spécifier les options suivantes :

Afficher les erreurs

Cette option affiche tous les textes d'erreur dans la vue Sortie.

Afficher le statut de connexion

Cette option affiche les statuts des connexions aux sources de données dans la vue Sortie.

Activer automatiquement la vue de sortie

Lorsqu'une erreur se produit ou qu'un message apparaît, cette option ouvre automatiquement la vue Sortie.

3. Cliquez sur **Appliquer** pour sauvegarder vos préférences.
4. Cliquez sur **Restaurer les valeurs par défaut** pour restaurer les valeurs de préférences par défaut.
5. Cliquez sur **OK** pour fermer la fenêtre Préférences.

Configuration des préférences d'emplacement de répertoire pour des objets générés par des actions d'exportation

Vous pouvez définir des préférences dans QMF pour que les objets générés à partir de diverses actions QMF soient exportés vers un emplacement spécifique du système de fichiers serveur.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Cette tâche décrit comment spécifier (via les paramètres de préférence) l'emplacement vers lequel les objets générés seront exportés.

Pour définir la préférence de répertoire d'exportation, procédez comme suit :

Procédure

1. Cliquez sur **Préférences > Système de fichiers côté serveur**.
2. Cochez la case **Autoriser l'accès au système de fichiers serveur**.
3. Entrez le chemin dans la zone **Répertoire de sortie racine** pour indiquer à quel emplacement les objets générés seront exportés.

Lorsque des données et des objets sont générés par la procédure **EXPORT**, par des tâches planifiées (objet **Copier** ou **Exécuter**), ils sont exportés sur le chemin que vous spécifiez.

Le répertoire que vous spécifiez doit exister sur le système de fichiers serveur.

4. Entrez le chemin dans la zone **Répertoire d'entrée racine** pour indiquer le chemin d'accès du répertoire racine des fichiers source dynamart.

Remarque : Vous devez spécifier un chemin d'accès **Répertoire d'entrée racine**, faute de quoi les paramètres ne seront pas corrects et la commande **EXPORT** avec un système de fichiers côté serveur générera une erreur.

5. Cliquez sur **Appliquer** pour sauvegarder vos préférences.
6. Pour restaurer les préférences sur les valeurs par défaut, cliquez sur **Restaurer les valeurs par défaut**.
7. Cliquez sur **OK** pour fermer la fenêtre Préférences.

Définition des préférences du registre QMF Server

Le registre QMF Server est un lien de connexion entre les composants QMF Server et QMF Client. Le registre QMF Server collecte et fournit une liste des serveurs QMF disponibles auxquels les composants client peuvent se connecter.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Pour définir les préférences du registre QMF Server, procédez comme suit :

Procédure

1. Dans le menu principal, cliquez sur **Préférences > Registre QMF Server**.
2. Dans la zone **Libellé du serveur**, spécifiez le libellé du serveur. Ce libellé est affiché dans la liste des serveurs disponibles fournie par le registre QMF Server.
3. Dans la zone **Registre de serveurs actuel**, dans la liste **Type de registre**, sélectionnez le type de registre à utiliser. Les types suivants sont disponibles :

Intégré

Registre intégré au serveur QMF actuel. Cette option est sélectionnée par défaut lorsque vous installez le serveur QMF pour la première fois. Si vous utilisez cette option, vous trouverez l'adresse du registre dans la zone **URL du registre**.

Auto Registre détecté automatiquement par le service de registre QMF dans l'enregistrement SRV du système de noms de domaine local. Pour plus d'informations sur l'utilisation de l'enregistrement SRV, voir «Spécification du registre QMF Server détecté automatiquement». Si vous utilisez cette option, vous trouverez l'adresse du registre dans la zone **URL du registre**.

Personnalisée

Utilisez la zone **URL du registre** pour spécifier le registre QMF Server personnalisé.

La zone **Statut** affiche le statut de disponibilité du registre sélectionné. Pour actualiser le statut, cliquez sur **Actualiser le statut**.

4. Cliquez sur **Appliquer**. Ensuite, cliquez sur **OK**.

Spécification du registre QMF Server détecté automatiquement

Pour pouvoir utiliser l'option **Auto** dans la page **Registre QMF Server** de la fenêtre Préférences, vous devez créer un enregistrement SRV sur le système de noms de domaine local et spécifier manuellement le registre de serveur QMF à utiliser.

Procédure

1. Créez un enregistrement SRV dans votre système de noms de domaine local et affectez-lui un nom en respectant le modèle suivant :
`_qmfserver._tcp.<nom_domaine>`.
Cet enregistrement doit inclure deux composants : l'hôte cible et le numéro de port. Utilisez le modèle suivant :
Name = "`_qmfserver._tcp.<nom_domaine>`";
Target = "`<nom_hôte>.<nom_domaine>`"; Port = `<numéro_port>`.
2. Spécifiez les valeurs des paramètres Name, Target et Port pour spécifier le registre à utiliser avec l'option **Auto**. Le paramètre Target doit contenir l'adresse de la machine qui hébergera le registre.
3. Facultatif : Pour définir l'application qui exécute le registre, vous devez créer un enregistrement DNX TXT pour l'hôte cible. Cet enregistrement doit se présenter comme suit :
`qmfserver_path=/<chemin>, <chemin>` correspondant au nom de l'application.

Spécification des préférences des sources de données virtuelles

La page Source de données virtuelles de la fenêtre Préférences permet d'activer l'option d'actualisation automatique de la mémoire cache pour les sources de données virtuelles.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Pour des informations détaillées sur l'activation de l'actualisation automatique de la mémoire cache pour les sources de données virtuelles, voir «Activation de l'actualisation automatique du cache pour les sources de données virtuelles et JavaScript», à la page 93.

Exportation et importation des informations sur les référentiels et les pilotes JDBC

Les administrateurs QMF peuvent distribuer des informations sur les référentiels et les pilotes JDBC en exportant le fichier `settings.zip`, puis en important le fichier `settings.zip` ou `settings.xml`.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Pour exporter puis importer les informations de pilote JDBC et de connexion à un référentiel, procédez comme suit :

Procédure

1. Ouvrez la fenêtre Exportation en sélectionnant **Fichier > Exporter**. Sélectionnez **Paramètres des référentiels et des bibliothèques JDBC** dans la liste des destinations d'exportation disponibles.
2. Cliquez sur **Suivant**. La page Exporter les paramètres des référentiels et des bibliothèques JDBC de l'assistant s'ouvre.
3. Sélectionnez les informations à inclure dans le fichier des paramètres exportés. Tous les référentiels disponibles sont répertoriés dans la zone de liste **Référentiels**. Cochez la case de chaque référentiel à inclure dans le fichier de sortie.
4. Toutes les bibliothèques de pilotes JDBC définies sont répertoriées dans la zone de liste **Bibliothèques JDBC**. Cochez la case de chaque bibliothèque de pilotes JDBC à inclure dans le fichier de sortie.

5. Facultatif : Si vous souhaitez exporter les fichiers JAR associés aux pilotes JDBC sélectionnés, cochez la case **Exporter les fichier de pilote**.
6. Cliquez sur **Terminer**. Votre navigateur Web télécharge automatiquement le fichier `settings.zip`.
7. Pour importer le fichier des informations des référentiels et des pilotes JDBC, sélectionnez **Fichier > Importer**. Sélectionnez **Paramètres des référentiels et des bibliothèques JDBC** dans la fenêtre Importation. La page Importer les paramètres des référentiels et des bibliothèques JDBC de l'assistant s'ouvre.

Remarque : Vous pouvez importer le fichier des informations des référentiels et des pilotes JDBC au format ZIP ou XML. Cela permet une compatibilité avec les versions antérieures car, dans ces versions de QMF, le fichier des informations des référentiels et des pilotes JDBC était exporté au format XML.

8. Dans la zone **Fichier de paramètres**, cliquez sur **Parcourir** et accédez au fichier `settings.zip/settings.xml`.
9. Cochez la case **Référentiels** pour importer les référentiels inclus dans le fichier `settings.zip/settings.xml`.
10. Cochez la case **Paramètres des bibliothèques JDBC** pour importer les informations de pilote JDBC incluses dans le fichier `settings.zip/settings.xml`.
11. Cochez la case **Fichiers de pilote** pour importer les fichiers JAR inclus dans le fichier `settings.zip`.
12. Dans la zone **Résolution de conflits**, indiquez comment vous souhaitez résoudre les conflits liés aux fichiers de paramètres précédents. Sélectionnez **Remplacer les paramètres existants** pour remplacer toutes les informations conflictuelles par de nouvelles informations. Sélectionnez **Conserver les paramètres existants** pour empêcher la mise à jour des informations existantes avec de nouvelles informations. Sélectionnez **Résoudre les conflits manuellement** pour ouvrir la fenêtre Conflits dans laquelle vous pouvez résoudre manuellement les conflits entre les informations des nouveaux paramètres et des paramètres existants. Pour chaque conflit, vous pouvez préciser si vous souhaitez remplacer les paramètres actuels ou les conserver.
13. Cliquez sur **Terminer**.

Utilisation de la vue Services

La vue **Services** permet de démarrer, d'arrêter et d'éditer des services QMF Server.

Procédure

1. Pour accéder à la vue **Services**, cliquez sur **Vue > Services** dans le menu principal. Les services QMF Server suivants sont actuellement disponibles dans la vue **Services** :

Service d'API HTTP

Permet aux applications tiers d'accéder à des objets QMF à l'aide du protocole HTTP.

Remarque : Si vous arrêtez le service **Service d'API HTTP**, votre instance de QMF for Workstation ou QMF for WebSphere ne pourra pas se connecter aux référentiels fournis par QMF Registry.

Service JDBC

Permet à des applications Java tiers d'utiliser QMF comme base de données à l'aide de l'interface JDBC.

Pour se connecter au service, les applications Java doivent spécifier l'hôte du serveur QMF comme partie *hôte* de l'URL JDBC, le port utilisé par le service JDBC comme partie *port* de l'URL JDBC et le nom d'un référentiel dans un espace de stockage qui existe sur le serveur comme partie *base de données* de l'URL JDBC.

Remarque : Si plusieurs référentiels de même nom sont stockés dans différents espaces de stockage, le nom de l'espace de stockage doit être écrit avant le nom du référentiel et en être séparé d'un espace.

Service QMF Registry

Collecte et fournit une liste des serveurs QMF disponibles.

Remarque : Le **service QMF Registry** ne peut pas être arrêté si l'URL du registre intégré de ce serveur est définie dans l'enregistrement SRV du système de noms de domaine local. Le **service QMF Registry Service** ne peut pas non plus être arrêté si un serveur QMF utilise un registre intégré.

Pour spécifier un autre registre, cliquez sur **Préférences > Registre QMF Server**. Pour plus d'informations, voir «Définition des préférences du registre QMF Server», à la page 36.

Service QMF Z Client

Permet aux clients QMF Z Client d'accéder au serveur QMF actuel.

2. Pour démarrer ou arrêter un service, cliquez sur le bouton **Démarrer** ou **Arrêter** à gauche du nom du service.
3. Pour modifier un port utilisé par le service ou configurer le démarrage automatique du service, cliquez à l'aide du bouton droit de la souris sur le service à utiliser, puis cliquez sur **Modifier**.

Remarque : Pour **Service QMF Registry** et **Service d'API HTTP**, le port ne peut pas être modifié.

Pour le **service QMF Z Client**, vous pouvez également modifier les paramètres supplémentaires suivants :

Délai d'expiration de l'utilisateur

Spécifie le délai d'inactivité en minutes qui doit s'écouler avant que votre contexte d'utilisateur QMF Z Client soit réinitialisé.

Délai d'expiration du socket

Spécifie le délai d'inactivité en minutes qui doit s'écouler avant que votre socket HTTP soit supprimé.

4. Pour modifier la liste des serveurs QMF enregistrés visibles par les clients QMF ou gérer les référentiels en double, procédez comme suit :
 - a. Cliquez à l'aide du bouton droit de la souris sur **Service QMF Registry** et sélectionnez **Gérer la visibilité** dans le menu.
 - b. Utilisez l'onglet **Visibilité** de la fenêtre Gestion des serveurs pour sélectionner les serveurs QMF enregistrés qui seront visibles par les composants client de QMF. Pour modifier la visibilité d'un serveur, cochez ou désélectionnez la case correspondante.
 - c. Utilisez l'onglet **Référentiels en double** de la fenêtre Gestion des serveurs pour gérer la visibilité des référentiels en double. Les référentiels en double

sont des référentiels stockés sur des serveurs différents, mais qui partagent le même nom. Pour modifier la visibilité d'un référentiel, cochez ou désélectionnez la case correspondante.

Remarque : L'onglet **Référentiels en double** n'affiche que les serveurs définis comme visibles dans l'onglet **Visibilité**.

5. Cliquez sur **OK** pour appliquer les modifications.

Utilisation de la vue Référentiels

La vue **Référentiels** affiche les espaces de stockage de référentiel disponibles et les référentiels que l'espace de stockage sélectionné contient.

Les informations suivantes sont disponibles sur chaque référentiel :

Nom du référentiel

Indique le nom du référentiel.

Fournisseur de sécurité

Indique le type de sécurité actuellement appliqué au référentiel. Pour plus d'informations sur les types de sécurité de référentiel disponibles, voir [Création d'un référentiel partagé](#).

Mémoire cache

Indique si la fonction de mise en cache est configurée pour le référentiel actuel. Si la fonction de mise en cache est activée, l'application sauvegarde le contenu de ce référentiel, avec tous les objets et métadonnées, sur le serveur Web.

Visibilité

Indique si le référentiel est visible pour les utilisateurs.

Les onglets suivants sous la liste des référentiels contiennent des informations supplémentaires sur chaque référentiel de la liste :

Sources de données

Indique le nom, le type et l'URL de chaque source de données disponible dans le référentiel sélectionné.

Espaces de travail

Répertorie les espaces de travail disponibles dans le référentiel sélectionné.

Utilisateurs et groupes

Affiche la liste des utilisateurs qui peuvent accéder au référentiel et permet de regrouper les utilisateurs en fonction de leurs droits.

Utilisez la vue **Référentiels** pour effectuer les actions suivantes :

1. Utilisez la liste **Espaces de stockage de référentiel** pour sélectionner l'espace de stockage de référentiel dont vous souhaitez afficher les référentiels.
2. Pour créer un espace de stockage de référentiel, cliquez sur le bouton **Créer un espace de stockage de référentiel partagé** en regard de la liste **Espaces de stockage de référentiel**. Pour plus d'informations, voir [«Création d'un espace de stockage de référentiel partagé»](#), à la page 41.
3. Pour éditer un espace de stockage de référentiel, cliquez sur le bouton **Editer** en regard de la liste **Espaces de stockage de référentiel**.
4. Pour supprimer un espace de stockage de référentiel, cliquez sur le bouton **Supprimer** en regard de la liste **Espaces de stockage de référentiel**.

5. Pour retirer un espace de stockage de référentiel de la liste sans le supprimer, cliquez sur le bouton **Supprimer de la liste** en regard de la liste **Espaces de stockage de référentiel**.
6. Pour créer un référentiel, cliquez sur **Créer un référentiel partagé**. Pour plus d'informations, voir «Création d'un référentiel partagé», à la page 47.
7. Pour actualiser la liste des référentiels, cliquez sur **Actualiser les référentiels**.
8. Pour créer une source de données, cliquez sur **Créer une source de données** dans l'onglet **Sources de données**. Pour plus d'informations, voir «Sources de données», à la page 54.
9. Pour actualiser la liste des sources de données, cliquez sur **Actualiser des sources de données**.
10. Pour créer un espace de travail, cliquez sur **Créer un espace de travail utilisateur** dans l'onglet **Espaces de travail**. Pour plus d'informations, voir «Configuration d'espaces de travail», à la page 99
11. Pour actualiser la liste des espaces de travail, cliquez sur **Actualiser les espaces de travail**.
12. Pour créer un profil utilisateur de référentiel, cliquez sur **Créer un utilisateur de référentiel** dans l'onglet **Utilisateurs et groupes**. Cette action n'est disponible que si le type de sécurité du référentiel est défini sur **Interne**. Pour plus d'informations, voir «Création d'un utilisateur de référentiel», à la page 100.
13. Pour créer un groupe d'utilisateurs de référentiel, cliquez sur **Créer un groupe de référentiel** dans l'onglet **Utilisateurs et groupes**. Cette action n'est disponible que si le type de sécurité du référentiel est défini sur **Interne**. Pour plus d'informations, voir «Création d'un groupe de référentiel», à la page 100.
14. Pour actualiser la liste des utilisateurs de référentiel et la liste des groupes d'utilisateurs de référentiel, cliquez sur **Actualiser les utilisateurs et les groupes de référentiel**.
15. Pour éditer ou supprimer une source de données, un espace de travail, un utilisateur de référentiel ou un groupe de référentiel, cliquez sur l'objet à l'aide du bouton droit de la souris et sélectionnez l'action à effectuer.

Création d'un espace de stockage de référentiel partagé

Un espace de stockage de référentiel partagé est un ensemble de tables de base de données. Vous devez créer un espace de stockage de référentiel partagé pour le stockage des informations de connexion à la base de données et de limite de ressource, ainsi que les objets de base de données que les utilisateurs utiliseront pour les actions de génération de rapports et de requête.

Avant de commencer

Avant de créer un référentiel de stockage, vérifiez que vous avez installé et configuré votre système de gestion de base de données (SGBD). Veillez également à bien installer les fichiers JAR du pilote JDBC et les fichiers de licence de sorte que QMF puisse se connecter à la base de données.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Pour créer un espace de stockage de référentiel, procédez comme suit :

Procédure

1. Dans la vue **Référentiels**, cliquez sur **Créer un espace de stockage de référentiel partagé**. L'assistant Création d'un stockage de référentiel partagé s'affiche.
2. Dans la page Entrez les paramètres de connexion pour le nouveau stockage de référentiel partagé, spécifiez les informations de connexion JDBC et les informations de connexion utilisateur à utiliser pour se connecter à la base de données qui hébergera l'espace de stockage du référentiel.
3. Cliquez sur **Suivant**. La page Création ou mise à jour de tables d'espace de stockage de référentiel de l'assistant s'affiche.
4. Sur la page Création ou mise à jour de tables d'espace de stockage de référentiel, indiquez si les objets de base de données qui sont requis par les applications QMF afin d'accéder à l'espace de stockage du référentiel seront créés ou mis à jour.
5. Cliquez sur **Suivant**. Si nécessaire, la page Mettre à jour des tables d'espace de stockage de référentiel affiche les instructions SQL qui seront utilisées pour la création ou la mise à jour des tables d'espace de stockage de référentiel requises. Si cette page s'affiche, cliquez sur **Suivant**. La page Protéger les tables d'espace de stockage de référentiel de l'assistant s'affiche.
6. Sur la page Protéger les tables d'espace de stockage de référentiel de l'assistant, définissez si les tables de stockage du référentiel de la base de données seront protégées des utilisateurs non autorisés.
7. Cliquez sur **Terminer**.

Spécification des paramètres de connexion et des informations de connexion utilisateur

La première étape de création de l'espace de stockage de référentiel partagé consiste à spécifier les informations de connexion utilisateur et les paramètres de connexion qui seront utilisés lors de l'accès à la base de données qui héberge l'espace de stockage de référentiel.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Pour spécifier les informations de connexion utilisateur et de connexion pour la base de données qui héberge l'espace de stockage de référentiel, procédez comme suit :

Procédure

1. Ouvrez l'assistant Création d'un stockage de référentiel partagé et accédez à la page Entrez les paramètres de connexion pour le nouveau stockage de référentiel partagé.
2. Dans la zone **Pilote JDBC**, indiquez la bibliothèque du pilote JDBC à utiliser pour accéder à la base de données hébergeant l'espace de stockage de référentiel. Vous pouvez sélectionner la bibliothèque dans la liste déroulante de bibliothèques que vous avez définie lors de la configuration des informations relatives au pilote JDBC. Les points de suspension (...) à droite de la zone vous permettent d'ouvrir la boîte de dialogue Sélectionner un pilote JDBC dans laquelle vous pouvez créer des bibliothèques de pilotes JDBC supplémentaires.

Remarque : Si vous utilisez une base de données Db2 for z/OS, vous pouvez utiliser la connexion DRDA directe. Contrairement aux bibliothèques JDBC, la connexion DRDA directe est livrée avec QMF et ne nécessite pas d'installation de pilote supplémentaire.

Vous pouvez activer l'utilisation des certificats SSL pour la connexion DRDA directe afin de sécuriser cette dernière.

Remarque : La connexion DRDA directe est uniquement prise en charge pour DB2 for z/OS version 9 et version 10 et pour Db2 for z/OS version 11 et version 12. Ne l'utilisez pas pour une unité d'oeuvre logique Db2 ou pour DB2 for iSeries.

3. Dans la liste **URL JDBC**, indiquez l'URL qui désigne la base de données qui héberge l'espace de stockage de référentiel dans lequel se trouve le référentiel auquel vous souhaitez établir une connexion.

Le format de l'adresse URL peut être affiché dans la liste.

Remarque : Vous pouvez également utiliser la boîte de dialogue **Générer URL par modèle d'URL** pour former la chaîne appropriée.

Cliquez sur **Build URL** pour ouvrir la boîte de dialogue Générer URL par modèle d'URL. Dans la liste déroulante d'URL JDBC, sélectionnez le modèle. Dans le tableau, indiquez le **serveur**, le **port** et les informations de base de données, puis cliquez sur **OK**. La chaîne d'adresse URL obtenue est ajoutée à la liste d'URL JDBC.

4. Cliquez sur **Avancé** pour spécifier les mots clés de chaîne de connexion du pilote ainsi que les valeurs qui seront utilisées pour la base de données qui héberge les tables de stockage de référentiel. La liste des propriétés avancées disponibles change en fonction du type de pilote utilisé et de la version du pilote. Pour plus d'informations sur les mots clés requis par un pilote de base de données sélectionné, consultez la documentation du pilote.

Remarque : Pour le pilote DB2 Type 4 UDB et le pilote DB2 Universal JDBC, pour recevoir des messages d'erreur étendus pour les exceptions SQL, cochez l'option **retrieveMessagesFromServerOnGetMessage** dans la fenêtre Paramètres JDBC avancés.

5. Pour configurer une connexion unique basée sur un mot de passe associé entre QMF et une base de données Db2 for z/OS, cliquez sur **Authentification unique**.
6. Si vous utilisez la connexion DRDA directe, liez des modules en cliquant sur le bouton **Lier des modules**.
7. Sélectionnez **ID utilisateur et mot de passe requis** pour exiger l'utilisation d'un ID utilisateur et d'un mot de passe lors de l'accès à la base de données qui héberge l'espace de stockage de référentiel. Si la base de données qui héberge l'espace de stockage de référentiel permet l'accès sans ID utilisateur et mot de passe, la sélection de cette option annule cette spécificité et un ID utilisateur et un mot de passe sont désormais requis pour accéder aux tables de stockage de référentiel.
8. Indiquez l'ID utilisateur et le mot de passe permettant d'accéder à la base de données dans les zones **ID utilisateur** et **Mot de passe**. L'ID utilisateur et le mot de passe que vous spécifiez lors de la connexion au référentiel hôte sont utilisés pour autoriser l'utilisateur à accéder à ce référentiel. L'ID utilisateur et le mot de passe que vous spécifiez doivent disposer des droits d'administration sur la base de données hôte pour pouvoir créer les tables d'espace de stockage de référentiel. Ce mode est disponible exclusivement pour Db2.
9. Pour que le système entre automatiquement ce mot de passe chaque fois que vous utilisez l'ID utilisateur spécifié pour vous connecter à la base de données, cochez la case **Mémoriser le mot de passe**.

10. Cliquez sur **Tester connexion** pour tester la connexion avec la base de données. Si vous n'avez pas spécifié correctement certaines informations, vous ne pourrez pas établir de connexion.
11. Cliquez sur **Suivant**. La page Création ou mise à jour de tables d'espace de stockage de référentiel de l'assistant s'affiche.

Création et mise à jour de tables

La deuxième étape du processus de création de l'espace de stockage de référentiel partagé consiste à définir si les objets de base de données requis par les applications QMF pour accéder à l'espace de stockage de référentiel seront créés ou mis à jour.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Plusieurs tables de base de données sont requises pour la prise en charge de l'espace de stockage de référentiel partagé créé sur la base de données. Vous devez définir si QMF doit vérifier s'il existe des tables ou s'il est nécessaire de mettre à jour les tables.

Pour créer ou mettre à jour les tables d'espace de stockage de référentiel, procédez comme suit :

Procédure

1. Ouvrez l'assistant Création d'un stockage de référentiel partagé et accédez à la page Créer ou mettre à jour les tables de l'espace de stockage de référentiel.
2. Sélectionnez l'une des options suivantes :
 - Cliquez sur **Les tables de l'espace de stockage de référentiel ont déjà été créées** pour ignorer cette étape. Vous pouvez sélectionner cette option si toutes les tables d'espace de stockage de référentiel existent déjà et n'ont pas été modifiées. Par exemple, lorsque vous modifiez les options de l'espace de stockage de référentiel et que vous souhaitez rééditer les liens des modules ou réexécuter les procédures mémorisées pour les tables d'espace de stockage de référentiel. Cliquez sur **Suivant**. La page Protéger les tables d'espace de stockage de référentiel de l'assistant s'affiche.
 - Cliquez sur **Créer ou mettre à jour des tables de stockage de référentiel** pour vérifier si les tables ont été créées ou si elles doivent être mises à jour.
3. Vous pouvez éventuellement entrer le nom du propriétaire dans la zone **ID de propriétaire**, si vous utilisez des bases de données Db2. L'ID de propriétaire octroie des droits d'administration à l'utilisateur qui travaille sous le nom de connexion sans droits SYSADM.

Conseil : (pour les bases de données Db2 for z/OS)

Si l'utilisateur sans droits d'administration crée ou met à jour les tables de stockage du référentiel partagé et entre le nom du propriétaire dans la zone **ID de propriétaire**, le nom de connexion de l'utilisateur et l'ID de propriétaire sont automatiquement insérés dans la table RSBI.AUTHID_TABLE, respectivement comme ID PRIMARY_ID et SECONDARY_ID. Cela permet à l'utilisateur de créer des référentiels partagés avec un fournisseur de sécurité basée sur la base de données et d'utiliser automatiquement les référentiels comme un administrateur.

4. Si vous n'avez pas créé de tables d'espace de stockage de référentiel, vous pouvez cocher la case **Autoriser la personnalisation des noms d'objet de base**

de données pour ouvrir une fenêtre dans laquelle vous pourrez personnaliser le mode de désignation des objets de base de données.

5. Cliquez sur **Suivant**. En fonction du statut des tables, la procédure est la suivante :

- Un message est généré si toutes les tables ont été créées et qu'aucune n'a été modifiée. Cliquez sur **OK** dans la fenêtre. La page Protéger les tables d'espace de stockage de référentiel de l'assistant s'affiche.
- S'il est nécessaire de créer ou de mettre à jour les tables et que vous n'avez pas coché la case **Autoriser la personnalisation des noms d'objet de base de données**, la fenêtre Valeurs des variables de substitution s'affiche. Entrez les noms d'objet de base de données personnalisés dans la colonne **Valeur** puis cliquez sur **OK**. Pour les bases de données autres que Db2 for z/OS, cette page ne s'ouvre pas. La page Mettre à jour des tables d'espace de stockage de référentiel de l'assistant affiche alors les instructions SQL qui seront utilisées pour la création ou la mise à jour des tables de stockage requises. Vous pouvez modifier les instructions SQL en suivant les instructions de la page. Cliquez sur **Suivant**. La page Protéger les tables d'espace de stockage de référentiel s'affiche.
- S'il est nécessaire de créer ou de mettre à jour les tables et que vous avez coché la case **Autoriser la personnalisation des noms d'objet de base de données**, la fenêtre **Valeurs des variables de substitution** s'affiche. Entrez les noms d'objet de base de données personnalisés dans la colonne **Valeur** puis cliquez sur **OK**.

Remarque : La colonne **Valeur** de la fenêtre affiche le nom par défaut de chaque objet de base de données. Vous pouvez en profiter pour vérifier et/ou renommer les objets à créer. Par exemple, vous pouvez ajouter le préfixe "IX" à tous les noms d'index.

La fenêtre Valeurs des variables de substitution se ferme et la page Mettre à jour des tables d'espace de stockage de référentiel de l'assistant s'affiche.

Cliquez sur **Suivant**. La page Protéger les tables d'espace de stockage de référentiel s'affiche.

Protection des tables de stockage de référentiel et octroi des droits utilisateur

La dernière étape du processus de création de l'espace de stockage de référentiel partagé consiste à définir si les tables de stockage du référentiel partagé seront protégées des utilisateurs non autorisés.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Plusieurs tables de l'espace de stockage du référentiel sont utilisées par QMF pour enregistrer les informations de traitement. Certaines de ces tables stockent des informations sensibles, comme la table des autorisations. Tous les utilisateurs peuvent accéder par défaut à ces tables d'espace de stockage de référentiel et les modifier. Vous pouvez choisir de protéger les tables d'espace de stockage de référentiel. En mode de protection, les tables de l'espace de stockage de référentiel sont accessibles à l'aide d'un ensemble de procédures mémorisées ou de modules SQL statique en fonction des éléments pris en charge par la base de données hébergeant l'espace de stockage de référentiel. Les utilisateurs de l'espace de stockage de référentiel doivent se voir accorder des droits d'exécution des procédures mémorisées ou des modules SQL statique.

Pour protéger les tables d'espaces de stockage de référentiel :

Procédure

1. Ouvrez l'assistant Création d'un stockage de référentiel partagé et accédez à la page Protéger les tables d'espace de stockage de référentiel.
2. Définissez si les tables d'espace de stockage de référentiel partagé seront protégées des utilisateurs non autorisés. Par défaut, la case **Méthode de protection** est décochée. Cela signifie que tous les utilisateurs peuvent accéder aux tables d'espace de stockage de référentiel et effectuer des modifications sur ces tables. Pour indiquer que les tables d'espace de stockage de référentiel doivent être protégées, cochez la case **Méthode de protection**. Les zones qui permettent de définir la méthode de protection deviennent disponibles.
3. Sélectionnez une des méthodes de protection suivantes :
 - Sélectionnez **Procédures mémorisées** pour indiquer que vous souhaitez utiliser des procédures mémorisées pour protéger les tables d'espace de stockage de référentiel. Vous pouvez sélectionner cette option si les tables d'espace de stockage de référentiel se trouvent dans l'une des bases de données suivantes :
 - Informix
 - DB2 UDB LUW V9 ou versions supérieures
 - DB2 z/OS V9 ou versions supérieures dans NFM
 - DB2 iSeries (via le pilote IBM Toolbox JDBC)
 - Microsoft SQL Server
 - Sélectionnez **Modules SQL statique** pour indiquer que vous souhaitez utiliser les modules SQL statique pour protéger les tables d'espace de stockage de référentiel. Vous pouvez sélectionner cette option si les tables de l'espace de stockage du référentiel sont situées dans une base de données Db2 à laquelle vous vous connectez à l'aide du pilote IBM DB2 Universal for JDBC ou de la connectivité DRDA directe fournie par le produit (cette dernière option n'est disponible que pour la connectivité Db2 for z/OS).
4. Entrez ou sélectionnez dans la liste déroulante le nom que vous souhaitez utiliser pour identifier la collection de procédures mémorisées ou de modules SQL statique dans la zone **ID collection**.
5. Vous pouvez éventuellement entrer le nom du propriétaire dans la zone **ID de propriétaire**, si vous utilisez des bases de données Db2. L'ID propriétaire octroie des droits d'administration à l'utilisateur qui travaille sous le nom de connexion sans droits SYSADM.
6. Cliquez sur **Créer**. Les procédures mémorisées sont créées ou les modules SQL statique sont liés. Un message vous avertit de la réussite de l'un des deux processus. Vous pouvez également cliquer sur le bouton **Supprimer** pour supprimer une collection de procédures mémorisées ou de modules.
7. Indiquez les utilisateurs autorisés à exécuter les procédures mémorisées ou les modules SQL statique des tables d'espace de stockage de référentiel sur cette base de données. Pour accorder des droits d'accès à l'ensemble des utilisateurs, entrez PUBLIC dans la zone **ID utilisateur** et cliquez sur **Accorder**. Pour accorder des droits d'accès à des utilisateurs spécifiques, entrez leur ID utilisateur dans la zone et cliquez sur **Accorder**. Un message vous avertit que les ID utilisateur sélectionnés sont autorisés à exécuter les procédures mémorisées ou les modules.

Vous pouvez éventuellement retirer le droit d'exécuter les procédures mémorisées ou les modules SQL statique à tout utilisateur répertorié dans la zone de liste **ID utilisateur**. Pour retirer les droits d'accès d'un ou de plusieurs

utilisateurs, sélectionnez les ID utilisateur correspondants et cliquez sur **Retirer**. Un message vous avertit que les droits d'exécuter les procédures mémorisées ou les modules SQL statique ont été retirés aux ID utilisateur sélectionnés.

8. Cliquez sur **Terminer**. Les tables de l'espace de stockage de référentiel sont créées. L'emplacement des nouvelles tables d'espace de stockage de référentiel est indiqué dans la vue **Référentiels**. Une fois que vous avez créé l'espace de stockage de référentiel partagé dans la base de données, vous pouvez ajouter un ou plusieurs référentiels qui partageront cet espace de stockage. Chaque référentiel créé dispose de ses propres objets indépendants, modèles de sécurité et utilisateurs.

Configuration du nombre maximum de connexions de base de données simultanées

Quand vous créez des tables d'espace de stockage de référentiel, vous pouvez utiliser une fonction avancée qui permet de définir le nombre maximum de connexions de base de données simultanées.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Pour définir le nombre maximum de connexions de base de données simultanées, procédez comme suit :

Procédure

1. Dans la vue **Référentiels**, cliquez sur l'espace de stockage de référentiel à utiliser. Cliquez sur la flèche vers le bas en regard du bouton **Créer un espace de stockage de référentiel partagé** et sélectionnez **Editer**. La fenêtre Edition de l'espace de stockage du référentiel s'ouvre.
2. Cliquez sur l'onglet Avancé.
3. Indiquez le nombre de connexions de base de données dans la zone **Nombre maximum de connexions de base de données simultanées**. La valeur par défaut est 10.
4. Cliquez sur **OK**. Le nombre maximum de connexions de base de données simultanées est défini dans les tables d'espace de stockage de référentiel.

Création d'un référentiel partagé

Les référentiels servent d'emplacement centralisé qui stocke les objets QMF, tels que les requêtes, les procédures, les formulaires, les tableaux de bord et les rapports. Chaque référentiel peut posséder ses propres objets indépendants, modèles de sécurité et utilisateurs.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Pour ajouter un référentiel à l'espace de stockage de référentiel, procédez comme suit :

Procédure

1. Dans la vue **Référentiels**, cliquez sur **Créer un référentiel partagé**. L'assistant Créer un référentiel partagé s'affiche.
2. Dans la zone **Nom**, spécifiez le nom du référentiel.
3. Dans la zone **Espace de stockage de référentiel**, sélectionnez l'espace de stockage de référentiel à héberger pour héberger le nouveau référentiel.
4. Facultatif : Pour que le référentiel ne soit plus disponible pour les clients QMF, cochez la case **Masquer aux clients QMF**.

5. Facultatif : Pour gérer des mots clés de chaîne de connexion spécifiques au pilote pour le référentiel, cliquez sur **Avancé**.
6. Facultatif : Pour configurer une connexion unique basée sur un mot de passe associé entre QMF et une base de données Db2 for z/OS, cliquez sur **Authentification unique**.
7. Facultatif : Si vous utilisez une connexion DRDA directe pour vous connecter au référentiel pour la première fois, vous devez lier les modules DRDA directs. Pour cela, procédez comme suit :
 - a. Cliquez sur **Lier des modules**.
 - b. Dans la zone **ID de propriétaire**, entrez un ID SQL privilégié avec les droits appropriés pour le processus de liaison. Si la valeur de cette zone n'est pas spécifiée, le nom d'utilisateur de la boîte de dialogue Définir les informations utilisateur est utilisé.
 - c. Cliquez sur **Installer**.
8. Facultatif : Pour spécifier le nom de connexion et le mot de passe du référentiel, cliquez sur **Infos utilisateur**.
9. Facultatif : Dans la zone **Commentaire**, entrez un commentaire décrivant le référentiel.
10. Dans la liste **Fournisseur de sécurité**, sélectionnez le type de sécurité à appliquer au référentiel. Les types de sécurité suivants sont disponibles :
 - **Aucun**: Spécifie qu'aucune sécurité supplémentaire fournie par la base de données hôte n'est appliquée. Tous les utilisateurs pourront accéder au contenu du référentiel.
 - **Interne** : Spécifie qu'une couche de sécurité supérieure à celle de la base de données sera appliquée. Ce niveau de sécurité vous permet de définir les utilisateurs et les groupes et de leur octroyer les droits d'accès au référentiel. Il vous permet également de contrôler les sources de données et espaces de travail auxquels un utilisateur ou un groupe peut accéder et qu'il peut visualiser lorsqu'il est connecté au référentiel. Les définitions d'utilisateurs et de groupes ainsi que leur affectation sont stockés dans le référentiel. Les utilisateurs se connectent à QMF à l'aide de leurs ID utilisateur et mot de passe définis. Leur accès aux référentiels, sources de données et espaces de travail est octroyé en fonction des droits que l'administrateur QMF leur a affectés.
 - **LDAP** : Spécifie qu'une couche de sécurité supérieure à celle de la base de données sera appliquée. Ce niveau de sécurité permet de contrôler les utilisateurs et les groupes qui sont autorisés à accéder au référentiel. Il vous permet également de contrôler les sources de données et espaces de travail auxquels un utilisateur ou un groupe peut accéder et qu'il peut visualiser lorsqu'il est connecté au référentiel. Si vous sélectionnez l'option de sécurité LDAP, vous pouvez télécharger les ID utilisateur et affiliations de groupe à partir d'un serveur LDAP existant. Les utilisateurs se connectent à QMF à l'aide de leurs nom d'utilisateur LDAP et mot de passe. Leur accès aux référentiels, sources de données et espaces de travail est octroyé en fonction des droits que l'administrateur QMF leur a affectés.
 - **Sécurité basée sur la base de données** : Indique que les paramètres de sécurité de la base de données hôte sont utilisés pour protéger le référentiel partagé.
11. Si vous souhaitez créer automatiquement des espaces de travail par défaut pour les utilisateurs dans des référentiels sécurisés, cochez la case **Activer la prise en charge des espaces de travail de base**.
12. Cliquez sur **Suivant**.

13. En fonction du type de sécurité que vous avez sélectionné à l'étape précédente, l'une des pages suivantes de l'assistant s'ouvre :
- Si vous avez sélectionné l'option **Basé sur base de données**, la page Options du fournisseur de sécurité de BD s'ouvre. Dans cette page, indiquez si vous souhaitez importer la liste des utilisateurs de base de données à partir de la table de catalogue QMF stockée dans la base de données et cliquez sur **Suivant**.
 - Si vous avez sélectionné l'option **Interne**, la page Options du fournisseur de sécurité interne s'ouvre. Dans cette page, spécifiez le nom d'utilisateur et le mot de passe qui doivent identifier le compte administrateur QMF. Le compte administrateur QMF est utilisé pour créer des comptes d'administration supplémentaires et appliquer les niveaux d'autorisation de sécurité pour divers utilisateurs et groupes. Cliquez sur **Suivant**.
 - Si vous avez sélectionné l'option **LDAP**, la page Options du fournisseur de sécurité LDAP s'ouvre. Dans cette page, spécifiez une ou plusieurs valeurs pour les zones LDAP. Ces zones permettent d'obtenir tous les utilisateurs et groupes LDAP. Vous devez spécifier un groupe LDAP existant dans le répertoire qui représente le compte administrateur QMF. Tous les comptes LDAP qui appartiennent à ce groupe disposent de droits d'administrateur et peuvent créer des comptes d'administration supplémentaires, ils peuvent également appliquer des niveaux de droits de sécurité à différents utilisateurs et groupes. Cliquez sur **Suivant**.
14. Dans la zone **Cache du référentiel** de la page Définir des paramètres de connexion avancés, cochez la case **Activé** pour activer la validation du cache de référentiel. Utilisez l'un des modes prédéfinis ou cochez la case **Utiliser des paramètres de cache personnalisés** pour spécifier un mode de validation du cache personnalisé.
- Les modes prédéfinis suivants sont disponibles :
- Faible pertinence - Haute performance**
La validation du cache n'est pas effectuée.
- Pertinence/performance équilibrées**
La validation du cache est effectuée toutes les cinq minutes.
- Pertinence élevée - Faible performance**
La validation du cache est effectuée toutes les minutes.
15. Cliquez sur **Terminer**.

Affectation de droits d'administration

Les droits d'administration de QMF ne doivent être octroyés qu'aux utilisateurs chargés de créer et de gérer des référentiels.

Si votre référentiel doit être stocké dans une base de données et que vous souhaitez protéger vos ressources, vous ne devez accorder des droits d'administration QMF qu'aux utilisateurs qui connaissent l'administration des bases de données. Dans de nombreux environnements, si un seul utilisateur est chargé de gérer les référentiels, le contrôle des ressources de base de données est centralisé et simplifié.

Les utilisateurs sans droits d'administration QMF doivent recevoir les informations nécessaires pour se connecter à un référentiel créé par l'administrateur QMF.

Utilisation de DRDA pour se connecter aux référentiels de base de données et aux sources de données

Vous pouvez utiliser la connexion DRDA directe pour établir une connexion aux sources de données de base de données Db2.

Avant de commencer

La connexion DRDA directe est uniquement prise en charge pour DB2 for z/OS version 8, version 9 et version 10 et pour Db2 for z/OS version 11 et version 12. Ne l'utilisez pas pour une unité d'oeuvre logique Db2 ou pour DB2 for iSeries.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Contrairement aux bibliothèques de pilote JDBC, la connexion DRDA directe est livrée avec QMF et ne nécessite pas d'installation de pilote supplémentaire.

Vous pouvez spécifier la connexion DRDA directe lors de la création d'une source de données relationnelles, d'un espace de stockage de référentiel partagé ou d'un référentiel partagé.

Vous pouvez activer l'utilisation des certificats SSL pour la connexion DRDA directe afin de sécuriser cette dernière.

Pour spécifier la connexion DRDA directe, procédez comme suit :

Procédure

1. Dans l'onglet **Sources de données** de la vue **Référentiels**, cliquez à l'aide du bouton droit de la souris sur la source de données à utiliser et sélectionnez **Propriétés**.
2. Dans la liste **Pilote JDBC** de la page Paramètres de connexion, sélectionnez **Connexion DRDA directe**. La connexion sera utilisée pour accéder à la base de données hébergeant la source de données.
3. Dans la liste **URL JDBC**, indiquez l'URL qui pointe vers la base de données hébergeant la source de données.

Les modèles de l'adresse URL peuvent être affichés dans la liste :

```
jdbc:rsbi:db2://{server}:{port}/{database}
```

Vous devez indiquer le **serveur**, le **port** et les informations de **base de données**.

Remarque : Vous pouvez également utiliser la fenêtre Générer URL par modèle d'URL pour former la chaîne appropriée. Pour ce faire, cliquez sur **Générer une URL** pour ouvrir la fenêtre Générer URL par modèle d'URL. Dans la liste déroulante **URL JDBC**, sélectionnez le modèle. Dans le tableau, indiquez le serveur, le port et les informations de base de données, puis cliquez sur **OK**. La chaîne d'adresse URL résultante est ajoutée à la liste **URL JDBC**.

4. Cliquez sur **Avancé** pour spécifier des propriétés de chaîne pour la connexion DRDA directe ainsi que les valeurs à utiliser pour la base de données hébergeant les tables de source de données.

Pour plus d'informations, voir Propriétés de la connexion DRDA directe.

5. Pour lier le module DRDA direct, cliquez sur **Lier des modules**. La boîte de dialogue Lier des modules s'ouvre.

Pour que la connexion DRDA directe fonctionne correctement, vous devez lier des modules DRDA directs lorsque vous vous connectez à une base de données pour la première fois. Une fois l'opération de liaison terminée, les utilisateurs

peuvent se connecter à la base de données à l'aide d'une connexion DRDA directe. Ils n'ont pas besoin de lier à nouveau des modules.

- a. Dans la zone **ID de propriétaire**, vous pouvez entrer un ID SQL privilégié avec les droits appropriés pour le processus de liaison, au cas où un utilisateur établissant une connexion serveur n'aurait pas de privilège d'administrateur pour la base de données. Si la valeur de cette zone n'est pas spécifiée, l'ID SQL ACTUEL, nom d'utilisateur défini dans la boîte de dialogue Définir les informations utilisateur, est utilisé pour le processus d'installation.
 - b. Cliquez sur **Installer** pour démarrer le processus d'installation.
6. Continuez à spécifier les paramètres de source de données.

Propriétés de la connexion DRDA directe

Les propriétés de la connexion DRDA directe définissent de quelle manière est établie la connexion à une source de données particulière. Vous pouvez spécifier les propriétés de la connexion DRDA directe dans la fenêtre **Paramètres JDBC avancés**.

La connexion DRDA directe possède les propriétés suivantes :

Paramètres

securityMechanism

Cette propriété spécifie le mécanisme de sécurité de la connexion DRDA directe. Les données de cette propriété sont de type entier. Les valeurs admises sont :

- **SECMEC.I_USRIDPWD = 3**
Ni l'ID utilisateur ni le mot de passe ne sont chiffrés.
- **SECMEC.I_EUSRIDPWD = 9**
L'ID utilisateur et le mot de passe sont chiffrés.
- **SECMEC.I_EUSRPWDDTA = 13**
L'ID utilisateur, le mot de passe et les données sont chiffrés.

Si vous ne spécifiez pas de valeur pour **securityMechanism**, le demandeur tente de se connecter à l'aide du mécanisme de sécurité sans chiffrement.

Si le serveur accepte uniquement les informations de connexion chiffrées, le demandeur tente de passer au mécanisme de sécurité correspondant.

Si aucune connexion ne peut être établie car le serveur ne prend pas en charge ce mécanisme de sécurité, une exception est envoyée.

sslConnection

Cette propriété indique si l'utilisation des certificats SSL est activée pour la connexion en cours. Les données de cette propriété sont de type chaîne. Les valeurs admises sont :

- true** Indique que l'utilisation des certificats SSL est activée.
- false** Indique que l'utilisation des certificats SSL est désactivée.

sslTrustStoreLocation

Cette propriété spécifie le chemin d'accès du fichier de clés certifiées utilisé pour la connexion. Les données de cette propriété sont de type chaîne. La valeur doit contenir un chemin d'accès au fichier de clés certifiées.

sslTrustStorePassword

Cette propriété spécifie le mot de passe du fichier de clés certifiées utilisé pour

la connexion. Les données de cette propriété sont de type chaîne. La valeur doit contenir un mot de passe pour le fichier de clés certifiées.

enableBidiLayoutTransformation

Cette propriété spécifie la manière dont la connexion DRDA directe traite les données bidirectionnelles. L'activation de cette propriété permet au pilote DRDA QMF de traiter correctement les données entrées dans une langue dont le système d'écriture est de droite à gauche (telle que l'Arabe) qui sont stockées dans l'ordre graphique. Si les données sont stockées dans l'ordre logique, l'activation de cette option génère une sortie de données incorrecte.

true La propriété enableBidiLayoutTransformation est activée.

false La propriété enableBidiLayoutTransformation est désactivée.

Remarque : Si l'option enableBidiLayoutTransformation est activée, les utilisateurs ne peuvent pas insérer, éditer ou supprimer de données dans la base de données. En outre, si l'option enableBidiLayoutTransformation est activée, le pilote est configuré de sorte à traiter les données BiDi différemment sur les machines serveur et client. Pour plus de détails, reportez-vous au tableau des *paramètres de pilote JDBC Db2 Type 4 UDB pour la procédure de transformation d'agencement bidirectionnel*. Pour la machine serveur, reportez-vous à la ligne correspondant à la valeur 4. Pour la machine client, reportez-vous à la ligne correspondant à la valeur 5.

Paramètres de pilote JDBC DB2 Type 4 UDB pour la procédure des transformations de présentation du texte bidirectionnel :

Le tableau ci-après contient les valeurs entières et les attributs correspondants des propriétés *serverBidiStringType* et *clientBidiStringType*.

Tableau 3. Valeurs de propriétés et attributs correspondants des propriétés serverBidiStringType et clientBidiStringType

Valeur	Type de texte	Orientation du texte	Permutation symétrique	Forme numérale	Formes de texte
4	Graphique	De gauche à droite	Non	Nominale	Mise en forme
5	Logique	De gauche à droite	Oui	Nominale	Nominale
6	Logique	De droite à gauche	Oui	Nominale	Nominale
7	Graphique	De droite à gauche	Non	Nominale	Mise en forme
8	Graphique	De droite à gauche	Non	Nominale	Mise en forme
9	Logique	De droite à gauche	Oui	Nominale	Mise en forme
10	Logique	Contextuelle, de gauche à droite	Oui	Nominale	Nominale
11	Logique	Contextuelle, de droite à gauche	Oui	Nominale	Nominale

Etudiez les descriptions suivantes des attributs répertoriés dans le *Tableau 1* :

Type de texte

Spécifie la relation entre l'ordre du texte tel qu'il est stocké en mémoire ou sur un support externe et l'ordre du texte pour un affichage correct. Les valeurs admises sont :

- *Visual* : le texte est stocké suivant l'ordre dans lequel il est affiché.
- *Logical* : le texte est stocké suivant l'ordre dans lequel il doit être lu.

Orientation du texte

Spécifie le sens dans lequel le texte est stocké. Les valeurs admises sont :

- *Left-to-right* : marque le texte comme lisible de gauche à droite
- *Right-to-left* : marque le texte comme lisible de droite à gauche
- *Contextual left-to-right* : le sens du texte est déterminé par l'analyse du texte lui-même. Si le premier caractère fort appartient au script de gauche à droite ou que le texte ne contient aucun caractère fort, il est marqué comme lisible de gauche à droite. Si le premier caractère fort appartient à un script de droite à gauche, le texte est marqué comme lisible de droite à gauche.
- *Contextual right-to-left* : le sens du texte est déterminé par l'analyse du texte lui-même. Si le premier caractère fort appartient à un script de gauche à droite, le texte est marqué comme lisible de gauche à droite. Si le premier caractère fort appartient au script de droite à gauche ou que le texte ne contient aucun caractère fort, il est marqué comme lisible de droite à gauche.

Permutation symétrique

Indique si les caractères dont la signification directionnelle est implicite, tels que <, > ou (,), sont remplacés par leurs images miroir. Cette option est destinée aux textes écrits dans des systèmes d'écriture de droite à gauche et stockés dans l'ordre graphique. La permutation symétrique n'est pas effectuée pour les textes stockés dans l'ordre logique. Les valeurs admises sont :

- *Yes* : la permutation symétrique est activée
- *No* : la permutation symétrique est désactivée

Forme numérale

Indique si les numéros sont présentés à l'aide des formes de chiffre européennes ou indo-aryennes. Les valeurs admises sont :

- *Nominal* : les numéros sont présentés à l'aide des formes de chiffre européennes
- *National* : les numéros sont présentés à l'aide des formes de chiffre indo-aryennes

Formes de texte

Spécifie le codage des symboles arabes. Les valeurs admises sont :

- *Nominal* : les lettres arabes sont codées avec des points de code intrinsèques, dans la plage "06xx" pour Unicode
- *Shaped* : les lettres arabes sont codées comme des formes de présentation pouvant être *Initial*, *Middle*, *Final* ou *Isolated*

Activation d'une connexion SSL pour le pilote DRDA

Vous pouvez activer l'utilisation des certificats SSL afin de sécuriser la connexion.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Pour activer l'utilisation des certificats SSL, procédez comme suit :

Procédure

1. Dans l'onglet **Sources de données** de la vue **Référentiels**, cliquez à l'aide du bouton droit de la souris sur la source de données pour laquelle vous souhaitez activer l'utilisation des certificats SSL, puis cliquez sur **Propriétés**.
2. Dans la page Paramètres de connexion de la fenêtre Propriétés, cliquez sur **Avancé**.
3. Dans la fenêtre Paramètres JDBC avancés, activez le paramètre **sslConnection** et définissez sa valeur sur **true**.
4. Activez le paramètre **sslTrustStoreLocation** et spécifiez l'emplacement du fichier de clés certifiées dans la colonne **Valeur**.

Remarque : Utilisez l'utilitaire de clé JDK pour configurer le fichier de clés certifiées.

5. Facultatif : Activez le paramètre **sslTrustStorePassword** et spécifiez le mot de passe du fichier de clés certifiées sélectionné dans la colonne **Valeur**.
6. Cliquez sur **OK** pour fermer la fenêtre Paramètres JDBC avancés.
7. Cliquez sur **Terminer** pour fermer la fenêtre Propriétés.

Sources de données

En tant qu'administrateur, vous créez des sources de données pour stocker les informations de connexion à la base de données.

Les sources de données sont classées en fonction des types de base de données qu'elles représentent.

Tableau 4. Types de source de données

Source de données	Base de données
Relationnelle	Les données sont stockées dans des bases de données relationnelles.
Multidimensionnelle	Les données sont stockées dans des bases de données multidimensionnelles.
Ensemble	Les données sont stockées dans des entrepôts de données Apache Hive.
Virtuelle	Les données sont stockées dans des tables virtuelles et JavaScript.
JavaScript	Les données sont fournies par des services en ligne. Les données sont stockées dans des tables JavaScript.
QMF Data Service	Les données sont stockées dans des tables, sur le serveur QMF Data Service.

Création d'une source de données relationnelle

Vous devez ajouter des informations de configuration à vos référentiels pour toutes les sources de données relationnelles.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Ces dernières sont accessibles via JDBC. Une source de données relationnelles enregistre les données dans des tables de base de données. Chaque table de base de données comprend un certain nombre de colonnes et une ou plusieurs lignes. Les requêtes pour les sources de données relationnelles sont écrites en langage SQL.

Pour créer une source de données relationnelles :

Procédure

1. Dans l'onglet **Sources de données** de la vue **Référentiels**, cliquez sur **Créer une source de données**. L'assistant Création d'une source de données s'affiche.
2. Dans l'assistant, sélectionnez **Relationnelle**, puis cliquez sur **Suivant**. La page Ajout d'un nouveau nom de source de données relationnelles et de paramètres de connexion s'affiche.
3. Dans la zone **Nom de la source de données**, spécifiez le nom de la source de données.
4. Dans la zone **Pilote JDBC**, indiquez la bibliothèque du pilote JDBC à utiliser pour accéder à la base de données hébergeant l'espace de stockage de référentiel. Vous pouvez sélectionner la bibliothèque dans la liste déroulante de bibliothèques que vous avez définie lors de la configuration des informations relatives au pilote JDBC. Les points de suspension (...) à droite de la zone vous permettent d'ouvrir la boîte de dialogue Sélectionner un pilote JDBC dans laquelle vous pouvez créer des bibliothèques de pilotes JDBC supplémentaires.

Remarque : Si vous utilisez une base de données Db2 for z/OS, vous pouvez utiliser la connexion DRDA directe. Contrairement aux bibliothèques JDBC, la connexion DRDA directe est livrée avec QMF et ne nécessite pas d'installation de pilote supplémentaire.

Vous pouvez activer l'utilisation des certificats SSL pour la connexion DRDA directe afin de sécuriser cette dernière.

Remarque : La connexion DRDA directe est uniquement prise en charge pour DB2 for z/OS version 9 et version 10 et pour Db2 for z/OS version 11 et version 12. Ne l'utilisez pas pour une unité d'oeuvre logique Db2 ou pour DB2 for iSeries.

Pour plus d'informations, voir Utilisation de DRDA pour la connexion aux référentiels de base de données et aux sources de données.

5. Dans la liste **URL JDBC**, indiquez l'URL qui désigne la base de données qui héberge l'espace de stockage de référentiel dans lequel se trouve le référentiel auquel vous souhaitez établir une connexion.

Le format de l'adresse URL peut être affiché dans la liste.

Remarque : Vous pouvez également utiliser la boîte de dialogue Générer URL par modèle d'URL pour former la chaîne appropriée.

Cliquez sur **Générer une URL** pour ouvrir la boîte de dialogue Générer URL par modèle d'URL. Dans la liste déroulante d'URL JDBC, sélectionnez le modèle. Dans le tableau, indiquez le **serveur**, le **port** et les informations de base de données, puis cliquez sur **OK**. La chaîne d'adresse URL obtenue est ajoutée à la liste d'URL JDBC.

6. Cliquez sur **Avancé** pour spécifier les mots clés de chaîne de connexions du pilote ainsi que les valeurs qui seront utilisées lors de la connexion à ce référentiel partagé. Pour plus d'informations sur les mots clés requis par un pilote de base de données sélectionné, consultez la documentation du pilote.

Remarque : Pour le pilote DB2 Type 4 UDB, pour recevoir des messages d'erreur étendus pour les exceptions SQL, cochez l'option **retrieveMessagesFromServerOnGetMessage** dans la fenêtre Paramètres JDBC avancés.
7. Facultatif : Pour configurer une connexion unique basée sur un mot de passe associé entre QMF et une base de données Db2 for z/OS, cliquez sur **Authentification unique**.
8. Si vous utilisez la connexion DRDA directe, liez des modules en cliquant sur le bouton **Lier des modules**.
9. Cliquez sur **Définir les informations utilisateur**. La fenêtre Informations utilisateur s'ouvre.
10. Sélectionnez la case à cocher **ID utilisateur et mot de passe requis** pour spécifier que les informations utilisateur sont demandées à chaque accès à la source de données. Cette case peut rester décochée si la source de données ne nécessite pas d'informations de connexion ou si les informations de connexion sont obtenues à l'aide d'autres moyens, par exemple une authentification Kerberos ou Windows.
11. Sélectionnez la case à cocher **Essayer d'utiliser la connexion au référentiel et le mot de passe pour la connexion à cette source de données** pour définir qu'avant la demande d'informations de connexion à l'utilisateur, l'ID et le mot de passe du référentiel sont utilisés pour tenter d'établir une connexion à la source de données (dans le cas de la sécurité Kerberos, par exemple).
12. Indiquez l'ID utilisateur et le mot de passe permettant d'accéder à la source de données dans les zones **Nom utilisateur** et **Mot de passe**. Cliquez sur **OK**. La fenêtre Informations utilisateur se ferme et l'assistant Création d'une source de données relationnelles redevient actif.
13. Pour tester la connexion, cliquez sur **Tester la connexion**.
14. Cliquez sur **Suivant**. La deuxième page de l'assistant Création d'une source de données relationnelles s'affiche à l'emplacement où vous activerez le plug-in Catalogue QMF de la source de données.

Activation des plug-in de la source de données :

La deuxième étape du processus de configuration d'une source de données relationnelle consiste à activer le plug-in Catalogue QMF qui fournira des fonctionnalités supplémentaires pour la source de données.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Pour chaque source de données relationnelles que vous configurez dans le référentiel, vous pouvez activer des fonctionnalités supplémentaires qui s'appliquent spécifiquement à cette source de données. Le plug-in Catalogue QMF est un exemple d'une telle fonctionnalité. Lorsque vous activez le plug-in Catalogue QMF d'une source de données relationnelle, les utilisateurs peuvent accéder au catalogue QMF que vous spécifiez chaque fois qu'ils sont connectés à la source de données.

Pour activer les plug-in pour une source de données relationnelles, procédez comme suit :

Procédure

1. Ouvrez la page Activez les plug-in de la source de données de l'assistant Création d'une source de données relationnelles.
2. Pour configurer cette source de données afin d'utiliser un catalogue QMF, cochez la case **Activer le plug-in**. L'assistant Catalogue QMF s'ouvre. Pour plus d'informations, voir «Activation de la fonctionnalité du catalogue QMF», à la page 80. A la fin de l'assistant, ouvrez la page Activez les plug-in de la source de données de l'assistant Création d'une source de données relationnelles.
3. Le catalogue QMF sera disponible pour cette source de données relationnelle. Par défaut, le libellé de noeud du catalogue QMF tel qu'il apparaît dans le logiciel sera le catalogue QMF. Vous pouvez spécifier un nom unique. Entrez le nom à utiliser pour identifier ce catalogue QMF, dans la zone **Libellé du catalogue**. Vous pouvez éventuellement entrer un commentaire qui décrit le catalogue QMF dans la zone **Commentaire**.
4. Pour changer un des paramètres de plug-in de catalogue QMF, cliquez sur **Paramètres**. La fenêtre Paramètres du plug-in du catalogue QMF s'ouvre. Une fois les paramètres modifiés, la page Activez les plug-in de la source de données de l'assistant Création d'une source de données relationnelles s'affiche. Vous pouvez également ouvrir la fenêtre Paramètres du plug-in de catalogue QMF de la vue **Référentiels** en cliquant à l'aide du bouton droit de la souris sur une source de données, en sélectionnant **Propriétés** dans le menu, puis en sélectionnant **Plug-in** dans la liste **Propriétés**.
5. Par défaut, le libellé de noeud de tous les objets de base de données natifs de cette source de données relationnelles tel qu'il apparaît dans le référentiel sera **Base de données**. Vous pouvez spécifier un nom unique. Entrez le nom à utiliser pour identifier ces objets de base de données dans la zone **Libellé**. Vous pouvez également entrer un commentaire décrivant les objets de base de données natifs, dans la zone **Commentaire**.
6. Si la base de données que vous utilisez prend en charge IDAA, **Plug-in Base de données d'accélération** devient disponible dans la page **Propriétés** de votre source de données. Cliquez sur **Paramètres** pour configurer les options de protection des tables d'accélérateur. La procédure est identique à celle de la configuration des options de protection des tables du catalogue QMF. Pour plus d'informations, voir «Protection des tables de catalogue QMF et octroi des droits utilisateur», à la page 127.
7. Cliquez sur **Suivant**. La troisième page de l'assistant Création d'une source de données relationnelles s'affiche à l'emplacement où vous sélectionnez le fournisseur de limites de ressources pour la source de données.

Sélection du fournisseur de limites de ressources :

La troisième étape du processus de configuration d'une source de données relationnelles consiste à définir si les limites de ressources qui régissent l'accès à la source de données seront fournies par le référentiel ou le catalogue QMF.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Pour spécifier le fournisseur de limites de ressources pour une source de données relationnelles, procédez comme suit :

Procédure

1. Ouvrez la page Sélectionner le fournisseur des limites de ressources de l'assistant Création d'une source de données relationnelles.

2. Dans la liste déroulante **Fournisseur de limites de ressources**, sélectionnez l'emplacement où les limites de ressources de cette source de données sont définies. Les options disponibles sont :
 - **Référentiel** si les limites de ressources sont définies dans le référentiel.
 - **Catalogue QMF** si les limites de ressources sont définies dans un catalogue QMF. Cette option est disponible uniquement si vous avez activé le plug-in Catalogue QMF pour la source de données.
3. Cliquez sur **Terminer**. Le processus de configuration d'une source de données relationnelles dans le référentiel est terminé. Vous personnalisez maintenant l'ensemble de fonctions de la source de données.
4. Pour ajouter, modifier ou supprimer des limites de ressources, cliquez avec le bouton droit sur la source de données dans la vue **Référentiels** (une fois qu'elle a été créée), puis cliquez sur **Propriétés** dans le menu contextuel. Sélectionnez **Limites de ressources** dans l'arborescence **Propriétés**. Dans cette fenêtre, vous pouvez ajouter, modifier et supprimer des groupes de limites de ressources, des planifications et des affectations d'utilisateur.

Configuration des limites de ressources de la source de données :

Vous pouvez configurer un ou plusieurs ensembles de limites de ressources qui peuvent être appliqués à des utilisateurs individuels ou à des groupes d'utilisateurs lorsqu'ils accèdent à une source de données.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Pour chaque source de données ajoutée à un référentiel, l'assistant Création d'une source de données relationnelles crée un ensemble par défaut de limites de ressources. En fonction du fournisseur de limites de ressources sélectionné, les limites de ressources par défaut de la source de données sont enregistrées dans le référentiel ou le catalogue QMF. L'utilisation de ressources sur la source de données pour chaque utilisateur de QMF for Workstation est automatiquement contrôlée par cet ensemble par défaut des limites de ressources. Les limites de ressources par défaut ne sont pas restrictives et sont toujours actives.

Pour modifier les limites de ressources par défaut ou configurer de nouvelles limites de ressources uniques pour une source de données, procédez comme suit :

Procédure

1. Dans l'onglet **Sources de données** de la vue **Référentiels**, cliquez à l'aide du bouton droit de la souris sur une source de données relationnelle. Sélectionnez **Propriétés** dans le menu contextuel. La fenêtre Propriétés de [source de données] s'ouvre. Cliquez sur **Limites de ressources**. La fenêtre Limites de ressources s'ouvre.
2. Tous les groupes de limites de ressources qui existent pour une source de données sont répertoriés dans la boîte à liste **Groupes de limites de ressources**. Toutes les sources de données possèdent un groupe de limites de ressources appelé Par défaut. Le groupe Par défaut contient tous les utilisateurs et n'a aucune limite de ressources. Utilisez la zone **Afficher les groupes de limites de ressources dont le nom correspond à** et le bouton **Actualiser** pour rechercher des groupes de limites de ressources spécifiques présents dans la source de données. Utilisez un signe pourcentage (%) dans la zone **Afficher les groupes de limites de ressources dont le nom correspond à** pour répertorier tous les groupes de limites de ressources qui existent sur la source de données.

3. Créez un groupe de limites de ressources pour la source de données en cliquant sur **Ajouter**. La boîte de dialogue Nouveau groupe de limites de ressource s'affiche. Définissez les valeurs des zones et cliquez sur **OK**.

Remarque : Le bouton **Ajouter** est toujours disponible pour les sources de données avec le fournisseur de limites de ressources du catalogue QMF. Toutefois, si les limites sont stockées dans un référentiel et non dans un catalogue QMF, le bouton **Ajouter** n'est disponible que pour les sources de données qui se trouvent dans des référentiels sécurisés.

4. Créez une planification et spécifiez des valeurs de limite de ressources pour le groupe de limites de ressources en sélectionnant ce dernier dans la zone de liste **Groupes de limites de ressources** et en cliquant sur **Editer**. La boîte de dialogue Edition du groupe de limites de ressource s'affiche. Définissez les valeurs des zones et cliquez sur **OK**.
5. Affectez des utilisateurs à un groupe de limites de ressources en sélectionnant ce dernier dans la zone de liste **Groupes de limites de ressources** et en cliquant sur **Affecter**. Si vous utilisez un référentiel en tant que fournisseur de limites de ressources, la fenêtre Affectation de [nom du groupe de limites de ressources] s'affiche. Si vous utilisez un catalogue QMF en tant que fournisseur de limites de ressources, la fenêtre Affectation de profils utilisateur à [nom du groupe de limites de ressources] s'affiche. Définissez les valeurs des zones et cliquez sur **OK**.

Remarque : Le bouton **Affecter** n'est disponible que dans les cas suivants :

- Vous utilisez un référentiel comme fournisseur de limites de ressources et la source de données que vous utilisez se trouve dans un référentiel sécurisé.
 - Vous utilisez un catalogue QMF comme fournisseur de limites de ressources.
6. Pour supprimer un groupe de limites de ressources, sélectionnez-le dans la zone de liste **Groupes de limites de ressources**, puis cliquez sur **Supprimer**. Le groupe de limites de ressources est supprimé de la zone de liste **Groupes de limites de ressources**.

Remarque : Le bouton **Supprimer** est toujours disponible pour les sources de données avec le fournisseur de limites de ressources du catalogue QMF. Toutefois, si les limites sont stockées dans un référentiel et non dans un catalogue QMF, le bouton **Supprimer** n'est disponible que pour les sources de données qui se trouvent dans des référentiels sécurisés.

7. Cliquez sur **OK** pour fermer la page Limites de ressources de la fenêtre Propriétés.

Remarque : Si une limite de ressources a été définie au niveau source de données sur le serveur QMF et au niveau requête sur les clients QMF, QMF applique la limite la plus restrictive des deux. Par exemple, si la limite **Nombre maximal de lignes à extraire** est fixée à 150000 lignes au niveau de la requête mais qu'elle est fixée à 100000 lignes au niveau de la source de données, QMF applique la limite de 100000 lignes de la source de données au moment de la requête car ce nombre est le plus restrictif des deux. Ce processus de sélection se répète pour chaque limite de ressources définie à la fois au niveau de la requête et au niveau de la source de données.

Définition d'un groupe de limites de ressources :

Un groupe de limites de ressources est un ensemble de limites de ressources implémentées de manière collective, pour chaque utilisateur affecté au groupe, selon une planification spécifiée. Vous pouvez créer autant de groupes de limites

de ressources que vous le souhaitez et chaque groupe peut contenir un différent ensemble de limites de ressources implémentées selon diverses planifications.

Plusieurs permutations sont disponibles pour la configuration d'un groupe de limites de ressources. La configuration des groupes de limites de ressources et le contrôle de l'utilisation des ressources sont généralement définis par les éléments suivants :

- source de données
- utilisateur
- jour de la semaine
- heure

Par exemple, un groupe de limites de ressources peut contenir un ensemble de limites en vigueur pendant les jours de semaine de 8 AM à 6 PM et un autre ensemble en vigueur pendant les week-ends et les jours non ouvrables. De plus, différents utilisateurs peuvent être affectés aux différents groupes de limites de ressources, leur permettant ainsi d'effectuer uniquement certaines fonctions sur les sources de données de la base de données ou lors de l'exécution de requêtes spécifiques.

Groupe de limites de ressources par défaut :

Au départ, tous les utilisateurs sont affectés au groupe de limites de ressources par défaut. Les utilisateurs affectés à un autre groupe de limites de ressources sont sujet aux limites définies dans le groupe de limites de ressources par défaut.

Un ensemble de limites de ressources par défaut ainsi qu'une planification par défaut sont affectés au groupe de limites de ressources par défaut. Les limites de ressources par défaut n'imposent pas de restrictions et la planification par défaut implémente les limites de ressources 24 heures par jour, tous les jours de la semaine. Vous pouvez éditer le groupe de limites de ressources par défaut et modifier les limites de ressources ainsi que la planification.

Remarque : Les limites de ressources sont toujours actives. La gestion des ressources en fonction des limites de ressources par défaut est effectuée même si vous ne configurez pas les groupes de limites de ressources. Vous devez passer en revue les limites indiquées pour le groupe de limites de ressources par défaut afin de vous assurer que des limites plus étendues ou plus restreintes que prévu ne soient octroyées aux utilisateurs sans affectation mais gérés par le groupe par défaut.

Sécurité des groupes de limites de ressources :

Afin de protéger les limites indiquées pour chaque utilisateur, les groupes de limites de ressources des catalogues QMF sont stockés de façon sécurisée dans la table RDBI.RESOURCE_TABLE qui fait partie du catalogue QMF et qui se trouve sur un serveur de base de données.

Vous devez être autorisé à exécuter le progiciel QMF sur le serveur de la base de données afin d'apporter des changements à un groupe de limites de ressources. Cela empêche les utilisateurs non autorisés de modifier les limites de ressources.

Une vue nommée RDBI.RESOURCE_VIEW est définie pour la table de limites de ressources. Les applications QMF accèdent aux informations relatives aux limites de ressources à l'aide de cette vue et ainsi, la table demeure intacte.

Remarque : Les informations relatives aux limites de ressources du groupe de limites de ressources par défaut sont stockées dans le référentiel et non dans la table RDBI.RESOURCE_TABLE sur le serveur de la base de données. Ce qui signifie que tout utilisateur pouvant accéder au référentiel peut apporter des modifications aux limites de ressources du groupe de limites de ressources par défaut.

Création de groupes de limites de ressources :

Un groupe de limites de ressources est un ensemble de limites de ressources qui sont implémentées collectivement pour chaque utilisateur affecté au groupe.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Vous pouvez créer un ou plusieurs groupes de limites de ressources pour chaque source de données que vous ajoutez au référentiel. Des groupes de limites de ressources peuvent être créés dans les scénarios suivants :

- Vous utilisez un référentiel comme fournisseur de limites de ressources et la source de données que vous utilisez se trouve dans un référentiel sécurisé.
- Vous utilisez un catalogue QMF comme fournisseur de limites de ressources.

Pour créer un groupe de limites de ressources, procédez comme suit :

Procédure

1. Dans l'onglet **Sources de données** de la vue **Référentiels**, cliquez à l'aide du bouton droit de la souris sur une source de données. Sélectionnez **Propriétés** dans le menu contextuel. La fenêtre Propriétés de [source de données] s'ouvre. Cliquez sur **Limites de ressources**. La fenêtre Limites de ressources s'ouvre. Sélectionnez un groupe de limites de ressources dans la zone de liste **Groupes de limites de ressources**. Cliquez sur l'icône **Ajouter**. La boîte de dialogue Nouveau groupe de limites de ressource s'affiche.
2. Entrez le nom du groupe dans la zone **Nom du groupe**. Il n'y a aucune restriction quant au nom du groupe.
3. *Facultatif :* Dans la zone **Commentaires**, vous pouvez décrire le groupe de limites de ressources en 80 caractères au maximum.
4. Vous pouvez cocher la case **Créer ce groupe à l'aide des planifications du groupe par défaut** afin de créer le groupe de limites de ressources avec les mêmes planifications que le groupe par défaut. Si cette case n'est pas cochée, le nouveau groupe de limites de ressources ne comporte pas de planification. Vous créez ou modifiez la planification d'un groupe de limites de ressources à l'aide de la fenêtre Edition de la planification du groupe de limites de ressources.
5. Cliquez sur **OK**. La boîte de dialogue Nouveau groupe de limites de ressource se ferme. Le groupe de limites de ressources est créé. La fenêtre Limites de ressources redevient active. La prochaine étape de la procédure de configuration des limites de ressources consiste à créer ou modifier les planifications du groupe de limites de ressources.

Définition de valeurs pour les limites de ressources :

Dans la fenêtre Edition de la planification du groupe de limites de ressources, entrez les limites de ressources que vous souhaitez appliquer à cette planification.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Pour spécifier des limites de ressources individuelles, procédez comme suit :

Procédure

1. Dans l'onglet **Sources de données** de la vue **Référentiels**, cliquez à l'aide du bouton droit de la souris sur une source de données. Sélectionnez **Propriétés** dans le menu contextuel. La fenêtre Propriétés de [source de données] s'ouvre. Cliquez sur **Limites de ressources**. La fenêtre Limites de ressources s'ouvre. Sélectionnez un groupe de limites de ressources dans la zone de liste **Groupes de limites de ressources**. Cliquez sur l'icône **Modifier**. La boîte de dialogue Edition du groupe de limites de ressource s'affiche. Sélectionnez une planification dans la **liste de planifications**. Cliquez sur **Modifier**. La fenêtre Editer la planification de groupe de limites de ressource s'affiche.
2. Dans les pages ci-dessous de la fenêtre Editer la planification de groupe de limites de ressource, indiquez les paramètres qui vont permettre de définir les limites de ressources de la planification de groupe de limites ressources sélectionnée :
 - Dans la page **Principal**, affectez une priorité à la planification et indiquez le jour et l'heure d'entrée en vigueur de la planification. Vous devez indiquer ces paramètres lorsque vous créez une planification. Pour les groupes de limites de ressources **Par défaut**, cette page n'est pas disponible.
 - Dans la page **Délais d'attente**, indiquez les limites d'avertissement et d'annulation des requêtes et des connexion en attente ainsi que le délai de réponse du serveur.
 - Dans la page **Limites**, précisez les limites d'avertissement et d'annulation relatives au nombre maximal de lignes et d'octets pouvant être extraits. En outre, indiquez dans cette page le nombre maximal de connexions simultanées pouvant être établies avec le serveur de base de données.
 - Dans la page **Instructions SQL**, limitez les instructions SQL que les utilisateurs affectés à ce groupe de limites de ressources peuvent utiliser lorsque cette planification entre en vigueur.
 - Sélectionnez la page **Options** pour spécifier des options d'accès incluant : accès à la source de données de la base de données à l'aide de l'interface utilisateur et de l'interface de programmation QMF for Workstation, confirmation de la mise à jour de la base de données, niveaux d'isolement pour les requêtes utilisateurs, informations de compte obligatoires, possibilité d'extraire toutes les lignes automatiquement, exportation de données, édition de tables et exécution uniquement des requêtes sauvegardées.
 - Dans la page **Sauvegarde des données**, autorisez les utilisateurs affectés à ce groupe de limites de ressources et qui utilisent cette planification de sauvegarder des données sur le serveur de base de données.
 - Dans la page **Edition de liens**, autorisez les utilisateurs affectés à ce groupe de limites de ressources et qui utilisent cette planification d'éditer ou de supprimer des liens de modules statiques pour leurs requêtes.
 - Sélectionnez la page **Suivi d'objet** pour activer le suivi d'objet QMF for Workstation. Vous devez activer le suivi d'objet afin de disposer de rapports de suivi d'objet significatifs.
 - Sélectionnez la page **Options LOB** pour autoriser les utilisateurs affectés à ce groupe de limites de ressources et qui utilisent cette planification à accéder aux tables contenant des objets LOB.

- Sélectionnez l'onglet **Centre d'édition de rapports** pour spécifier le niveau de la fonctionnalité Centre d'édition de rapports de QMF for Workstation/WebSphere autorisé pour les membres d'un groupe de limites de ressources.
- Sélectionnez la page **Mémoire cache** pour contrôler les options de mise en cache pour chaque utilisateur.
- Sélectionnez la page **Liste des objets** pour définir le nom de propriétaire par défaut qui sera utilisé pour filtrer des objets de source de données et indiquez une liste spécifique de noms de propriétaire pouvant être utilisée pour filtrer des objets de source de données indépendamment du nom par défaut.
- Sélectionnez la page **Accélération** pour spécifier les options d'accélération.

Remarque : L'accélération n'est disponible que pour les bases de données Db2 z/OS qui prennent en charge IDAA.

3. Cliquez sur **OK**. La fenêtre Edition de la planification du groupe de limites de ressource se ferme. Toutes les modifications apportées aux paramètres des limites de ressources sont sauvegardées. La fenêtre Edition du groupe de limites de ressource reste ouverte.

Définition des limites de ressources principales :

Dans la page Principal de la fenêtre Editer la planification du groupe de limites de ressources, spécifiez la date et l'heure auxquelles la planification entre en vigueur.

Les limites de ressources **Principal** sont les suivantes :

Numéro

Cette limite de ressources n'est disponible que dans la fenêtre Nouvelle planification du groupe de limites de ressources. Entrez dans cette zone de texte un numéro compris entre 1 et 99. Ce numéro sert à identifier la planification et à représenter sa priorité. Un numéro est affecté à la planification uniquement lors de sa création. Le numéro de planification doit être unique. Dès lors que vous avez affecté le numéro de planification et ses priorités, vous ne pouvez plus les modifier.

Le numéro de priorité de planification est utilisé pour décider quelle planification est en vigueur lorsque les planifications se chevauchent. Si deux planifications du groupe de limites de ressources couvrent la même période, celle portant le numéro le plus bas sera prioritaire.

- Jours** Sélectionnez dans les listes déroulantes un jour de la semaine qui sera le jour du début et un jour de la semaine qui sera le jour de la fin de la planification. La planification est en vigueur du jour de début ou jour de fin inclus. Vous pouvez définir une tranche de jours englobant la fin de la semaine. Par exemple, si vous sélectionnez Vendredi à Lundi, la planification sera activée le vendredi, le samedi, le dimanche et le lundi. A l'inverse, si vous sélectionnez Lundi à Vendredi, la planification sera activée le lundi, le mardi, le mercredi, le jeudi et le vendredi.

Heures

Sélectionnez dans les listes déroulantes une heure de début et une heure de fin pour la planification. La planification est en vigueur de l'heure de début à l'heure de fin incluse. L'heure est définie au moyen d'une horloge de 24 heures. Vous pouvez définir une plage horaire englobant minuit. Par exemple, le fait de sélectionner 23:00 à 7:00 activera la planification de 11

heures du soir jusqu'à 7 heures du matin. A l'inverse, le fait de sélectionner 7:00 à 23:00 activera la planification de 7 heures du matin jusqu'à 11 heures du soir.

Etat Utilisez ces boutons d'option pour définir l'état de la planification individuelle. L'état de l'ensemble du groupe de limites de ressources est prioritaire par rapport à l'état de la planification individuelle lorsqu'il est défini sur **Etat** dans la fenêtre Edition du groupe de limites de ressources. Vous avez le choix entre deux états :

- **Active** pour activer la planification.
- **Inactive** pour désactiver la planification. Une planification inactive reste telle qu'elle a été définie jusqu'à ce que vous l'activiez ou la supprimiez du groupe de limites de ressources. Vous pouvez activer la planification à tout moment.

Définition des limites de ressources de Délais d'attente :

Sur la page Délais d'attente de la fenêtre Editer la planification du groupe de limites de ressources, vous pouvez définir les limites d'annulation et d'avertissement de délai pour les requêtes inactives, les connexions inactives et les temps de réponse de la source de données.

Les limites de ressources **Délais** sont les suivantes :

Délais d'inactivité de la requête

Ces zones indiquent le délai pendant lequel une requête peut rester inactive. La zone **Limite d'avertissement** affiche le nombre de secondes de veille de requête permises avant qu'un message ne soit affiché et ne demande à l'utilisateur si la requête doit être annulée. La zone **Limite d'annulation** affiche le nombre de secondes pendant lesquelles une requête peut rester inactive avant qu'elle ne soit automatiquement annulée.

Délais de réponse du serveur

Ces zones indiquent le délai d'attente d'une réponse de la base de données. La zone **Limite d'avertissement** affiche le nombre de secondes pouvant s'écouler avant que l'utilisateur ne soit informé et qu'il ne lui soit demandé si la demande de base de données doit être annulée. La zone **Limite d'annulation** définit le nombre de secondes pouvant s'écouler avant que la demande de base de données soit automatiquement annulée.

Remarque : Une limite plus basse permet d'éviter des temps d'exécution de requêtes trop prolongés. Une limite plus élevée permet d'achever les demandes de la base de données lorsque le serveur est lent en raison d'un conflit de ressources par exemple.

Délais d'inactivité de la connexion

Cette zone définit la durée pendant laquelle une connexion inactive à une source de données de la base de données est conservée. La zone **Limite d'annulation** spécifie le nombre de secondes pendant lesquelles une connexion inactive est conservée avant d'être automatiquement fermée.

Remarque : Une limite plus basse réduit l'utilisation de ressources sur la base de données due aux connexions en veille. Une limite plus élevée réduit le temps système dévolu à l'établissement des connexions.

Définition des limites de ressources de Limites :

La page Limites de la fenêtre Editer la planification de groupe de limites de ressource vous permet de définir les limites d'avertissement et d'annulation pour le nombre maximal de lignes et octets de données pouvant être extraits de la source de données de la base de données. De plus, précisez le nombre maximal de connexions simultanées pouvant être établies avec la source de données.

Les limites de ressources **Limites** sont les suivantes :

Nombre maximal de lignes à extraire

Ces zones indiquent les limites concernant le nombre de lignes de données pouvant être extraites d'une source de données de base de données lors de l'exécution d'une requête. La zone **Limite d'avertissement** indique le nombre de lignes pouvant être extraites de la source de données avant que vous ne soyez averti qu'une limite a été atteinte. Le système demande à l'utilisateur si des données supplémentaires doivent être extraites ou si la requête doit être annulée. La zone **Limite d'annulation** affiche le nombre de lignes pouvant être extraites de la source de données de la base de données avant que la limite de ligne ne soit atteinte. La requête est ensuite automatiquement annulée.

Nombre maximal d'octets à extraire

Ces zones indiquent les limites concernant le nombre d'octets de données pouvant être extraits d'une source de données de base de données lors de l'exécution d'une requête. La zone **Limite d'avertissement** indique le nombre d'octets de données pouvant être extraits de la source de données de la base de données avant que l'utilisateur ne soit averti que la limite est atteinte. Le système lui demande alors si davantage de données doivent être extraites ou si la requête doit être annulée. La zone **Limite d'annulation** affiche le nombre d'octets de données pouvant être extraites de la source de données de la base de données avant que la limite d'octets ne soit atteinte. La requête est ensuite automatiquement annulée.

Nombre maximal de connexions

Cette zone indique la limite de connexions simultanées pouvant être établies avec la source de données de la base de données. La zone **Limite d'annulation** indique le nombre de connexions simultanées pouvant être établies avec une source de données avant que la requête demandant la connexion suivante ne soit automatiquement annulée. Si vous affectez la valeur zéro (0) à cette limite, le nombre de connexions est illimité.

En général, les connexions aux sources de données de bases de données sont réutilisées. Si vous exécutez une requête sur une source de données, puis que vous exécutez une autre requête sur la même source de données, seule une connexion est requise. Toutefois, si vous exécutez ces deux requêtes en même temps, deux connexions sont requises. Si une connexion supplémentaire à une source de données est requise et que cette limite est atteinte, un message d'erreur est renvoyé et l'opération est annulée.

Remarque : Pour permettre la modification de la table, vous devez indiquer que deux connexions simultanées ou plus sont autorisées.

Définition des limites de ressource Instructions SQL :

La page Instructions SQL de la page Editer la planification du groupe de limites de ressource permet de spécifier les instructions SQL que les utilisateurs affectés à ce groupe de limites de ressources peuvent utiliser lorsque cette planification est appliquée.

Si un utilisateur tente d'exécuter une requête contenant une *instruction interdite*, la requête est annulée sans envoyer de code SQL vers la source de données. Les limites de ressources **Instructions SQL** peuvent être définies pour les sources de données.

L'utilisation des instructions SQL suivantes peut être contrôlée :

- ACQUIRE
- ALTER
- CALL
- COMMENT
- CREATE
- DELETE
- DROP
- EXPLAIN
- GRANT
- INSERT
- LABEL
- LOCK
- REFRESH
- RENAME
- REVOKE
- SET
- SELECT
- UPDATE

Définition des limites de ressources Options :

La page Options de la fenêtre Editer la planification du groupe de limites de ressources vous permet de définir les niveaux d'accès des utilisateurs à une source de données et aux objets de source de données.

Les limites de ressources **Options** sont les suivantes :

Autoriser l'accès à la source de données par l'interface de programmation

Cette zone indique si vous avez le droit d'accéder à la source de données à partir de l'interface utilisateur QMF for Workstation lorsque la planification de groupe de limites de ressources est mise en oeuvre.

Autoriser l'accès à la source de données par l'interface de programmation

Cette zone indique si vous avez le droit d'accéder à la source de données à partir de l'interface de programmation QMF for Workstation lorsque la planification de groupe de limites de ressources en cours est mise en oeuvre.

Extraire toutes les lignes automatiquement

Cette zone indique la manière dont la source de données envoie les

données de résultats de requête à l'application. Par défaut, les données sont demandées à la source de données uniquement lorsque cela est exigé pour l'affichage des résultats de la requête. Par exemple, si 20 lignes remplissent la fenêtre de résultats de la requête, seules 20 lignes sont demandées de la source de données. Lorsque vous faites défiler la fenêtre pour afficher la 21e ligne, davantage de données sont demandées. Si vous exécutez une requête et patientez avant de faire défiler, la requête reste active pendant ce temps d'attente, consommant des ressources à la source de données. Si vous activez ce paramètre, les données sont demandées de façon répétitive jusqu'à ce que toutes les données soient extraites, quelles que soient vos requêtes de défilement.

Confirmer les mises à jour de la base de données

Cette zone indique si vous devez ou non confirmer toutes les modifications de source de données résultant des requêtes exécutées ou des actions effectuées lors de l'édition des tables. Si cette case est cochée, vous êtes invité à confirmer vos sélections avant toute modification de la source de données. Si cette case est décochée, les modifications de la source de données ont lieu sans aucune confirmation de votre part.

Vous pouvez remplacer ce paramètre de limites de ressources à l'aide du paramètre **Confirmation** d'une commande **Procédure**. Le tableau suivant présente la corrélation des paramètres, en fonction des valeurs spécifiées.

Confirmer la valeur des mises à jour de la base de données	Valeur du paramètre de la procédure	Comportement de la boîte de dialogue de confirmation
Sélectionné	confirmer = oui	apparaît
Sélectionné	confirmer = non	n'apparaît pas
Sélectionné	non spécifié	apparaît
Désélectionné	confirmer = oui	apparaît
Désélectionné	confirmer = non	n'apparaît pas
Désélectionné	non spécifié	n'apparaît pas

Autoriser l'exportation de données

Cette zone indique si un utilisateur peut exporter des données de résultats de requête dans un fichier à l'aide de la commande **Exporter** du menu **Fichier** ou de la commande de procédure **EXPORT DATA**.

Activer l'édition de table

Cette zone indique si vous pouvez éditer une table à l'aide de la fonction d'éditeur de table.

Autoriser l'exécution de requêtes sauvegardées uniquement

Cette zone indique si vous pouvez créer et sauvegarder de nouvelles requêtes sur la source de données de la base de données. Si la case est cochée, vous pouvez uniquement exécuter des requêtes sauvegardées sur la source de données de la base de données. Si elle est décochée, vous pouvez exécuter des requêtes, ainsi que créer et sauvegarder de nouvelles requêtes sur la source de données de la base de données.

Niveau d'isolement des requêtes

Le paramètre **Niveau d'isolement des requêtes** s'applique uniquement aux bases de données prenant en charge des transactions.

Cette zone indique le niveau d'isolement de transaction à appliquer aux requêtes d'un utilisateur. Il existe divers niveaux d'isolement, chacun d'eux avec un degré d'impact différent sur le traitement des transactions dans la base de données.

Consultez votre administrateur de base de données ou la documentation du serveur de base de données pour déterminer si le serveur de base de données utilisé est configuré pour prendre en charge le traitement des transactions.

Les valeurs admises comprennent :

- **Par défaut** indique que le niveau d'isolement pour une requête est la valeur par défaut indiquée pour toutes les applications.
- **Lecture reproductible** indique que le niveau d'isolement d'une requête est Lecture reproductible (RR). Le niveau d'isolement Lecture reproductible fournit le maximum de protection contre les autres applications.
- **Toutes (RS)** indique que le niveau d'isolement par défaut pour une requête est Lecture stable (RS).
- **Lecture non reproductible (CS)** indique que le niveau d'isolement par défaut pour votre requête est Lecture non reproductible (CS). Le niveau d'isolement Lecture non reproductible fournit le maximum d'accès concurrent avec intégrité des données.
- **Lecture sans validation** indique que le niveau d'isolement par défaut pour votre requête est Lecture sans validation (RS), ce qui autorise l'application à lire des données non validées.
- **Lecture non validée (NC)** indique que le niveau d'isolement par défaut pour votre requête est Lecture non validée (NC). Une application exécutée avec un niveau d'isolement Lecture non validée ne peut pas apporter de modifications permanentes à une base de données.

Compte

Cette zone indique les informations de compte par défaut qui sont envoyées à une source de données lorsque vous vous y connectez.

Le compte peut être remplacé

Cette zone indique si vous êtes autorisé à remplacer les informations de compte par défaut spécifiées dans la zone **Compte** lors de la connexion à une source de données. Si l'option est sélectionnée, vous pouvez entrer une nouvelle chaîne de compte à l'aide de la fenêtre **Infos utilisateur**. Si elle ne l'est pas, vous ne pouvez pas entrer de nouvelles informations de compte et vous n'êtes parfois pas autorisé à accéder à des objets de source de données qui n'appartiennent pas à votre groupe de limites de ressources.

Informations sur l'identifiant comptable requises

Cette zone indique si vous devez spécifier une chaîne de compte valide dans la fenêtre **Infos utilisateur** avant de vous connecter à une base de données lorsque cette planification est en place.

Autoriser l'impression

Cette case doit être cochée pour pouvoir imprimer des objets stockés dans la source de données.

Définition des limites de ressources Sauvegarde des données :

La page Sauvegarde des données de la fenêtre Editer la planification du groupe de limites de ressources vous permet de définir si les utilisateurs affectés à ce groupe

de limites de ressources et qui utilisent cette planification peuvent sauvegarder les données dans la source de données de la base de données.

Les limites de ressources **Sauvegarde des données** peuvent être définies pour les sources de données. Les limites de ressources **Sauvegarde des données** sont les suivantes :

Autoriser la commande Sauvegarder les données

Cette zone indique si vous pouvez sauvegarder les données sur la source de données de la base de données. La sauvegarde de données peut utiliser énormément de ressources. Cette action a donc une incidence significative sur votre base de données et votre réseau.

Espace table par défaut

Cette zone indique le nom de l'espace table par défaut utilisé pour les tables créées à l'aide de la commande de sauvegarde des données. Cette zone est uniquement disponible si l'option **Autoriser la commande Sauvegarder les données** a été sélectionnée. La syntaxe du nom de l'espace table que vous spécifiez doit correspondre aux règles de la base de données concernant les noms. Les valeurs que vous spécifiez sont utilisées dans l'instruction SQL CREATE TABLE, exécutée lors de la sauvegarde des données dans une nouvelle table. Si vous entrez un astérisque (*), l'espace table par défaut est extrait d'un profil utilisateur dans la table RDBI.PROFILE_TABLE ou Q.PROFILES spécifiée par l'administrateur lors de la création de votre profil.

L'espace table par défaut peut être remplacé

Cette zone indique si vous pouvez remplacer l'espace table par défaut. Si l'option est sélectionnée, vous pouvez spécifier tout nom d'espace table en fonction des autorisations liées à la sécurité de la base de données. Si cette case n'est pas cochée, vous devez utiliser le nom d'espace table indiqué dans la zone **Espace table par défaut**.

Autoriser le remplacement des données existantes

Cette zone indique si un utilisateur peut remplacer les données existantes lorsque les objets sont exportés ou importés dans la base de données. Si cette option est sélectionnée, un utilisateur peut remplacer les données existantes par les nouvelles dans la base de données. Si cette case est désélectionnée, un utilisateur ne peut qu'ajouter les nouvelles données à celles existantes.

Définition des limites de ressources d'édition de liens :

Sur la page Edition de liens de la fenêtre Editer la planification du groupe de limites de ressources, vous pouvez définir quels utilisateurs sont affectés à ce groupe de limites de ressources et à l'aide de cette planification, vous pouvez éditer ou supprimer des liens de modules statiques pour les requêtes adressées à la source de données ou provenant de cette dernière.

Les limites de ressources **Edition de liens** sont les suivantes :

Autoriser l'édition de liens des modules

Cette zone indique si vous pouvez éditer les liens des modules statiques pour vos requêtes sur la source de données de base de données.

Autoriser le retrait des modules

Cette zone indique si vous pouvez supprimer les modules statiques pour vos requêtes sur la source de données de base de données.

ID collecte par défaut

Cette zone spécifie l'ID collection par défaut pour les modules statiques dont vous éditez les liens.

L'ID collecte par défaut peut être remplacé

Cette zone indique si vous devez utiliser l'ID collection par défaut. Si cette case est cochée, vous pouvez spécifier tout ID collection en fonction des autorisations liées à la sécurité de la base de données. Si cette case n'est pas cochée, vous devez utiliser l'ID collection par défaut indiqué dans la zone **ID collection par défaut**.

Niveau d'isolement par défaut

Cette zone spécifie l'ID d'isolement par défaut pour les modules statiques dont vous éditez les liens. Vous pouvez sélectionner un des niveaux d'isolement suivants :

- **Lecture reproductible** indique que le niveau d'isolement par défaut pour les modules statiques est Lecture reproductible (RR). Le niveau d'isolement RR isole les instructions SQL dans le module statique des actions d'utilisateurs concurrents, pour les lignes lues et modifiées par le demandeur, y compris les lignes fantômes. L'isolement Lecture reproductible assure la protection maximale.
- **Toutes (RS)** indique que le niveau d'isolement par défaut pour les modules statiques est Lecture stable (RS). Le niveau d'isolement RS isole les instructions SQL dans le module statique des actions d'utilisateurs concurrents, pour les lignes lues et modifiées par le demandeur.
- **Lecture stable (CS)** indique que le niveau d'isolement par défaut des modules statiques sera Lecture stable (CS). Le niveau d'isolement CS isole les instructions SQL dans le module statique et la ligne en cours sur laquelle est placée le curseur de la base de données des actions d'utilisateurs concurrents, pour les modifications du demandeur.
- **Lecture sans validation** indique que le niveau d'isolement par défaut pour les modules statiques est Lecture sans validation (UR). Le niveau d'isolement UR isole les instructions SQL dans le module statique des actions d'utilisateurs concurrents, pour les modifications du demandeur.
- **Lecture non validée (NC)** indique que le niveau d'isolement par défaut pour les modules statiques est Lecture non validée (NC). Le niveau d'isolement NC n'isole pas les instructions SQL dans le module statique des actions d'utilisateurs concurrents, pour les modifications du demandeur.

Le niveau d'isolement par défaut peut être remplacé

Cette zone indique si vous pouvez remplacer le niveau d'isolement spécifié dans la zone **Niveau d'isolement par défaut**. Si cette case est cochée, vous pouvez spécifier tout niveau d'isolement lors de l'édition de liens des modules. Si cette case n'est pas cochée, vous devez utiliser le niveau d'isolement par défaut indiqué dans la zone **Niveau d'isolement par défaut** pour éditer des liens de modules statiques.

Définition des limites de ressources Suivi d'objet :

La page Suivi d'objet de la fenêtre Editer la planification du groupe de limites de ressource permet d'activer le suivi des objets.

Le suivi d'objet doit être activé pour rassembler les données de suivi utilisées pour remplir les rapports de suivi d'objet. Ces rapports peuvent vous aider à localiser

les objets non utilisés, les sources de données auxquelles les utilisateurs accèdent régulièrement telles les tables ou les colonnes et à identifier éventuelles zones à problème.

Les limites de ressources **Suivi d'objet** sont les suivantes :

Activer le suivi d'objet récapitulatif

Cette zone indique si le suivi d'objet récapitulatif est activé pour votre groupe de limites de ressources. Le suivi récapitulatif enregistre le nombre d'exécutions d'un objet et les dernières dates d'exécution et de modification.

Activer le suivi d'objet détaillé

Cette zone indique si le suivi d'objet détaillé est activé pour votre groupe de limites de ressources. Le suivi détaillé enregistre chaque exécution de l'objet, l'utilisateur qui l'a exécuté, ainsi que les résultats. Une grande quantité de données peuvent être rassemblées si cette option est sélectionnée.

Remarque : Cette option doit être activée si vous voulez utiliser le suivi d'objet *ad hoc* ou le suivi de texte SQL.

Autoriser le suivi d'objet ad hoc

Cette zone indique si un enregistrement de chaque requête ad-hoc est conservé dans les tables de suivi, récapitulatives ou détaillées. Une requête ad-hoc est une requête sans nom ou qui n'a pas été sauvegardée sur la source de données de la base de données.

Remarque : L'option **Activer le suivi d'objet détaillé** doit être activée pour pouvoir activer cette option.

Activer le suivi de texte SQL

Cette zone définit si un enregistrement du texte SQL de chaque requête est conservé dans la table de suivi détaillée.

Remarque : L'option **Activer le suivi d'objet détaillé** doit être activée pour pouvoir activer cette option.

Option d'horodatage dernièrement utilisée

Cette zone indique à quel moment et quels objets de données de commandes sont mis à jour.

Remarque : Si l'objet est enregistré dans le catalogue QMF, les données sont conservées dans la colonne **LAST_USED** de la table **Q.OBJECT_DIRECTORY**. Si l'objet est enregistré dans le référentiel, les données sont conservées dans la colonne **LAST_USED** de la table **RSBI.OBJECTS**.

Les options suivantes sont disponibles :

- **Mise à jour lors de l'accès à l'objet (mode existant)**

Les données sont mises à jour lorsque vous exécutez l'une des commandes suivantes sur l'objet :

- **CONVERT**
- **DISPLAY**
- **EXPORT**
- **IMPORT**
- **PRINT**

- **RUN**
- **SAVE**
- **Mise à jour uniquement lorsque l'objet est exécuté, enregistré ou importé**
Les données sont mises à jour après l'exécution de la commande **RUN**, **SAVE** ou **IMPORT**.
- **Mise à jour uniquement lorsque l'objet est exécuté**
Les données sont uniquement mises à jour après l'exécution de la commande **RUN**.

Les options d'horodatage dernièrement utilisées peuvent être redéfinies.

Indique si la valeur de la variable DSQEC_LAST_RUN est ignorée.

Cette case est décochée par défaut.

Cochez cette case pour modifier la valeur de la variable et remplacer la limite de ressource.

Définition des limites de ressources des options LOB :

Sur la page Options LOB de la fenêtre Editer la planification du groupe de limites de ressources, vous pouvez définir comment accéder, extraire et enregistrer des données dans des tables contenant des objets volumineux (LOB).

Un objet LOB est un type de données Db2 for z/OS et Db2 for Linux, UNIX et Windows qui conserve des données non traditionnelles telles des données texte, multimédia, image, vidéo, photographique, audio, ou tout autre fichier de données très volumineux se trouvant dans la table d'une base de données. L'extraction ou la sauvegarde des données LOB peut utiliser beaucoup de ressources. Même l'accès à une table contenant des données LOB risque d'utiliser beaucoup de ressources. A l'aide des limites de ressources **Options LOB**, vous pouvez contrôler l'accès aux tables se trouvant sur la source de données de la base de données contenant les données LOB.

Les limites de ressources **Options LOB** sont les suivantes :

Option d'extraction des données LOB

Cette zone indique si un utilisateur peut extraire des données LOB lorsque cette planification est effective. Vous avez le choix parmi les possibilités suivantes :

- **Désactiver les colonnes LOB** indique que les utilisateurs ne peuvent pas extraire des données LOB et qu'ils ne peuvent pas interroger les tables contenant des données LOB ni y accéder.
- **Désactiver l'extraction des données LOB** indique que les utilisateurs ne peuvent pas extraire de données LOB, mais qu'ils peuvent interroger des tables de requête contenant des données LOB. Les données de résultats de requête sont renvoyées pour toutes les colonnes de la table, à l'exception de celles qui contiennent des données LOB.
- **Extraire les données LOB sur demande** indique que les utilisateurs peuvent interroger les tables contenant des données LOB et que les données de résultats sont renvoyées pour toutes les colonnes, y compris celles contenant les objets LOB. Toutefois, les données de résultats pour les colonnes LOB ne s'affichent pas dans la colonne. Un pointeur s'affiche. Lorsque l'utilisateur sélectionne le pointeur, les données LOB s'affichent dans les résultats de requête.

Vous pouvez également extraire les données de la base de données en cliquant deux fois sur le pointeur.

- **Extraire les données LOB automatiquement** indique que les utilisateurs peuvent interroger les tables contenant des données LOB et que les données de résultats sont renvoyées pour toutes les colonnes, y compris celles contenant les objets LOB.

Cette option extrait TOUTES les données LOB pour TOUTES les colonnes LOB de la base de données sur l'ordinateur local.

Elle peut utiliser énormément de ressources et de temps. Les données LOB réelles ne sont pas affichées dans les grilles et les rapports. Ce sont les pointeurs vers les données LOB qui sont affichés.

Activer la sauvegarde des données LOB

Cette zone indique si les utilisateurs peuvent sauvegarder des données LOB sur la source de données de la base de données.

Taille maximale des colonnes LOB

Cette zone indique la taille maximale d'une colonne LOB, en kilo-octets, jusqu'à 2 Go (taille LOB maximale). La valeur par défaut est 0, pas de maximum. Si un utilisateur interroge une table avec des données LOB supérieures au maximum, les données LOB ne seront pas renvoyées pour être affichées.

Les options LOB peuvent être substituées

Cette zone spécifie si un utilisateur peut remplacer les limites de ressources d'options LOB par défaut spécifiées pour son groupe.

Spécification de limites de ressources pour le Centre d'édition de rapports :

Vous pouvez contrôler le niveau de fonctionnalité Centre d'édition de rapports QMF autorisé pour les membres d'un groupe de limites de ressources.

Centre d'édition de rapports QMF vous permet de générer des rapports personnalisés à l'aide de requêtes, de formulaires, de procédures et de tables partagés stockés sur le serveur de base de données. Les rapports personnalisés peuvent alors être affichés et manipulés dans diverses applications.

Pour contrôler les fonctions du Centre d'édition de rapports autorisées pour un groupe de limites de ressources, spécifiez des paramètres sur la page **Centre d'édition de rapports** de la fenêtre Edition du groupe de limites de ressources.

Les limites de ressources du **Centre d'édition de rapports** sont les suivantes :

Autoriser l'affichage de tous les types d'objet

Cochez cette case pour autoriser les membres de ce groupe de limites de ressources à accéder aux objets utilisés pour leurs rapports Centre d'édition de rapports QMF.

Les utilisateurs n'ont pas besoin d'une autorisation spéciale pour utiliser l'application Centre d'édition de rapports QMF ou exécuter des rapports. Cependant, pour créer de nouveaux rapports, ils doivent pouvoir accéder aux objets stockés. Certains utilisateurs peuvent ne pas disposer d'une autorisation leur permettant d'accéder à ces objets. En cochant cette case, vous autorisez les membres de ce groupe de limites de ressources à accéder aux objets stockés sur le serveur de base de données et à créer de nouveaux rapports.

Remarque : La case **Autoriser l'affichage de tous les types d'objet** est cochée par défaut.

Autoriser l'administration du noeud racine

Cochez cette case pour autoriser les membres de ce groupe de limites de ressources à ajouter des dossiers au dossier racine, *Public Favorites*, utilisé par l'application Centre d'édition de rapports QMF. Le dossier *Public Favorites* est stocké sur le serveur de base de données.

Centre d'édition de rapports QMF utilise deux dossiers de niveau supérieur, *Personal Favorites* et *Public Favorites*, pour stocker des rapports utilisateur. Chaque dossier contient des rapports pointant vers des objets qui se trouvent sur le serveur de base de données. Les objets ne sont pas contenus dans les dossiers.

Le dossier *Personal Favorites* réside en local sur la machine de l'utilisateur. Ce dossier, ainsi que les rapports qu'il contient, sont uniquement accessibles à l'utilisateur les ayant créés.

Le dossier *Public Favorites* réside sur le serveur de base de données. Il est accessible (éventuellement) à tous les utilisateurs Centre d'édition de rapports QMF. Cependant, pour pouvoir ajouter un sous-dossier de premier niveau au dossier *Public Favorites*, les utilisateurs doivent disposer des autorisations appropriées. Cette option permet d'accorder ces autorisations aux membres de ce groupe de limites de ressources.

Si des autorisations sont accordées pour créer un sous-dossier de premier niveau, le membre du groupe de limites de ressources est autorisé à utiliser les options de sécurité Centre d'édition de rapports QMF pour contrôler les personnes pouvant exécuter ou modifier les rapports se trouvant dans le dossier. Le dossier *Public Favorites* peut avoir jusqu'à 50 sous-dossiers de premier niveau.

Remarque : La case **Autoriser l'administration du noeud racine** est décochée par défaut.

Autoriser l'appropriation des noeuds

Cochez cette case pour autoriser tous les membres de ce groupe de limites de ressources d'une autorisation leur permettant de s'approprier un dossier ou un rapport dans le dossier *Public Favorites*.

Si cette case est cochée, les utilisateurs peuvent accéder à tout rapport ou dossier du dossier *Public Favorites*, qu'ils disposent ou non d'un droit d'accès octroyé par la sécurité Centre d'édition de rapports QMF.

Remarque : La case **Autoriser l'appropriation des noeuds** est décochée par défaut.

Définition des limites de ressources de Mémoire cache :

La page *Mémoire cache* de la fenêtre *Editer la planification du groupe de limites de ressources* permet d'activer la mise en cache des résultats de requête.

Si cette limite est activée, les résultats de la requête exécutée sont placés dans la mémoire cache. Si la requête est de nouveau exécutée et que rien ne change, les résultats sont extraits des résultats placés dans la mémoire cache au lieu de procéder à une nouvelle exécution de la requête à la source de données.

Les limites de ressources **Mémoire cache** sont les suivantes :

Mémoire cache activée

Cette zone indique si la mise en mémoire cache des données de l'ensemble de résultats est activée. Par défaut, la mise en mémoire cache est désactivée. Si elle est activée, les données de résultat d'une requête sont placées en mémoire cache (stockées) et disponibles pour les autres utilisateurs disposant des mêmes privilèges d'accès à ces données sur la source de données. La mise en cache des données d'ensemble de résultats peut réduire sensiblement la consommation de ressources et améliorer les performances. Les données d'ensemble de résultats placées dans la mémoire cache ne sont pas régénérées automatiquement.

Extraction automatique des données activée

Cette zone définit le mode d'extraction des lignes de données en mémoire cache. Cette limite de ressource est disponible lorsque l'option **Mémoire cache activée** est sélectionnée. Si cette option est sélectionnée, elle indique que lorsque l'ensemble de résultats de la requête est extrait de la mémoire cache, l'ensemble de résultats est alors présenté en totalité. Si elle n'est pas sélectionnée, 100 lignes (valeur par défaut) de l'ensemble de résultats de requête sont présentées.

Intervalle d'expiration des données

Cette zone indique la plage de temps pendant laquelle l'ensemble de résultats de la requête reste dans la mémoire cache. Vous pouvez définir la plage de temps en spécifiant le nombre de jours, d'heures et de minutes. Une fois cette période écoulée, les données de l'ensemble de résultats de requête en cache sont supprimées.

Les options de cache peuvent être substituées

Cette zone indique si les options de cache peuvent être substituées.

Spécification des limites de ressources de la liste d'objets :

Sur la page Liste des objets de la fenêtre Editer la planification du groupe de limites de ressources, vous spécifiez des noms de propriétaires par défaut et autorisés pour des sources de données.

Les limites de ressources de la **Liste des objets** vous permettent de définir le nom de propriétaire par défaut qui sera utilisé pour filtrer des objets de source de données. Vous pouvez également indiquer une liste spécifique de noms de propriétaires pouvant être utilisés pour filtrer des objets de source de données indépendamment du nom par défaut.

Les limites de ressources de la **Liste des objets** sont les suivantes :

Nom de propriétaire par défaut

Cette zone indique le nom de propriétaire par défaut qui sera utilisé pour filtrer la liste d'objets de source de données.

Le nom de propriétaire par défaut peut être remplacé.

Cette case à cocher permet à l'utilisateur de remplacer le nom de propriétaire par défaut en cours.

Noms de propriétaire autorisés

Cette zone indique la liste des noms de propriétaires supplémentaires pouvant être utilisés pour filtrer la liste d'objets de source de données. Les noms de propriétaires doivent être séparés par des virgules.

Autoriser <NOMUTILISATEUR>

Cette case à cocher permet d'utiliser le nom de propriétaire de l'utilisateur en cours pour filtrer la liste des objets de source de données.

Autoriser <SQLID>

Cette case à cocher permet d'utiliser l'ID SQL de l'utilisateur en cours pour filtrer la liste des objets de source de données.

Définition des limites de ressources d'accélération :

Utilisez la page Accélération de la fenêtre Editer la planification du groupe de limites de ressources pour activer l'accélération des requêtes. La page Acceleration n'est disponible que pour les bases de données Db2 qui prennent en charge IDAA.

Si cette limite de ressources est activée, vous pouvez sauvegarder vos données sur le serveur d'accélérateur associé à la base de données que vous utilisez et exécuter des requêtes accélérées. Si cette limite de ressources est désactivée, vous ne pouvez pas exécuter de requêtes accélérées.

La page **Accélération** inclut les paramètres suivants :

Activer l'accélération

Cette case à cocher indique si l'accélération est activée.

Type d'accélération

Cette zone spécifie les conditions qui déterminent si les requêtes sont exécutées par la base de données ou par l'accélérateur. Les options suivantes sont disponibles :

Option	Description
AUCUN	Indique qu'aucune requête n'est envoyée vers un serveur d'accélération.
ACTIVER	Indique que les requêtes ne sont accélérées que si la base de données considère que cela présente un avantage. En cas d'échec de l'accélérateur lors de l'exécution d'une requête ou d'un retour d'erreur par l'accélérateur, la base de données renvoie un code SQL négatif à l'application.
ACTIVER AVEC REPRISE PAR RESTAURATION	Indique que les requêtes ne sont accélérées que si la base de données considère que cela présente un avantage. Si l'accélérateur renvoie une erreur lors de la commande PREPARE ou de la première commande OPEN de la requête, la base de données exécute la requête sans l'accélérateur. Si l'accélérateur renvoie une erreur lors d'une commande FETCH ou d'une commande OPEN ultérieure, la base de données renvoie l'erreur à l'utilisateur et n'exécute pas la requête.
ELIGIBLE	Indique que les requêtes ne sont accélérées que si elles sont admissibles pour l'accélération. Les requêtes non éligibles à l'accélération sont exécutées par la base de données. En cas d'échec de l'accélérateur lors de l'exécution d'une requête ou d'un retour d'erreur par l'accélérateur, la base de données renvoie un code SQL négatif à l'application.

Option	Description
TOUT	Indique que les requêtes ne sont accélérées que si elles sont admissibles pour l'accélération. Les requêtes non éligibles à l'accélération ne sont pas exécutées par la base de données et une erreur SQL est renvoyée. En cas d'échec de l'accélérateur lors de l'exécution d'une requête ou d'un retour d'erreur par l'accélérateur, la base de données renvoie un code SQL négatif à l'application.

Les options d'accélération peuvent être substituées

Cette case à cocher indique si les options d'accélération peuvent être substituées.

Affectation des utilisateurs à des groupes de limites de ressources :

Vous devez affecter les utilisateurs de manière spécifique à un groupe de limites de ressources.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Une fois affectés, les actes de chaque utilisateur effectués à l'aide de QMF for Workstation sont dictés par la planification du groupe de limites de ressources. Tous les utilisateurs qui ne sont pas affectés à un groupe de limites de ressources sont automatiquement inclus dans le groupe par défaut. Par défaut, la planification du groupe de limites de ressources Par défaut ne connaît aucune restriction.

Afin d'affecter un utilisateur à un groupe de limites de ressources, vous devez tout d'abord spécifier des informations qui définissent l'utilisateur auprès de QMF for Workstation. Le processus de définition des utilisateurs auprès des applications puis leur affectation à un groupe de limites de ressources varie légèrement en fonction du fournisseur de limites de ressources sélectionné pour la source de données.

Affectation des utilisateurs à des groupes de limites de ressources de référentiel :

Pour affecter un utilisateur à un groupe de limites de ressources de référentiel, effectuez une sélection dans la liste des utilisateurs et des groupes disponibles auxquels a été accordé un accès au référentiel sécurisé lors de la création.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Les utilisateurs et les groupes disponibles pour sélection ont été définis en fonction du type de sécurité sélectionné pour le référentiel. Si la sécurité LDAP est sélectionnée, les utilisateurs et les groupes ont été obtenus dans le serveur LDAP. Si la sécurité interne est sélectionnée, vous pouvez définir les informations d'utilisateur et de groupe dans la vue **Utilisateurs et groupes**. Si aucune sécurité n'a été spécifiée pour le référentiel et que les limites de ressources sont basées sur un référentiel, vous n'avez pas la possibilité de créer des groupes de limites de ressources et de procéder à des affectations.

L'ordre dans lequel vous créez des informations utilisateur ou des groupes de limites de ressources importe peu. Vous pouvez tout d'abord créer des

informations utilisateur puis créer des groupes de limites de ressources. Ou alors, vous pouvez créer vos groupes de limites de ressources avant de créer les informations utilisateur. Une telle flexibilité est souhaitée car la création et la modification des informations utilisateur et des affectations aux groupes de limites de ressources sont des processus évolutifs lors de l'évolution des besoins de votre entreprise.

Pour affecter un utilisateur à un groupe de limites de ressources de référentiel, procédez comme suit :

Procédure

1. Dans l'onglet **Sources de données** de la vue **Référentiels**, cliquez à l'aide du bouton droit de la souris sur une source de données. Sélectionnez **Propriétés** dans le menu contextuel. La fenêtre Propriétés de [source de données] s'ouvre. Cliquez sur **Limites de ressources**. La fenêtre Limites de ressources s'ouvre. Elle contient deux onglets. Cliquez sur l'onglet **Limites de ressources**. Dans l'onglet, cliquez sur **Actualiser la liste**. Sélectionnez un groupe de limites de ressources dans la liste des groupes de ressources disponibles. Cliquez sur **Affecter**. La fenêtre Affectation pour[nom_groupe de limites de ressources] s'ouvre.
2. Les utilisateurs définis pour la source de données et disponibles pour l'affectation mais qui n'ont pas été affectés au groupe de limites de ressources sélectionné sont répertoriés dans la zone de liste **Non affectés**. Les utilisateurs affectés au groupe de limites de ressources sélectionné sont répertoriés dans la zone de liste **Affectés**. Pour filtrer les utilisateurs répertoriés dans la liste **Non affectés**, indiquez l'ID utilisateur d'un utilisateur spécifique ou un caractère générique dans la zone **Filtre de noms**. Le signe % génère une liste de tous les utilisateurs définis pour la source de données. Si un utilisateur ou un groupe n'apparaît dans cette liste, il n'est pas défini. Vous pouvez définir un utilisateur ou un groupe puis filtrer à nouveau la liste.
3. Sélectionnez l'utilisateur que vous souhaitez affecter au groupe de limites de ressources à partir de la liste **Non affectés**. Cliquez sur **Affecter**. L'utilisateur est déplacé vers la liste **Affectés**.
4. Pour supprimer un utilisateur du groupe de limites de ressources, sélectionnez-le dans la liste **Affectés**. Cliquez sur **Désaffecter**. L'utilisateur est déplacé vers la liste **Non affectés**. Pour déplacer tous les utilisateurs de la liste **Affectés** vers la liste **Non affectés**, cliquez sur **Désaffecter tout**.
5. Cliquez sur **OK**. Les modifications apportées aux affectations d'utilisateur de groupe de limites de ressources sont sauvegardées.

Résultats

Remarque : Vous pouvez également effectuer des affectations utilisateur pour les groupes de limites de ressources sur la page Affectation de la fenêtre Limites de ressources.

Gestion des affectations utilisateur pour tous les groupes de limites de ressources de référentiel :

Chaque utilisateur et groupe défini pour une source de données peut être affecté à un ou plusieurs groupes de limites de ressources de référentiel.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

La page Affectation de la fenêtre Limites de ressources répertorie chaque utilisateur ou groupe défini pour une source de données et chaque groupe de limites de ressources défini pour la source de données. Dans cette fenêtre, vous pouvez affecter un utilisateur à un ou plusieurs groupes de limites de ressources d'une boîte de dialogue.

Pour effectuer des affectations utilisateur pour tous les groupes de limites de ressources à partir d'une boîte de dialogue :

Procédure

1. Dans l'onglet **Sources de données** de la vue **Référentiels**, cliquez à l'aide du bouton droit de la souris sur une source de données. Sélectionnez **Propriétés** dans le menu contextuel. La fenêtre Propriétés de [source de données] s'ouvre. Cliquez sur **Limites de ressources**. La fenêtre Limites de ressources s'ouvre. Elle contient deux onglets. Cliquez sur l'onglet **Affectation**.
2. Les utilisateurs et les groupes qui ont été définis pour la source de données sont répertoriés dans la zone **Utilisateurs et groupes**. Développez le dossier **Groupes** pour voir tous les groupes. Développez le dossier **Utilisateurs** pour voir tous les utilisateurs.
3. Chaque cellule **Utilisateurs et groupes** inclut une zone de liste déroulante correspondante **Groupes de ressources**. La liste **Groupes de ressources** affiche tous les groupes de limites de ressources qui ont été définis pour la source de données. Pour sélectionner un groupe de limites de ressources, cliquez sur la cellule **Groupes de ressources** pour l'utilisateur ou le groupe, cliquez sur la flèche vers le bas et sélectionnez un groupe de limites de ressources dans la liste des groupes de limites de ressources disponibles.
4. Cliquez sur **Sauvegarder** ou sur **OK**. La nouvelle affectation est effectuée.

Spécification de paramètres supplémentaires :

Vous pouvez spécifier des paramètres de source de données supplémentaires sur la page Informations de la fenêtre Propriétés de la source de données.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Vous devez spécifier les paramètres supplémentaires de la source de données qui déterminent de quelle manière cette dernière extrait des données. Pour spécifier ces paramètres supplémentaires, procédez comme suit :

Procédure

1. Dans la vue **Référentiels** de l'onglet **Sources de données**, cliquez à l'aide du bouton droit de la souris sur la source de données à éditer, puis cliquez sur **Propriétés**. La fenêtre Propriétés s'ouvre.
2. Sélectionnez **Informations**. La page Informations s'ouvre.
3. Spécifiez les paramètres dans la table **Autres paramètres**. Les paramètres supplémentaires valides comprennent :

Emuler la désignation de la colonne hôte QMF (Db2 uniquement)

Indique si la source de données émule les conventions de dénomination des colonnes du catalogue QMF hôte. Cette option est uniquement valide pour les sources de données Db2.

Activer les extensions spatiales

Indique si les extensions sont activées pour des données spatiales stockées dans la source de données.

Méthode d'extraction de schéma

Indique de quelle manière les schémas sont extraits de la base de données. Si vous sélectionnez **getTables**, les schémas sont organisés selon leurs noms de table. Si vous sélectionnez **getSchemas**, les schémas sont organisés selon leurs propriétaires. Si vous sélectionnez **getTables/getSchemas**, les schémas sont organisés en fonction des options de filtrage que vous avez spécifiées dans la boîte de dialogue **Définir un filtre de noms** : si la zone **Nom** contient le caractère %, les schémas sont organisés en fonction de leur propriétaire. Si la zone **Nom** contient autre chose, les schémas sont organisés en fonction de leur nom de table.

Remarque : La méthode d'extraction de schémas par défaut est **getTables/getSchemas** pour les bases de données autres que Db2.

Ne pas accéder à la base de données pour récupérer des métadonnées de requête

Indique si les métadonnées de requête sont extraites de la base de données hôte.

Ce paramètre permet de réduire la durée d'exécution de la requête et d'afficher plus rapidement l'ensemble de résultats. Sa valeur est FALSE par défaut. Si ce paramètre n'est pas défini sur TRUE, l'application ne se reporte pas à la base de données et n'extrait pas les métadonnées. L'ensemble de résultats est donc affiché plus rapidement, mais la quantité de requêtes R/W (lecture et écriture) est moindre que si les métadonnées sont extraites et que ce paramètre est défini sur FALSE.

4. Une fois que vous avez spécifié les paramètres supplémentaires, cliquez sur **Appliquer**. Les modifications sont enregistrées dans la source de données.
5. Cliquez sur **OK**. La fenêtre Propriétés se ferme.

Activation de la fonctionnalité du catalogue QMF :

Vous pouvez configurer une source de données relationnelles dans le référentiel afin qu'elle puisse utiliser un catalogue QMF. En activant l'accès au catalogue QMF, les utilisateurs peuvent accéder à tout objet sauvegardé dans le catalogue QMF et s'ils le souhaitent, ils peuvent sauvegarder tout objet dans le catalogue QMF.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Le catalogue QMF est un ensemble de tables de base de données qui contiennent les objets sauvegardés (requêtes, procédures et formulaires), les limites de ressources d'utilisateur et les profils, les rapports et d'autres informations et paramètres divers. Les catalogues QMF sont situés sur les serveurs de base de données qui hébergent une base de données Db2.

Remarque : Les catalogues QMF ont été remplacés par des référentiels dans QMF 11 et les versions ultérieures. Ils ont toutefois été conservés afin de pouvoir partager des objets QMF avec QMF for TSO/CICS ou des versions antérieures des produits QMF distribués. Les référentiels QMF Version 11 offrent une meilleure flexibilité et permettent aux utilisateurs de tirer parti de toutes les fonctions QMF Version 11.

En configurant une source de données pour accéder à un catalogue QMF, les utilisateurs peuvent extraire les objets QMF sauvegardés dans un catalogue QMF existant. Ils peuvent également sauvegarder des objets QMF qu'ils créent dans un catalogue QMF. Cela leur permet de partager et d'utiliser des objets quelle que soit la version d'application ou la plateforme utilisée pour créer l'objet QMF.

De plus, si des utilisateurs configurent une source de données pour accéder à un catalogue QMF, ils peuvent contrôler l'utilisation des ressources avec les limites des ressources qui ont été définies pour la source de données et l'utilisateur et sauvegardées dans le catalogue QMF.

Pour configurer une source de données afin qu'elle puisse accéder à un catalogue QMF, procédez comme suit :

Procédure

1. Ouvrez l'assistant Catalogue QMF.
2. Spécifiez le type d'objet de catalogue que vous allez créer sur la page Création ou mise à jour d'objets du catalogue de l'assistant Catalogue QMF.
3. Cliquez sur **Suivant**.
4. S'il a été décidé qu'un ensemble de tables de catalogue QMF n'a jamais été créé sur la source de données, la page Sélectionnez l'option d'affichage des objets s'affiche. Sélectionnez une option et cliquez sur **Suivant**. La page Création d'objets de l'assistant s'ouvre. L'instruction SQL de création de tables de catalogue s'affiche. Vous pouvez apporter des modifications à l'instruction SQL. S'il a été décidé qu'un ensemble de tables de catalogue QMF a déjà été créé pour cette source de données et qu'il n'existe aucune mise à jour requise, cette étape est alors ignorée.
5. Cliquez sur **Suivant**.
6. La page Protéger les tables de catalogue QMF de l'assistant s'affiche. Dans la page Protéger les tables de catalogue QMF, vous pouvez définir si les tables de catalogue QMF sont protégées des utilisateurs non autorisés. Vous définissez également les droits utilisateur pour ces procédures mémorisées ou modules SQL.
7. Cliquez sur **Suivant**.
8. La page Sélectionnez un catalogue QMF de l'assistant s'ouvre. Dans la page Sélectionner un catalogue QMF, sélectionnez le catalogue QMF que la source de données va utiliser.
9. Cliquez sur **Terminer**. L'assistant Catalogue QMF se ferme. La page Activez les plug-in de la source de données de l'assistant Création d'une source de données relationnelles redevient active.

Création ou mise à jour d'objets du catalogue QMF :

La première étape du processus d'activation de la fonctionnalité de catalogue QMF consiste à choisir si les objets de catalogue QMF seront créés ou mis à jour sur la source de données en cours.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Pour créer ou mettre à jour des objets de base de données de catalogue QMF, procédez comme suit :

Procédure

1. Dans la page Activez les plug-in de la source de données de l'assistant Création d'une source de données relationnelles, sélectionnez la case à cocher **Plug-in Catalogue QMF Activer le plug-in**. La page Création ou mise à jour d'objets du catalogue de l'assistant Catalogue QMF s'affiche.
2. Sur la page Création ou mise à jour d'objets du catalogue, vous définissez si un ensemble de tables de catalogue QMF a été créé sur la source de données et vous définissez si le type de nom d'objet (long ou court) qui est pris en charge par le catalogue QMF existe ou s'il sera créé. Sélectionnez l'une des options suivantes :
 - Sélectionnez **Les tables de catalogue ont déjà été créées** si les tables de catalogue QMF existent déjà sur cette source de données. Un ensemble de catalogues a été créé pour la source de données lors de sa configuration dans un référentiel ou par une version antérieure de l'application. Vous sélectionnez cette option si vous savez que les tables ont déjà été créées et que vous souhaitez uniquement exécuter à nouveau des procédures mémorisées ou redéfinir les modules de catalogue.
 - Sélectionnez **Créer ou mettre à jour des tables du catalogue pour les noms courts** si vous configurez une nouvelle source de données sur laquelle aucune table de catalogue QMF n'est installée et que vous utilisez uniquement des noms courts pour les objets ou si vous effectuez une mise à niveau à partir d'une version précédente de l'application et que les tables de catalogue QMF existantes continuent de prendre en charge uniquement les noms courts d'objets. Si aucune table de catalogue QMF n'existe dans la source de données, elles sont alors créées. Si vous mettez à niveau vers une nouvelle version et qu'il existe un ensemble de tables sur la source de données, ces dernières sont vérifiées et mises à jour ou ajoutées. Vous avez la possibilité de confirmer et modifier les instructions SQL utilisées pour créer les tables. Les données des tables de catalogue existantes ne changent pas.
 - Sélectionnez **Créer ou mettre à jour des tables du catalogue pour les noms longs** lors de la première configuration d'une source de données et lorsque vous souhaitez créer un ensemble de tables de catalogue QMF qui utilisent des noms longs, lorsque vous effectuez une mise à niveau à partir d'une version précédente de l'application et que les tables de catalogue QMF existantes continuent de prendre en charge uniquement des noms longs pour les objets ou lorsque vous souhaitez convertir les tables de catalogue existantes qui prennent en charge les noms courts en tables de catalogue qui prennent en charge les noms longs. Pour sélectionner cette option, la source de données que vous configurez doit prendre en charge les noms longs. Si vous choisissez de créer les tables de catalogue QMF de telle sorte qu'elles prennent en charge les noms longs, les applications QMF antérieures à version 8.1 ne pourront pas utiliser les tables de catalogue QMF ayant un nom long.

Si aucune table de catalogue QMF n'existe dans la source de données, elles sont alors créées et prennent en charge les noms longs. Si un ensemble de tables de catalogue QMF qui prennent en charge les noms longs est détecté sur la source de données, ces tables sont mises à jour ou ajoutées lorsque cela est nécessaire. Si un ensemble de tables de catalogue QMF qui utilisent des noms courts est détecté sur la source de données, ces tables sont converties afin de prendre en charge les noms longs. La source de données est vérifiée afin de s'assurer que le support des noms longs est disponible. Il n'existe aucune exigence particulière quant à l'utilisation des noms complets dans les tables de catalogue QMF. Si la source de données utilise les noms longs, les tables de catalogue QMF peuvent encore utiliser des noms abrégés. Une fois

la conversion effectuée, seules les applications QMF 8.1 ou versions ultérieures peuvent utiliser ces tables de catalogue QMF.

Vous avez la possibilité de confirmer et modifier les instructions SQL utilisées pour créer ou mettre à jour les tables. Les données des tables de catalogue existantes ne changent pas.

- Si vous ne souhaitez pas créer un ensemble de tables de catalogue QMF pour cette source de données, sélectionnez **Ne pas créer de tables du catalogue**. Sélectionnez cette option si la source de données que vous configurez n'héberge pas de catalogue QMF, utilise un ensemble de tables de catalogue QMF qui se trouvent sur une autre source de données ou si un ensemble de tables de catalogue QMF a déjà été créé pour cette source de données et que vous sélectionnez un autre catalogue QMF.
3. Si vous n'avez pas créé de tables de catalogue, vous pouvez cocher la case **Autoriser la personnalisation des noms d'objet de base de données** pour ouvrir une fenêtre dans laquelle vous pourrez personnaliser le mode de désignation des objets de base de données.
 4. Cliquez sur **Suivant** pour ouvrir la page suivante de l'assistant. Si vous avez sélectionné :
 - l'option **Les tables de catalogue ont déjà été créées**, la page Protéger les tables de catalogue QMF de l'assistant s'affiche.
 - l'option **Créer ou mettre à jour des tables du catalogue pour les noms courts** ou **Créer ou mettre à jour des tables du catalogue pour les noms longs** et que vous n'avez pas coché la case **Autoriser la personnalisation des noms d'objet de base de donnée**, la page Sélectionnez l'option d'affichage des objets de l'assistant s'affiche. Sélectionnez une option et cliquez sur **Suivant**. La page Création d'objets s'ouvre. Dans cette page, entrez les modifications à apporter aux instructions SQL et cliquez sur **Suivant**. La page Protéger les tables de catalogue QMF s'affiche.
 - l'option **Créer ou mettre à jour des tables du catalogue pour les noms courts** ou **Créer ou mettre à jour des tables du catalogue pour les noms longs** et que vous avez coché la case **Autoriser la personnalisation des noms d'objet de base de donnée**, la page Sélectionnez l'option d'affichage des objets de l'assistant s'affiche. Sélectionnez une option et cliquez sur **Suivant**. La fenêtre Valeurs des variables de substitution s'affiche. La colonne **Valeur** de la boîte de dialogue affiche le nom par défaut de chaque objet de base de données. Vous pouvez en profiter pour vérifier et/ou renommer les objets à créer. Par exemple, vous pouvez ajouter le préfixe IX à tous les noms d'index. Entrez les noms d'objet de base de données personnalisés dans la colonne **Valeur** puis cliquez sur **OK**. La page Création d'objets s'ouvre. Dans cette page, entrez les modifications à apporter aux instructions SQL et cliquez sur **Suivant**. La page Protéger les tables de catalogue QMF s'affiche.
 - L'option **Ne pas créer de tables du catalogue**, la page Protéger les tables de catalogue QMF de l'assistant s'ouvre.

Création d'objets de base de données pour le catalogue QMF :

La deuxième étape du processus d'activation de la fonctionnalité de catalogue QMF consiste à réviser et exécuter l'instruction SQL utilisée afin de créer les objets de base de données pour le catalogue QMF.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Cette étape est requise uniquement si des objets de catalogue ont été créés sur la source de données ou s'il est nécessaire de mettre à jour les objets de catalogue existants.

Pour modifier les instructions SQL qui seront utilisées pour la création ou la mise à jour des objets de base de données requis, procédez comme suit :

Procédure

1. Si vous décidez de créer ou de mettre à jour des tables de catalogue, la page Sélectionnez l'option d'affichage des objets de l'assistant Catalogue QMF s'affiche.
2. Sélectionnez une option pour l'affichage des objets dans le groupe de boutons d'option :
 - **Inclure tous les objets** : cette option inclut tous les objets enregistrés dans la source de données, que l'utilisateur ait la possibilité d'y accéder ou non.
 - **Inclure uniquement les objets auxquels l'ID autorisation principal ou actuel de l'utilisateur permet d'accéder**
 - **Inclure uniquement les objets auxquels l'ID autorisation principal ou secondaire de l'utilisateur permet d'accéder**
3. Cliquez sur **Suivant**. La page Création d'objets de l'assistant Catalogue QMF s'affiche.
4. L'instruction SQL utilisée pour créer ou mettre à jour les tables s'affiche dans la zone. Entrez les modifications à apporter aux instructions SQL directement dans la zone. Vous pouvez modifier les instructions SQL de votre choix pour personnaliser des paramètres. Vous ne pouvez pas modifier les noms des objets. Vous devez utiliser un point-virgule (;) pour séparer plusieurs instructions. Sauf indication contraire, il est recommandé d'exécuter l'instruction SQL telle qu'elle s'affiche.

Remarque : Vous pouvez changer la vue RDBI.PROFILE_VIEW pour utiliser les tables RDBI.PROFILES ou Q.PROFILES en les spécifiant en SQL. Lorsque vous changez de table, vous devez spécifier les valeurs correctes de la colonne ENVIRONMENT pour chaque CREATOR.

- Dans la ligne de table existante d'un CREATOR particulier, spécifiez <NULL> afin que le créateur soit disponible à la fois pour QMF for TSO et CICS et QMF for Workstation.
 - Copiez la ligne de table existante d'un créateur particulier et remplacez TSO ou CICS par WINDOWS. Le créateur est disponible pour QMF for TSO et CICS et QMF for Workstation.
5. Cliquez sur **Suivant**. Un catalogue QMF nommé **Par défaut** est créé lors de cette étape. La page Protéger les tables de catalogue QMF de l'assistant s'affiche.

Protection des tables de catalogue et octroi des droits utilisateur :

La troisième étape du processus de configuration d'une source de données relationnelles afin d'utiliser un catalogue QMF consiste à définir si les tables de catalogue QMF seront protégées des utilisateurs non autorisés et à définir si les utilisateurs disposeront de droits d'accès aux tables.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Plusieurs tables du catalogue QMF enregistrent des informations confidentielles auxquelles le public ne doit pas avoir accès. Vous pouvez choisir de protéger les tables de catalogue QMF. En mode protection, l'accès aux tables de catalogue QMF se fait à l'aide d'une collection de procédures mémorisées ou de modules SQL en fonction des éléments pris en charge par la base de données qui héberge le catalogue QMF. Le droit d'exécution des procédures mémorisées ou de modules SQL statique doit être accordé aux utilisateurs du catalogue QMF.

Pour protéger les tables de catalogue QMF, procédez comme suit :

Procédure

1. Ouvrez la page Protéger les tables de catalogue QMF de l'assistant Catalogue QMF.
2. Pour spécifier le type de protection qui sera appliqué aux tables de catalogue QMF, sélectionnez une des options suivantes dans le groupe de boutons d'option **Se connecter en mode protégé** :
 - **Jamais** : Cette option permet de définir qu'aucune protection ne sera appliquée aux tables de catalogue QMF. Cette méthode expose les tables de catalogue QMF à une utilisation non autorisée. Sans protection, tout utilisateur utilisant des requêtes dynamiques peut accéder aux tables de catalogue QMF. Lorsque l'administrateur de base de données octroie à un utilisateur des droits d'accès au catalogue QMF qui se trouve sur la base de données, ces droits sont étendus à l'ensemble du catalogue QMF incluant les tables dans le catalogue QMF qui stocke les informations confidentielles.
 - **Si possible** : Cette option permet de définir que les tables de catalogue QMF seront protégées à l'aide de procédures mémorisées ou de modules SQL statique si ces éléments sont disponibles sur la source de données. Vous définissez les utilisateurs qui peuvent exécuter les procédures mémorisées ou les modules SQL statique. Si un ensemble de procédures mémorisées ou de modules SQL statique n'est pas disponible, l'accès aux tables de catalogue QMF s'effectue comme si elles n'étaient pas protégées.
 - **Toujours** : Cette option permet de définir si les tables de catalogue QMF seront toujours protégées à l'aide des procédures mémorisées ou des modules SQL statique. Vous définissez les utilisateurs qui peuvent exécuter les procédures mémorisées ou les modules SQL statique. Si aucun ensemble de procédures mémorisées ou de modules SQL statique n'est disponible, la demande d'accès aux tables de catalogue QMF échoue.
3. Lorsque vous sélectionnez **Si possible** ou **Toujours** dans le groupe d'options **Se connecter en mode protégé**, la case à cocher de protection devient disponible.
4. Sélectionnez la case à cocher de protection. Les options de méthode de protection deviennent disponibles.
5. Sélectionnez une des méthodes de protection suivantes :
 - Sélectionnez **Procédures mémorisées** pour indiquer que vous allez utiliser des procédures mémorisées pour protéger les tables de catalogue QMF. Vous pouvez sélectionner cette option si les tables d'espace de stockage de référentiel se trouvent dans l'une des bases de données suivantes :
 - DB2 UDB LUW V9 ou versions supérieures
 - DB2 z/OS V9 ou versions supérieures
 - DB2 iSeries (via le pilote IBM Toolbox JDBC)

- Sélectionnez **Modules SQL statique** pour indiquer que vous allez utiliser des modules SQL statique pour protéger les tables de catalogue QMF. Vous pouvez sélectionner cette option si les tables de l'espace de stockage du référentiel sont situées dans une base de données Db2 à laquelle vous vous connectez à l'aide du pilote IBM DB2 Universal for JDBC ou de la connectivité DRDA directe fournie par le produit (cette dernière option n'est disponible que pour la connectivité Db2 for z/OS).
6. Entrez ou sélectionnez dans la liste déroulante le nom que vous souhaitez utiliser pour identifier la collection de procédures mémorisées ou de modules SQL statique dans la zone **ID collection**.
 7. Vous pouvez éventuellement entrer le nom du propriétaire dans la zone **ID de propriétaire**, si vous utilisez des bases de données Db2. L'ID propriétaire octroie des droits d'administration à l'utilisateur qui travaille sous le nom de connexion sans droits SYSADM.
 8. Cliquez sur **Créer**. Les procédures mémorisées sont créées ou les modules SQL statique sont liés. Un message vous avertit de la réussite de l'un des deux processus. Vous pouvez également cliquer sur **Supprimer** pour supprimer une collection de procédures mémorisées ou de modules statiques.
 9. Vous devez définir quels utilisateurs disposent des droits d'exécution des procédures mémorisées ou des modules SQL statique pour les tables de catalogue QMF sur cette base de données. Pour accorder des droits d'accès à tous les utilisateurs, mettez en évidence PUBLIC dans la liste des ID utilisateur et cliquez sur **Accorder**. Pour octroyer les droits d'accès à des utilisateurs spécifiques, mettez en évidence un ou plusieurs ID utilisateur, entrez leur ID utilisateur dans la zone et cliquez sur **Accorder**. Un message vous avertit que les ID utilisateur sélectionnés sont autorisés à exécuter les procédures mémorisées ou les modules SQL statique. Vous pouvez éventuellement retirer le droit d'exécuter les procédures mémorisées ou les modules SQL à tout utilisateur répertorié dans la zone de liste **ID utilisateur**. Pour retirer les droits d'accès d'un ou de plusieurs utilisateurs, sélectionnez les ID utilisateur correspondants et cliquez sur **Retirer**. Un message vous avertit que les droits d'exécuter les procédures mémorisées ou les modules SQL statique ont été retirés pour les ID utilisateur sélectionnés.
 10. Cliquez sur **Suivant**. La page Sélectionnez un catalogue QMF de l'assistant Catalogue QMF s'affiche.

A propos des ID de collection :

Les ID de collection identifient un groupe de modules SQL statique ou de procédures mémorisées utiles à un objectif ou une fonction spécifique.

QMF inclut un ensemble d'instructions SQL imbriquées à utiliser avec des bases de données. Ces instructions sont installées en tant que requêtes sur le serveur de base de données lors de la configuration de QMF, via un processus couramment appelé *liaison*.

Le type de base de données détermine si les requêtes sont liées en tant que modules d'instructions SQL statique (pour des bases de données Db2 UDB et Db2 for z/OS) ou en tant qu'ensemble de procédures mémorisées (pour toutes les bases de données prises en charge ; cependant cette option n'est pas conseillée pour Db2 UDB et Db2 for z/OS). Ce groupe de modules installés ou de procédures mémorisées est appelé *collection*.

Chaque version de QMF possède sa propre collection. Lorsque QMF se connecte au serveur de base de données, il détecte automatiquement la collection installée et

l'utilise. Cependant, il peut s'avérer pratique d'ajouter la version d'application au nom d'ID de collection pour aider les utilisateurs à différencier les collections d'une version de QMF d'une autre version.

Selon le type de base de données, la longueur de l'ID de collection peut comporter des restrictions.

Dans le cas de procédures mémorisées, la notion de collection est généralement synonyme d'*ID de propriétaire* ou de *schéma*. La longueur maximale de la zone d'ID de collection est déterminée par la restriction de la base de données concernant la longueur maximale du schéma. Pour plus de détails sur les limites de longueur de schéma, voir la documentation de la base de données.

Les collections de modules sont uniquement prises en charge par les bases de données Db2. Les bases de données Db2 peuvent fonctionner en mode de nom abrégé ou en mode de nom long, selon leur configuration. En mode de nom abrégé, le nombre maximal de caractères autorisé dans la zone d'ID de collection est 8.

Les bases de données Db2 suivantes peuvent être configurées pour prendre en charge les noms longs :

- iSeries V5R1 ou versions supérieures
- DB2 for z/OS version 8 ou supérieure
- DB2 UDB version 8 ou supérieure

Pour ces bases de données Db2, la longueur maximale de l'ID de collection est de 128 caractères.

Serveurs prenant en charge des noms longs :

Les noms longs s'appliquent aux noms des objets qui se trouvent dans le catalogue QMF.

Les serveurs suivants prennent en charge les noms longs :

- iSeries V5R1 ou versions supérieures
- zOS V8 ou version ultérieure

Noms longs pour objets :

Les noms longs s'appliquent aux noms des objets qui se trouvent dans le catalogue QMF.

Les noms longs des objets QMF à sauvegarder dans les tables du catalogue QMF prenant en charge les noms longs peuvent contenir 128 caractères au plus pour les zones détenteur et nom.

Noms courts pour objets :

Les noms longs s'appliquent aux noms des objets qui se trouvent dans le catalogue QMF.

Les noms courts des objets QMF à sauvegarder dans les tables du catalogue QMF peuvent contenir huit (8) caractères au plus pour le détenteur et dix-huit (18) caractères au plus pour le nom.

Sélection du catalogue QMF :

La dernière étape du processus de configuration d'une source de données afin qu'elle puisse accéder à un catalogue QMF consiste à sélectionner un catalogue QMF.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Pour sélectionner le catalogue QMF pour la source de données, procédez comme suit :

Procédure

1. Ouvrez la page **Sélectionnez un catalogue QMF** de l'assistant Catalogue QMF.
2. Dans la liste **Nom de la source de données**, sélectionnez la source de données qui héberge le catalogue QMF devant être utilisé par la source de données que vous configurez. Il peut s'agir de la source de données que vous configurez ou d'une autre source de données déjà configurée dans votre référentiel.
3. Dans la liste **Catalogue**, sélectionnez le catalogue à utiliser par la source de données que vous configurez. Vous pouvez choisir un des types suivants de catalogue :
 - **Par défaut** : Il s'agit du principal catalogue QMF. Il est créé automatiquement suite à l'exécution des instructions SQL pour créer des objets sur la source de données. Tous les objets sauvegardés dans un catalogue par défaut sont sauvegardés ensemble. Le catalogue par défaut est le seul catalogue qui peut être utilisé par QMF for TSO/CICS et les versions de QMF antérieures à la version 7.2.
 - **Étendu** : Les catalogues étendus sont des extensions du catalogue par défaut. Une source de données peut héberger un seul catalogue QMF par défaut mais elle peut héberger plusieurs catalogues étendus. Les catalogues étendus sont utiles lorsque plusieurs sources de données partagent un catalogue QMF. Sans catalogue étendu, tous les objets seraient sauvegardés dans le catalogue QMF par défaut. Avec les catalogues étendus, chaque source de données peut isoler les objets sauvegardés dans une extension de catalogue spécifique.
4. **Facultatif** : pour créer un catalogue étendu qui va se trouver sur la source de données en cours, sélectionnez l'icône **Ajouter**. La fenêtre Ajout de catalogue s'ouvre.
5. **Facultatif** : Pour modifier le nom du CCSID d'un catalogue QMF étendu, sélectionnez l'icône **Editer**. La fenêtre Edition du catalogue s'ouvre. Vous pouvez également utiliser cette fenêtre pour modifier le CCSID pour le catalogue QMF par défaut.
6. **Facultatif** : Pour supprimer un catalogue étendu existant de la source de données en cours, sélectionnez l'icône **Retirer**. Vous devez utiliser cette fonction avec la plus grande prudence étant donné que QMF for Workstation supprime le catalogue étendu et tout ce qu'il contient, même si d'autres sources de données sont configurées pour utiliser ce catalogue étendu.
7. **Facultatif** : Sélectionnez **Actualiser la liste** pour actualiser la liste des catalogues étendus disponibles dans la zone de liste.
8. Si vous souhaitez que vos utilisateurs utilisent toujours le catalogue QMF actuel lorsqu'ils utilisent la base de données actuelle, cochez la case **Rendre l'utilisation de ce catalogue obligatoire lors de l'accès au serveur en cours**.
9. Cliquez sur **Terminer**. L'assistant Catalogue QMF se ferme. Il s'agit de la dernière étape du processus de configuration d'une source de données afin

d'utiliser un catalogue QMF. La page **Activez les plug-in de la source de données** de l'assistant Création d'une source de données relationnelles redevient active.

Création d'un catalogue étendu :

Vous pouvez créer des catalogues QMF étendus pour organiser l'accès utilisateur aux objets dans le catalogue QMF par défaut général.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Au lieu de placer tous les objets dans le catalogue principal par défaut, les objets peuvent être isolés dans des catalogues étendus de plus petite taille. Il existe un grand nombre de raisons d'utiliser les catalogues étendus. Vous pouvez les utiliser pour contrôler une vue d'utilisateur des objets. Vous pouvez les utiliser pour isoler des objets d'une source de données qui partage un catalogue QMF sur une autre source de données. Un catalogue étendu peut contenir uniquement les objets sélectionnés dans une source de données spécifique. Vous pouvez également configurer les catalogues étendus qui ont différents paramètres CCSID dans le catalogue **Par défaut** principal.

Remarque : Les performances, vue d'un utilisateur des objets, et la maintenance générale de votre environnement de requête peuvent être ralenties lorsqu'un utilisateur a recours à un catalogue étendu (ou un catalogue par défaut) qui se trouve sur une autre source de données.

Pour créer un catalogue étendu, procédez comme suit :

Procédure

1. Ouvrez la fenêtre Ajout de catalogue.
2. Indiquez un nom unique pour le catalogue étendu dans la zone **Nom**.
3. Sélectionnez une page de codes CCSID pour le catalogue étendu dans la liste **CCSID**.
4. Facultatif : Cochez la case **Créer une entrée de profil système** pour créer une entrée dans la table Profil système stockée sur le serveur de catalogue. Un serveur de catalogue est un serveur de base de données contenant un catalogue QMF. Si vous cochez cette case, QMF crée une entrée de profil utilisateur pour que les utilisateurs puissent accéder à la base de données avec leur propre ID utilisateur ; sinon, les ID utilisateur doivent être affectés à un groupe.
5. Cliquez sur **OK**. Le nouveau catalogue étendu est créé.

Edition des propriétés d'un catalogue étendu :

Vous pouvez changer le nom ou les propriétés CCSID d'un catalogue QMF étendu. Vous pouvez également changer la propriété CCSID du catalogue QMF par défaut.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Pour éditer les propriétés d'un catalogue QMF étendu ou par défaut, procédez comme suit :

Procédure

1. Ouvrez la fenêtre Modification du catalogue.

2. Indiquez un nouveau nom pour le catalogue étendu dans la zone **Nom**. Vous ne pouvez pas modifier le nom du catalogue QMF **par défaut**.
3. Sélectionnez une nouvelle page de codes CCSID pour le catalogue étendu dans la liste **CCSID**. Vous pouvez modifier le CCSID du catalogue QMF **par défaut**.
4. Cliquez sur **OK**. Les modifications apportées au catalogue QMF, modification des valeurs de propriété par exemple, sont sauvegardées.

Création d'une source de données QMF Data Service

Les sources de données QMF Data Service permettent aux utilisateurs d'utiliser les tables fournies par QMF Data Service.

Avant de commencer

Pour pouvoir utiliser des sources de données à partir de QMF Server, assurez-vous que Java Runtime Environment (JRE) version 8 (ou ultérieure) est installé dans votre environnement.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Pour créer une source de données QMF Data Service, procédez comme suit :

Procédure

1. Dans l'onglet **Sources de données** de la vue **Référentiels**, cliquez sur **Créer une source de données**. L'assistant Création d'une source de données s'affiche.
2. Dans l'assistant, sélectionnez **QMF Data Service** et cliquez sur **Suivant**.
3. Dans la zone **Nom de la source de données**, spécifiez le nom de la source de données.
4. Dans la zone **Paramètres de connexion**, spécifiez le nom du serveur hôte, le numéro de port et le codage.

Remarque : Si le codage que vous souhaitez spécifier pour la source de données ne figure pas dans la liste **Codage**, vous pouvez le saisir.

5. Cliquez sur **Définir les informations utilisateur**.
6. Dans la fenêtre Informations utilisateur, vous pouvez spécifier les informations utilisateur permettant d'accéder à la source de données et permettre aux utilisateurs de sauvegarder le mot de passe.
7. Si vous souhaitez accéder aux tables fournies par l'un des sous-systèmes du serveur, cochez-la case **Sous-système**. Dans la liste, sélectionnez le sous-système que vous souhaitez utiliser.

Si vous souhaitez accéder à des tables virtuelles, ne cochez pas cette case.

8. Pour tester la connexion, cliquez sur **Tester la connexion**.
9. Cliquez sur **Terminer**.

Création d'une source de données Hive

Vous pouvez créer des sources de données Hive à utiliser avec Apache Hadoop, l'infrastructure de logiciel libre utilisée pour gérer en toute fiabilité de gros volumes de données structurées et non structurées.

Avant de commencer

Assurez-vous d'avoir défini les fichiers JAR de la bibliothèque de pilote Hive pour que QMF puisse se connecter aux sources de données Hive.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Une source de données Hive est une infrastructure d'entrepôt de données qui fournit une récapitulation des données et une interrogation ponctuelle. Elle est accessible à l'aide de pilotes JDBC spéciaux. L'interface JDBC actuelle des sources de données Hive ne prend en charge que l'exécution des requêtes et l'extraction de résultats.

Pour créer une source de données Hive, procédez comme suit :

Procédure

1. Dans l'onglet **Sources de données** de la vue **Référentiels**, cliquez sur **Créer une source de données**. L'assistant Création d'une source de données s'affiche.
2. Dans l'assistant, sélectionnez **Hive**, puis cliquez sur **Suivant**.
3. Entrez le nom de la source de données dans la zone **Nom de la source de données**.
4. Spécifiez les paramètres nécessaires dans la zone **Paramètres de connexion**. Vous devez définir le **Nom d'hôte**, le numéro de **Port** et le nom de **Base de données**.
5. Cliquez sur le bouton **Définir les informations utilisateur** pour spécifier les paramètres utilisateur nécessaires.
6. Cliquez sur le bouton **Avancé** pour sélectionner les paramètres avancés pris en charge par le pilote Hive installé.
7. Dans la zone **Commentaire**, vous pouvez entrer la description de la source de données créée.
8. Cliquez sur **Terminer** pour créer la source de données Hive et fermer l'assistant Créer une source de données Hive.

Création d'une source de données virtuelles

Créez une source de données virtuelles pour adapter l'affichage des données d'entreprise pour les utilisateurs. Les sources de données virtuelles incluent une couche de métadonnées de base de données qui vous permet de masquer les structures de la base de données sous-jacente.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Pour créer une source de données virtuelles, procédez comme suit :

Procédure

1. Dans l'onglet **Sources de données** de la vue **Référentiels**, cliquez sur **Créer une source de données**. L'assistant Création d'une source de données s'affiche.
2. Dans l'assistant, sélectionnez **Virtuelle**, puis cliquez sur **Suivant**.
3. Entrez un nom pour la source de données virtuelles dans la zone **Nom de la source de données**.
4. Spécifiez les paramètres de la source de données virtuelles dans la zone **Paramètres** :
 - a. Cochez la case **En mémoire** afin de créer une base de données interne en mémoire pour le travail de la source de données virtuelles.
 - b. Si vous souhaitez sauvegarder la base de données interne dans le système de fichiers, cochez la case **Sauvegarder le serveur avant de l'arrêter**. Ainsi, lorsque vous arrêterez l'application en mode normal, la base de données sera sauvegardée dans le système de fichiers et extraite au prochain lancement de l'application.

5. Cliquez sur **Terminer**.

Création d'une source de données JavaScript

Créez une source de données JavaScript pour collecter les données d'un service Web comme une source de données et les traiter sous forme de tables relationnelles.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Pour créer une source de données JavaScript, procédez comme suit :

Procédure

1. Dans l'onglet **Sources de données** de la vue **Référentiels**, cliquez sur **Créer une source de données**. L'assistant Création d'une source de données s'affiche.
2. Dans l'assistant, sélectionnez **JavaScript**, puis cliquez sur **Suivant**.
3. Entrez un nom pour la source de données dans la zone **Nom de la source de données**.
4. Dans la zone **Paramètres de connexion** :
 - a. Dans la zone **URL**, entrez l'URL de la ressource Web à laquelle vous souhaitez vous connecter pour extraire des données.
 - b. Cochez la case **ID utilisateur et mot de passe obligatoires** pour demander les informations utilisateur à chaque accès de la ressource Web. Si la ressource Web ne requiert pas d'informations de connexion, ne sélectionnez pas cette case.
 - c. Cochez la case **Autoriser les utilisateurs à sauvegarder le mot de passe** si vous souhaitez autoriser l'application à se rappeler du mot de passe pour l'ID utilisateur entré.
5. Cliquez sur **Suivant**. Dans la page Paramètres JavaScript de l'assistant, spécifiez les paramètres globaux de la source de données. Vous pouvez facilement modifier ces paramètres si vous devez vous connecter à une autre ressource Web ou avec d'autres données d'identification utilisateur.
 - a. Cliquez sur **Ajouter un paramètre** et entrez le nom et la valeur du paramètre dans les colonnes correspondantes.
 - b. Pour supprimer des paramètres de la source de données, sélectionnez-les et cliquez sur **Supprimer un paramètre**.
6. Cliquez sur **Terminer**.

Planification de l'expiration du cache des sources de données virtuelles et JavaScript

Vous pouvez utiliser des planifications d'expiration pour les sources de données virtuelles et les tables qu'elles stockent dans la page **Paramètres de cache** de la fenêtre Propriétés des sources de données virtuelles.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Si la case à cocher **Utiliser les planifications d'expiration** est désélectionnée, le mode d'expiration de la mise en cache est *Toujours expirée* pour une source de données virtuelles. Les enregistrements des tables stockées dans cette source de données sont mis à jour chaque fois à la demande.

Pour spécifier une planification de cache particulière pour des sources de données virtuelles ou leurs tables, effectuez la procédure suivante :

Procédure

1. Dans la vue Référentiels, cliquez à l'aide du bouton droit de la souris sur une source de données virtuelles et sélectionnez **Propriétés**.
2. Dans la fenêtre Propriétés de [source de données], sélectionnez **Paramètres de cache**.
3. Dans la page **Paramètres de cache**, cochez la case **Utiliser les planifications d'expiration**. Les paramètres d'expiration de la planification deviennent disponibles.
4. Dans la liste **Planification d'expiration par défaut**, sélectionnez la planification que vous souhaitez utiliser comme planification par défaut pour l'intégralité de la source de données.

Remarque : Une source de données créée possède toujours le paramètre par défaut *Toujours expirée*.

5. Pour affecter une planification d'expiration de cache particulière à une table particulière, cliquez sur la colonne **Nom de la planification** de la table dont vous souhaitez modifier les paramètres et sélectionnez le planificateur requis dans la liste des planificateurs disponibles.

Remarque : Si des tables contiennent des variables de substitution, seule la planification d'expiration *Toujours expirée* leur est appliquée.

6. Si vous avez des tables qui requièrent une autorisation d'accès, vous devez spécifier les paramètres d'autorisation de la source de données. Cliquez sur le bouton **Gérer les autorisations**. La boîte de dialogue Gestion des autorisations s'ouvre.
7. Toutes les sources de données qui requièrent une autorisation y sont répertoriées. Ces données d'autorisation seront utilisées pour mettre à jour le cache. Cliquez sur la colonne **Connexion** de la source de données requise. La boîte de dialogue Editer une connexion à une source de données s'affiche.
8. Entrez les valeurs appropriées dans les zones **Connexion**, **Mot de passe** et **Vérification du mot de passe** et cliquez sur **OK**.
9. Une fois que vous avez fini de spécifier les données d'autorisation de toutes les sources de données requises, cliquez sur **OK** dans la boîte de dialogue Gestion des autorisations.
10. Cliquez sur **Appliquer**, puis sur **OK** pour fermer la fenêtre Propriétés de [source de données].

Activation de l'actualisation automatique du cache pour les sources de données virtuelles et JavaScript

L'activation de l'application pour l'actualisation automatique du cache des sources de données virtuelles et JavaScript permet aux utilisateurs d'exécuter plus rapidement des requêtes sur ces types de source de données.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Pour activer l'option d'actualisation automatique du cache pour une source de données virtuelles ou JavaScript, procédez comme suit :

Procédure

1. Dans le menu principal, sélectionnez **Préférences > Source de données virtuelles**.
2. Cochez la case **Activer l'actualisation automatique du cache**.
3. Cliquez sur **Appliquer**, puis sur **OK**.

4. Facultatif : Pour invalider manuellement le cache, cliquez à l'aide du bouton droit de la souris sur le cache et sélectionnez **Invalider le cache de source de données** dans le menu.

Création d'une source de données multidimensionnelle

Vous devez ajouter les informations de configuration à vos référentiels pour toutes les sources de données multidimensionnelles.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Les sources de données multidimensionnelles sont accessibles via XMLA. Les données multidimensionnelles sont organisées en une ou plusieurs dimensions. Les structures de données multidimensionnelles sont souvent appelées "cubes". Les requêtes pour les sources de données multidimensionnelles accessibles via XMLA sont écrites en langage MDX.

Pour configurer les informations sur les sources de données multidimensionnelles dans un référentiel, procédez comme suit :

Procédure

1. Dans l'onglet **Sources de données** de la vue **Référentiels**, cliquez sur **Créer une source de données**. L'assistant Création d'une source de données s'affiche.
2. Dans l'assistant, sélectionnez **Multidimensionnelle**, puis cliquez sur **Suivant**.
3. Dans la zone **Nom de la source de données**, entrez un nom qui permet d'identifier la source de données dans le référentiel. Vous pouvez choisir n'importe quel nom.
4. QMF utilise XMLA (XML for Analysis) via le protocole HTTP pour établir une connexion à une source de données multidimensionnelles. Dans la zone **URL HTTP**, indiquez l'adresse URL de la source de données.
5. Sélectionnez **ID utilisateur et mot de passe requis** pour exiger l'utilisation d'un ID utilisateur et d'un mot de passe lors de l'accès à cette source de données multidimensionnelles. Si la source de données permet l'accès sans ID utilisateur et mot de passe, la sélection de cette option annule cette spécificité et un ID utilisateur et un mot de passe sont désormais requis pour accéder à la source de données.
6. Indiquez l'ID utilisateur et le mot de passe permettant d'accéder à la source de données dans les zones **Nom utilisateur** et **Mot de passe**. Pour tester la connexion, cliquez sur le bouton **Tester connexion**.
7. Sélectionnez la source de données multidimensionnelles à ajouter au référentiel dans la zone de liste **Source de données**. Toutes les sources de données se trouvant à l'adresse URL indiquée sont répertoriées dans la zone de liste **Source de données**. Vous pouvez actualiser la liste via le bouton **Actualiser**.
8. Facultatif : Entrez un commentaire décrivant la source de données dans la zone **Commentaire**. Ce commentaire est affiché avec les propriétés de la source de données.
9. Cliquez sur **Terminer**.

Configuration du mappage des connexions d'une source de données

Le mappage des connexions permet à un utilisateur de se connecter à un référentiel et d'obtenir l'accès à une ou plusieurs sources de données de base de données qui ont été configurées dans ce référentiel à l'aide d'un ID utilisateur et d'un mot de passe.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Avec le mappage de connexion, les administrateurs peuvent configurer des utilisateurs afin qu'ils puissent se connecter à un référentiel et accéder à une source de données sans spécifier un autre ID utilisateur et un autre mot de passe spécifiques à la source de la base de données. En configurant le mappage des connexions, les utilisateurs n'ont pas besoin d'entrer à nouveau les informations de connexion dès qu'ils accèdent à une source de base de données. Il n'est pas nécessaire non plus qu'ils connaissent les informations de connexion pour chaque source de données de la base de données.

Vous devez configurer le mappage des connexions de chaque source de données que vous ajoutez au référentiel. Le mappage des connexions ne peut être configuré que pour les sources de données se trouvant dans les référentiels protégés. Les référentiels protégés sont ceux créés avec l'option de sécurité **Interne, LDAP ou Basé sur base de données**. Lorsque vous configurez le mappage des connexions pour un utilisateur de base de données Db2, vous pouvez utiliser une connexion sécurisée si un contexte sécurisé a été créé pour la source de données gérée. Dans ce cas, la connexion spécifiée pour l'application est reconnue comme sécurisée et la base de données n'exige pas les données d'identification de chaque utilisateur.

Si plusieurs connexions sont affectées à des utilisateurs, la priorité de chacune doit être spécifiée. Pour mieux comprendre comment cela fonctionne, étudiez l'exemple suivant :

- L'utilisateur X est membre de deux groupes, le groupe A et le groupe B. Vous avez affecté un ID et un mot de passe de mappage des connexions pour le groupe A qui accorde à tous les utilisateurs affectés au groupe A un certain niveau d'accès à la source de données. Vous avez affecté un ID et un mot de passe de mappage des connexions pour le groupe B qui accorde à tous les utilisateurs affectés au groupe B un niveau inférieur d'accès à la source de données de la base de données. En tant que membre des deux groupes, lorsque l'utilisateur X accède à la source de données, il ne sait pas quelles informations de connexion utiliser. Doit-il se comporter comme utilisateur membre du groupe A ou du groupe B ? La zone **Priorité** permet de définir les informations à utiliser. Vous devez affecter une valeur de priorité aux informations de connexion. Par exemple, une priorité de 10 est affectée au groupe A et une priorité de 5 est affectée au groupe B. Lorsqu'un utilisateur qui est membre des deux groupes accède à la source de données, l'accès est octroyé en fonction des informations de connexion du groupe dont la priorité est la plus élevée. Dans cet exemple, il s'agit du groupe A. Il est important de noter que dans ce scénario, vous ne pouvez pas affecter la même valeur de priorité à plusieurs groupes.
- L'utilisateur X est membre des deux groupes, le groupe A et le groupe B. Toutefois, l'utilisateur X a besoin d'un niveau distinct d'accès à une source de données différent de celui des membres d'un des groupes. Vous utilisez alors la zone **Priorité**. Vous affectez un ID utilisateur et un mot de passe de mappage des connexions au groupe B et vous affectez une valeur de priorité de 5 aux informations de mappage. Vous affectez un ID utilisateur et un mot de passe de mappage des connexions au groupe A et vous affectez une valeur de priorité de 10 aux informations de mappage. Vous affectez un ID utilisateur et un mot de passe de mappage des connexions et vous affectez une valeur de priorité de 25 aux informations de mappage. Lorsque l'utilisateur X accède à la source de données, les informations de mappage avec la valeur de priorité la plus élevée

seront utilisées. Il est important de noter que dans ce scénario, vous ne pouvez pas affecter la même valeur de priorité à un groupe et à un utilisateur individuel qui est membre du groupe.

Les rubriques ci-dessous décrivent la manière de configurer le mappage des connexions avec et sans connexion sécurisée.

Mappage des connexions sans connexion sécurisée :

Cette rubrique décrit les procédures de configuration du mappage des connexions sans connexion sécurisée.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Pour configurer le mappage des connexions d'une source de données sans contexte sécurisé :

Procédure

1. Cliquez à l'aide du bouton droit de la souris sur une source de données dans la vue **Référentiels** . Sélectionnez **Propriétés** dans le menu. La fenêtre Propriétés s'ouvre. Sélectionnez **Mappage des connexions** dans l'arborescence. La page Mappage des connexions de la fenêtre s'ouvre. Tous les utilisateurs et groupes définis pour le référentiel sont répertoriés dans la **Liste des connexions aux sources de données**. Cette liste est vide si vous n'avez pas défini d'utilisateurs ou de groupes.
2. Si vous configurez le mappage des connexions pour une base de données Db2, assurez-vous que la case **Utiliser des connexions sécurisées** est désélectionnée.
3. Pour configurer le mappage d'un utilisateur ou d'un groupe, sélectionnez un utilisateur ou un groupe, puis cliquez sur le bouton **Editer une connexion à une source de données** au-dessus de la zone de liste. La fenêtre Editer une connexion à une source de données s'affiche.
4. Indiquez l'ID utilisateur qui sera utilisé pour la connexion à la source de données sélectionnée dans la zone **Connexion**.
5. Indiquez le mot de passe qui sera utilisé pour la connexion à la source de données de base de données dans la zone **Mot de passe**.
6. Vérifiez le mot de passe en l'entrant à nouveau dans la zone **Vérification du mot de passe**.
7. Définissez la priorité pour ces informations de connexion dans la zone **Priorité**. Vous pouvez entrer une valeur numérique dans cette zone, 1 étant la priorité la plus faible. La valeur **Priorité** permet de déterminer l'ID et le mot de passe de mappage des connexions appelés pour un utilisateur qui est membre de plusieurs groupes. Pour plus d'informations sur la priorité, voir «Configuration du mappage des connexions d'une source de données», à la page 94.
8. Cliquez sur **OK**. Les informations de connexion de la source de données de l'utilisateur ou du groupe sélectionné sont répertoriées dans la zone **Liste des connexions aux sources de données** comme suit :
 - **Propriétaire** contient le nom de l'utilisateur ou du groupe qui utilisera cette connexion pour accéder à la source de données. Pour plus d'informations sur les utilisateurs et les groupes, voir «Gestion des utilisateurs et des groupes d'utilisateurs», à la page 99.
 - **ID autorisation** indique l'ID utilisateur de connexion qui permet d'accéder à la source de données pour l'utilisateur ou le groupe.

- **Priorité** indique la priorité affectée aux informations de connexion. Cette valeur de priorité détermine quelles informations de connexion seront appelées pour les utilisateurs qui sont membres de plusieurs groupes.

Vous répétez cette procédure pour chaque utilisateur ou groupe pour lequel vous souhaitez configurer des informations de mappage des connexions.

9. Pour modifier les informations de connexion de la source de données, sélectionnez ces informations dans la table **Liste des connexions aux sources de données** et cliquez sur le bouton **Editer une connexion à une source de données** se trouvant au-dessus de la zone de liste. La fenêtre Editer une connexion à une source de données s'affiche. Vous pouvez modifier n'importe quelle zone. Cliquez sur **OK** pour fermer la fenêtre Editer une connexion à une source de données.
10. Pour supprimer les informations de connexion de la source de données, sélectionnez la connexion à la source de données dans la table **Liste des connexions aux sources de données** et cliquez sur le bouton **Supprimer une connexion à une source de données** qui se trouve au-dessus de la zone de liste.
11. Cliquez sur **OK**. Les paramètres de mappage des connexions que vous avez spécifiés pour chaque utilisateur ou groupe sont en vigueur pour la source de données. Vous devez configurer les informations de mappage des connexions individuellement pour chaque source de données dans le référentiel.

Mappage des connexions de bases de données Db2 avec des connexions sécurisées :

Cette rubrique décrit la procédure de configuration du mappage des connexions à l'aide de connexions sécurisées.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Lorsque vous configurez le mappage des connexions pour les utilisateurs qui se connectent à des sources de données Db2, vous pouvez utiliser un contexte sécurisé. Un contexte sécurisé est une entité créée par un administrateur de base de données qui détermine si une connexion à la base de données peut être utilisée comme connexion sécurisée. La base de données ne requiert pas de données d'identification individuelles pour authentifier les utilisateurs d'une telle connexion sécurisée. Cela est très pratique lorsqu'un administrateur doit gérer de nombreuses données d'identification utilisateur. Pour utiliser un contexte sécurisé, spécifiez les données d'identification système utilisées lors de la création du contexte sécurisé pour que la connexion en cours soit reconnue comme sécurisée. Pour les utilisateurs qui utilisent une connexion sécurisée, vous pouvez affecter des attributs d'ID autorisation spécifiés dans le contexte sécurisé pour définir leurs droits lorsqu'ils sont connectés à la base de données.

Remarque : Vous ne pouvez utiliser cette option que si un contexte sécurisé a été créé pour la source de données.

Pour configurer le mappage des connexions d'une source de données qui utilise une connexion sécurisée :

Procédure

1. Cliquez à l'aide du bouton droit de la souris sur une source de données dans la vue **Référentiels** . Sélectionnez **Propriétés** dans le menu. La fenêtre Propriétés s'ouvre. Sélectionnez **Mappage des connexions** dans l'arborescence. La page Mappage des connexions de la fenêtre s'ouvre. Tous les utilisateurs et

groupes définis pour le référentiel sont répertoriés dans la **Liste des connexions aux sources de données**. Cette liste est vide si vous n'avez pas défini d'utilisateurs ou de groupes.

2. Cochez la case **Utiliser des connexions sécurisées**. La boîte de dialogue Données d'identification d'autorisation système s'ouvre.
3. Entrez les données d'identification d'autorisation système pour que la connexion soit reconnue comme sécurisée. Dans la zone **ID**, entrez l'**ID** authentification système spécifié dans le contexte sécurisé.
4. Cliquez sur **OK** pour fermer la boîte de dialogue Données d'identification d'autorisation système.

Remarque : Si les informations entrées ne sont pas correctes, un message d'erreur vous invite à effectuer une nouvelle tentative.

5. Pour éditer les données d'identification d'autorisation système, cliquez sur le bouton **Editer les données d'identification d'autorisation système**.
6. Cochez la case **Utiliser la connexion au référentiel si l'ID autorisation n'est pas spécifié** si vous souhaitez qu'une connexion à un référentiel soit utilisée lorsqu'aucun ID autorisation n'est affecté.
7. Pour affecter un ID autorisation ou en éditer un affecté, sélectionnez-le dans la table **Liste des connexions aux sources de données** et cliquez sur **Editer les informations sur le compte utilisateur**. La fenêtre Informations sur le compte utilisateur s'ouvre.
8. Dans la zone **ID autorisation**, spécifiez un ID autorisation de la liste fournie par le contexte sécurisé.
9. Dans la zone **Priorité**, spécifiez la priorité à placer sur ces informations de connexion. Vous pouvez entrer une valeur numérique dans cette zone, 1 étant la priorité la plus faible. La valeur **Priorité** permet de déterminer l'**ID** à appeler pour un utilisateur qui est membre de plusieurs groupes. Pour plus d'informations sur la priorité, voir «Configuration du mappage des connexions d'une source de données», à la page 94.
10. Cliquez sur **OK**. Les informations de connexion de la source de données de l'utilisateur ou du groupe sélectionné sont répertoriées dans la table **Liste des connexions aux sources de données**, comme suit :
 - **Propriétaire** contient le nom de l'utilisateur ou du groupe qui utilisera cette connexion pour accéder à la source de données. Pour plus d'informations sur les utilisateurs et les groupes, voir «Gestion des utilisateurs et des groupes d'utilisateurs», à la page 99.
 - **ID autorisation** spécifie la connexion utilisée lors de l'établissement d'une connexion sécurisée.

Remarque : Si l'**ID** autorisation n'est pas spécifié, la connexion au référentiel est utilisée. Si la connexion est introuvable dans le contexte sécurisé, une erreur de connexion est enregistrée et l'utilisateur est renvoyé à la boîte de dialogue de connexion.

- **Priorité** indique la priorité affectée aux informations de connexion. Cette valeur de priorité détermine l'**ID** autorisation à appeler pour les utilisateurs qui sont membres de plusieurs groupes.

Vous répétez cette procédure pour chaque utilisateur ou groupe pour lequel vous souhaitez configurer des informations de mappage des connexions à l'aide du contexte sécurisé.

11. Pour supprimer les informations de connexion de la source de données, sélectionnez la connexion à la source de données dans la table **Liste des**

connexions aux sources de données et cliquez sur le bouton **Supprimer une connexion à une source de données** qui se trouve au-dessus de la zone de liste.

12. Cliquez sur **OK**. Les paramètres de mappage des connexions que vous avez spécifiés pour chaque utilisateur ou groupe sont en vigueur pour la source de données. Vous devez configurer les informations de mappage des connexions individuellement pour chaque source de données dans le référentiel.

Configuration d'espaces de travail

L'onglet **Espaces de travail** de la vue **Référentiels** permet de créer des espaces de travail pour les utilisateurs QMF.

En tant qu'administrateur, vous pouvez faire en sorte que vos utilisateurs de QMF utilisent les objets du référentiel à partir d'un espace de travail ou directement depuis le référentiel. Chaque référentiel créé a un espace de travail par défaut qui est créé automatiquement. Tous les utilisateurs peuvent accéder à l'espace de travail par défaut.

Avantages de l'utilisation d'espaces de travail

Permettre aux utilisateurs d'accéder aux objets de référentiel à partir d'un espace de travail présente des avantages. Si vous avez choisi l'option de sécurité **Interne** ou **LDAP** pour le référentiel, vous pouvez créer un ou plusieurs espaces de travail et affecter des groupes et des utilisateurs en fonction des niveaux d'accès à l'espace de travail ou des objets spécifiques dans l'espace de travail. Si aucune sécurité supplémentaire n'est sélectionnée pour le référentiel, un ou plusieurs espaces de travail peuvent être utilisés pour organiser les objets du référentiel.

Création d'un espace de travail utilisateur

Vous pouvez configurer des espaces de travail supplémentaires pour vos utilisateurs et groupes.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Pour créer un espace de travail utilisateur, procédez comme suit :

Procédure

1. Dans l'onglet **Espaces de travail** de la vue **Référentiels**, cliquez sur **Créer un espace de travail utilisateur**. La boîte de dialogue Création d'un espace de travail d'utilisateur apparaît.
2. Indiquez un nom pour le nouvel espace de travail dans la zone **Nom**.
3. Vous pouvez également entrer un commentaire décrivant l'espace de travail dans la zone **Commentaire**.
4. Cliquez sur **Terminer**.

Gestion des utilisateurs et des groupes d'utilisateurs

L'onglet **Utilisateurs et groupes d'utilisateurs** de la vue **Référentiels** permet de créer et gérer des utilisateurs ou groupes d'utilisateurs de référentiel sécurisé.

Procédure

1. Dans la vue **Référentiels**, cliquez sur le référentiel sécurisé à utiliser.

2. Passez à l'onglet **Utilisateurs et groupes**. Chaque utilisateur qui peut accéder au référentiel sélectionné est répertorié dans la liste **Utilisateurs** et chaque groupe d'utilisateurs est répertorié dans la liste **Groupes**.
3. Pour créer un utilisateur ou un groupe, cliquez sur **Créer un utilisateur de référentiel** ou **Créer un groupe de référentiel**. Pour plus d'informations, voir «Création d'un utilisateur de référentiel» et «Création d'un groupe de référentiel».
4. Pour modifier le mot de passe d'un utilisateur existant, cliquez à l'aide du bouton droit de la souris sur cet utilisateur et sélectionnez **Définir le mot de passe** dans le menu.
5. Pour affecter à un utilisateur ou un groupe des niveaux de droits de sécurité différents et contrôler son accès aux espaces de travail et objets qu'il stocke, suivez les instructions de la rubrique «Affectation à des utilisateurs et des groupes de droits d'utilisation d'espaces de travail et de sources de données», à la page 101.
6. Cliquez sur **Terminer**.

Création d'un utilisateur de référentiel

La boîte de dialogue Nouvel utilisateur de référentiel permet de créer un utilisateur de référentiel sécurisé.

Procédure

1. Dans la vue **Référentiels**, accédez à l'onglet **Utilisateurs et groupes** et cliquez sur **Créer un utilisateur de référentiel**.
2. Dans la zone **Nom d'utilisateur**, spécifiez le nom du nouvel utilisateur de référentiel.
3. Facultatif : Dans la zone **Nom complet**, spécifiez le nom réel d'un utilisateur.
4. Utilisez les zones **Mot de passe** et **Confirmer le mot de passe** pour définir le mot de passe.
5. Facultatif : Dans la zone **Description**, entrez des informations supplémentaires sur le nouvel utilisateur.
6. Facultatif : Pour créer automatiquement un espace de travail pour le nouvel utilisateur, cochez la case **A un espace de travail de base**.
7. Facultatif : Dans la zone **Appartenance au groupe**, incluez le nouvel utilisateur dans un groupe d'utilisateurs existant.
8. Cliquez sur **Terminer**.

Création d'un groupe de référentiel

La boîte de dialogue Nouveau groupe de référentiel permet de créer un groupe de référentiel sécurisé.

Procédure

1. Dans la vue **Référentiels**, accédez à l'onglet **Utilisateurs et groupes** et cliquez sur **Créer un utilisateur de référentiels**.
2. Dans la zone **Nom du groupe**, spécifiez le nom du nouveau groupe.
3. Dans la zone **Membres**, sélectionnez les utilisateurs à inclure dans le groupe.
4. Dans la zone **Parent**, spécifiez le groupe parent.
5. Facultatif : Dans la zone **Description**, entrez des informations supplémentaires sur le groupe.
6. Cliquez sur **Terminer**.

Affectation à des utilisateurs et des groupes de droits d'utilisation d'espaces de travail et de sources de données

Vous pouvez affecter des niveaux de droits de sécurité pour les utilisateurs et les groupes et contrôler leurs accès aux espaces de travail et sources de données.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Les niveaux d'autorisation de sécurité des utilisateurs et des groupes peuvent uniquement être affectés pour des référentiels sécurisés (créés avec la sécurité Interne ou LDAP). Pour affecter à des utilisateurs et des groupes différents niveaux de droits d'utilisation des espaces de travail et sources de données, procédez comme suit :

Procédure

1. Dans la vue **Référentiels**, accédez à l'onglet **Espaces de travail**.
2. Cliquez à l'aide du bouton droit de la souris sur l'espace de travail à utiliser, puis cliquez sur **Propriétés**.
3. Dans la fenêtre Propriétés, sélectionnez **Sécurité**.
4. Chaque utilisateur ou groupe disposant de droits d'utilisation de ce référentiel est répertorié dans la zone **Noms des groupes ou des utilisateurs**. Pour ajouter un utilisateur ou un groupe, cliquez sur **Ajouter** et utilisez la fenêtre Sélection d'utilisateurs ou de groupes.
5. Chaque utilisateur ou groupe peut se voir affecter des niveaux de droits différents pour l'espace de travail sélectionné. Les niveaux de droits disponibles sont répertoriés dans la liste **Permissions pour**. Pour affecter un niveau de droits, sélectionnez un utilisateur ou un groupe, puis sélectionnez le niveau de droits à affecter. Les niveaux de droits suivants sont disponibles :
 - **Complet** : octroie à l'utilisateur ou au groupe les droits requis pour exécuter toutes les fonctions (afficher, modifier et parcourir) sur l'espace de travail ou la source de données. De plus, ce niveau de droits permet aux utilisateurs de modifier les autorisations affectées aux espaces de travail et sources de données.
 - **Editer** : octroie à l'utilisateur ou au groupe les droits requis pour modifier l'espace de travail ou la source de données, mais également pour l'afficher et le parcourir.
 - **Parcourir** : octroie à l'utilisateur ou au groupe les droits requis pour afficher le contenu de l'espace de travail ou de la source de données. Par exemple, parcourir les privilèges d'un répertoire de l'espace de travail permet à un utilisateur de visualiser le contenu de ce répertoire. Parcourir les privilèges d'un objet requête permet à un utilisateur d'ouvrir et d'exécuter l'objet.
 - **Afficher** : octroie à l'utilisateur ou au groupe les droits requis pour afficher les objets de référentiel répertoriés dans l'espace de travail ou la source de données. Par exemple, les privilèges d'affichage d'un répertoire du référentiel permettent uniquement à l'utilisateur d'afficher le répertoire. L'utilisateur ne peut pas l'ouvrir ou afficher son contenu. Les droits d'affichage sur un objet de requête ne permettent aux utilisateurs que d'afficher l'objet. Ils ne peuvent pas l'ouvrir ou l'exécuter.
 - **Aucun** : refuse à l'utilisateur ou au groupe les droits requis pour accéder à l'espace de travail/la source de données et à ses objets enfant.
6. Cliquez sur **Appliquer les autorisations aux dossiers et objets enfant** pour appliquer le niveau de droits sélectionné à tous les objets enfant de l'espace de travail/la source de données.

7. Pour retirer des autorisations à un utilisateur ou à un groupe, sélectionnez ce dernier dans la liste **Noms des groupes ou des utilisateurs** et cliquez sur **Supprimer**.
8. Cliquez sur **Appliquer**.
9. Cliquez sur **OK**.

Utilisation de la vue **Tâches planifiées**

La vue **Tâches planifiées** permet de créer et de gérer des tâches planifiées QMF.

Les tâches planifiées constituent une aide précieuse pour automatiser l'exécution des processus métier à des dates et heures déterminées. Elles sont particulièrement utiles pour les actions qui doivent s'exécuter périodiquement telles que les rapports des ventes hebdomadaires qui doivent être adressés à plusieurs destinataires, ou encore pour les bilans trimestriels.

Les rubriques suivantes décrivent l'utilisation des tâches planifiées :

Création de tâches planifiées

Les tâches planifiées vous permettent de créer des actions automatisées, comme exécuter des requêtes ou exporter des résultats de requête, sans passer par les actions de l'interface utilisateur.

Procédure

1. Dans la vue **Tâches planifiées**, sélectionnez le référentiel à utiliser à partir de la liste **Référentiel**.
2. Facultatif : Si les données d'autorisation sont nécessaires, la fenêtre Connexion à vous invite à les saisir.
3. Pour créer une tâche planifiée, cliquez sur **Ajouter une tâche**.
4. Dans la zone **Nom de tâche**, spécifiez un nom pour la tâche.
5. Cliquez sur **Ajouter une action**.
6. Dans l'assistant Action, spécifiez un nom pour l'action dans la zone **Nom de l'action**.
7. Sélectionnez le type d'action désiré puis cliquez sur **Suivant**.
8. Sélectionnez les options désirées pour le type d'action sélectionné puis cliquez sur **Terminer**. L'Assistant de création d'action se ferme et la nouvelle action vient s'ajouter à la liste **Actions**. Pour des informations détaillées sur la création des actions, reportez-vous aux rubriques connexes ci-après.
9. Ajoutez le nombre d'actions à exécuter par la tâche et cliquez sur **OK** pour finir de créer la tâche.

Ajout d'une action Exécuter l'objet

L'action Exécuter l'objet permet d'exécuter automatiquement des requêtes, un rapport graphique, une procédure ou un compte rendu rapide et de les exporter ou de les envoyer par e-mail.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Pour ajouter une action Exécuter l'objet à une tâche planifiée, procédez comme suit :

Procédure

1. Dans la vue **Tâches planifiées**, sélectionnez la tâche à utiliser et cliquez sur **Editer une tâche**.
2. Cliquez sur **Ajouter une action**. L'Assistant de création d'action s'ouvre.
3. Indiquez un nom pour l'action dans la zone **Nom d'action**, cliquez sur **Exécuter l'objet** puis sur **Suivant**. La page Spécifiez l'objet s'ouvre.
4. Sélectionnez le type d'objet que vous souhaitez exécuter.
5. Indiquez l'emplacement de l'objet. Il existe deux options :
 - a. Pour indiquer l'emplacement source statique de l'objet, cliquez sur **Chemin**, puis sur les points de suspension (...) en bas à droite de la zone **Source**. Dans la fenêtre Ouvrir, accédez à l'objet, sélectionnez-le et cliquez sur **Terminer**.
 - b. Pour indiquer un emplacement source conditionnel pour l'objet, cliquez sur **Formule** puis sur les points de suspension (...). Dans l'éditeur de formule, spécifiez la formule à utiliser pour déterminer l'emplacement de l'objet et cliquez sur **OK**.
6. Facultatif : Cette option n'est disponible que pour les procédures. Cochez la case **Définissez une nouvelle source de données** pour spécifier une source de données particulière sur laquelle vous souhaitez exécuter la procédure. Cliquez ensuite sur les points de suspension (...). La fenêtre Ajout d'une source de données s'ouvre. Sélectionnez la source de données requise et cliquez sur **OK**.

Remarque : Si vous ne cochez pas cette case, la procédure est exécutée sur sa source de données d'origine.

7. Facultatif : Pour ajouter une ou plusieurs sources de données supplémentaires, procédez comme suit :
 - a. Cliquez sur **Ajouter une source de données**. La fenêtre Ajout d'une source de données s'ouvre.
 - b. Accédez à la source de données que vous souhaitez ajouter et sélectionnez-la, indiquez un nom de connexion et un mot de passe puis cliquez sur **OK**. La fenêtre Ajout d'une source de données se ferme.
8. Cliquez sur **Suivant**. Si l'objet que vous avez spécifié à l'étape 5 est une procédure ou qu'il inclut une invite, la page Spécifiez des variables s'ouvre. Sinon, la page Spécifiez des opérations s'ouvre et vous devez passer à l'étape 13.
9. Dans la page Spécifiez des variables, cliquez deux fois sur la variable à utiliser. La fenêtre Editer la variable s'ouvre.
10. Dans la fenêtre Editer la variable, spécifiez la valeur de la variable ou utilisez l'éditeur de formule pour créer une expression.
11. Cliquez sur **OK** pour fermer la fenêtre Editer la variable, puis cliquez sur **Suivant**. La page Spécifiez des opérations s'ouvre.
12. Dans la page Spécifiez des opérations, cliquez sur **Ajouter une opération**. La fenêtre Assistant d'opération s'ouvre.
13. Sélectionnez une opération et cliquez sur **Suivant**.
14. Spécifiez les options pour l'opération sélectionnée et cliquez sur **Terminer**. La fenêtre Assistant d'opération se ferme.
15. Une fois que vous avez ajouté toutes les opérations que vous souhaitez que l'action exécute, cliquez sur **Terminer**.
16. Cliquez sur **OK**.

Spécification des options d'opération d'exportation de requête :

Utilisez l'opération d'exportation de requête pour exporter des résultats de requête dans un fichier.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Pour ajouter une opération d'exportation de requête à une action, procédez comme suit :

Procédure

1. Ouvrez la page Spécifiez des opérations de l'Assistant de création d'action et cliquez sur **Ajouter une opération**. La fenêtre Assistant d'opération s'ouvre.
2. Cliquez sur **Exporter la requête**, puis sur **Suivant**. La page Spécifiez des paramètres d'exportation s'ouvre.
3. Si la requête contient plusieurs ensembles de résultats, sélectionnez celui à exporter dans la liste **Ensemble de résultats**.
4. Si la requête contient plusieurs modes d'affichage, sélectionnez celui à exporter dans la liste **Mode d'affichage**.
5. Sélectionnez le type de fichier que vous souhaitez exporter dans la liste déroulante **Type d'exportation**. Les types de fichier valides sont :
 - **Texte** (*.txt)
 - **CSV** (*.csv)
 - **PDF** (*.pdf)
 - **HTML** (*.html)
 - **IXF** (*.ixf)
 - **XML** (fichier Extensible Markup Language) (*.xml)
 - **XLS** Microsoft Excel 97-2003 (*.xls)
 - **XLSX** Microsoft Excel 2007 (*.xlsx)
 - **PNG** (*.png)
6. Indiquez l'emplacement où enregistrer l'objet.

Remarque : Le fichier sera exporté si le **Répertoire de sortie racine** est spécifié par l'administrateur.

Il existe deux options :

- a. Si **Répertoire de sortie racine** est spécifié sur la page **Système de fichiers côté serveur** de la fenêtre Préférences, vous pouvez simplement entrer un chemin et un nom de fichier ou juste un nom de fichier dans la zone **Chemin**. Le fichier sera automatiquement exporté dans ce répertoire principal. Dans QMF for WebSphere, vous ne pouvez spécifier que le chemin situé dans le répertoire principal défini par l'administrateur. Dans le cas contraire, l'exportation est ignorée et une erreur se produit.
 - b. Pour indiquer un emplacement de sauvegarde conditionnel pour l'objet, cliquez sur **Formule** puis sur les points de suspension (...). Dans l'Editeur de formule, spécifiez la formule à utiliser pour déterminer l'emplacement de sauvegarde de l'objet et cliquez sur **OK**.
7. Cochez la case **Supprimer après achèvement de la tâche** si vous souhaitez supprimer le fichier exporté de l'emplacement spécifié une fois la tâche planifiée terminée.

8. Cochez la case **Marquer comme pièce jointe** si vous souhaitez pouvoir joindre automatiquement cet ensemble de résultats de requête au courrier électronique.
9. Cliquez sur **Suivant**.
 - Si vous avez sélectionné le format d'exportation Texte ou CSV, la page Spécifiez des options d'exportation au format [type de fichier] s'ouvre. Sur cette page, vous pouvez sélectionner d'autres options disponibles selon le type de fichier que vous créez. La page Spécifiez des options de délimiteur s'ouvre alors. Dans cette page, spécifiez les informations détaillées sur la manière dont l'ensemble de résultats sera affiché dans le format sélectionné.
 - Si vous avez sélectionné tout autre format d'exportation, excepté XML, la page Spécifiez des options d'exportation au format [type de fichier] s'ouvre. Sur cette page, vous pouvez sélectionner d'autres options disponibles selon le type de fichier que vous créez.
 - Si vous avez sélectionné le format XML, cliquez sur **Terminer** et non sur **Suivant**.
10. Cliquez sur **Terminer**. La fenêtre Assistant d'opération se ferme.

Spécification des options d'opération d'exportation de requête dans un e-mail :

Utilisez l'opération d'exportation de requête dans un e-mail pour envoyer des résultats de requête dans un e-mail.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Pour ajouter une opération d'exportation de requête dans un e-mail à une action, procédez comme suit :

Procédure

1. Ouvrez la page Spécifiez des opérations de l'Assistant de création d'action et cliquez sur **Ajouter une opération**. La fenêtre Assistant d'opération s'ouvre.
2. Cliquez sur **Exporter la requête dans un e-mail** puis sur **Suivant**. La page Spécifiez des paramètres d'exportation s'ouvre.
3. Si la requête contient plusieurs ensembles de résultats, sélectionnez celui à exporter dans la zone **Ensemble de résultats**.
4. Si la requête contient plusieurs modes d'affichage, sélectionnez celui à exporter dans la liste **Mode d'affichage**.
5. Sélectionnez le type de fichier que vous souhaitez exporter dans la liste déroulante **Type d'exportation**. Les types de fichier valides sont :
 - **Texte** (*.txt)
 - **CSV** (*.csv)
 - **PDF** (*.pdf)
 - **HTML** (*.html)
 - **IXF** (*.ixf)
 - **XML** (fichier Extensible Markup Language) (*.xml)
 - **XLS** Microsoft Excel 97-2003 (*.xls)
 - **XLSX** Microsoft Excel 2007 (*.xlsx)
 - **PNG** (*.png)
6. Indiquez le nom du fichier joint dans l'e-mail dans la zone **Nom de la pièce jointe**.

7. Si vous souhaitez spécifier un nom de fichier joint conditionnel, cliquez sur les points de suspension (...) en regard de la zone. L'Editeur de formule s'ouvre.
8. Indiquez la formule à utiliser pour déterminer le nom de la pièce jointe et cliquez sur **OK**. L'Editeur de formule se ferme.
9. Cliquez sur **Suivant**.
 - Si vous avez sélectionné tout format d'exportation autre que XML, la page Spécifiez des options d'exportation au format [type de fichier] s'ouvre. Dans cette page, sélectionnez d'autres options disponibles selon le type de fichier que vous créez et cliquez sur **Suivant**.
 - Si vous avez sélectionné le format XML, la page Spécifier les paramètres d'email apparaît. Passez à l'étape 10.
 - Si vous avez sélectionné le format d'exportation Texte ou CSV, la page Spécifiez des options d'exportation au format [type de fichier] s'ouvre. Sur cette page, vous pouvez sélectionner d'autres options disponibles selon le type de fichier que vous créez. La page Spécifiez des options de délimiteur s'ouvre alors. Dans cette page, spécifiez les informations détaillées sur la manière dont l'ensemble de résultats sera affiché dans le format sélectionné.
10. Dans la page Spécifiez les paramètres d'e-mail, spécifiez les informations suivantes :
 - Dans la liste **Format**, sélectionnez le format du texte du corps. Les formats disponibles sont Texte et HTML.
 - Indiquez l'adresse électronique du destinataire dans la zone **A**.
 - Indiquez des destinataires supplémentaires dans la zone **CC**.
 - Indiquez l'objet de l'e-mail dans la zone **Sujet**.
 - Indiquez le contenu de l'e-mail dans la zone **Message**.

Remarque :

Si vous souhaitez inclure une image intégrée au texte de l'e-mail, vous devez insérer le snippet HTML suivant au texte :

```
</img>
```

, où *cid:* correspond à l'identificateur de contenu abrégé standard requis lors du référencement d'une image intégrée dans un e-mail formaté et où *[image name]* correspond au nom du fichier image. Par exemple, pour intégrer un fichier image nommé image1.png, vous devez insérer le snippet HTML suivant au texte de l'e-mail :

```
</img>
```

- Indiquez l'adresse électronique à partir de laquelle l'e-mail est envoyé dans la zone **De**.

Pour chacune des zones de la page Spécifiez les paramètres d'e-mail, vous pouvez cliquer sur le bouton des points de suspension (...) pour accéder à l'Editeur de formule. Spécifiez des valeurs conditionnelles à l'aide de l'Editeur de formule.

Remarque : Les valeurs que vous définissez dans cette page peuvent être spécifiées de manière dynamique lors du travail de l'itérateur à l'aide de variables de substitution. Vous pouvez utiliser un groupe d'actions avec un itérateur pour envoyer des e-mails distincts à plusieurs destinataires. Pour ce faire, vous devez spécifier une requête d'itérateur qui renvoie toutes les informations de messagerie nécessaires, définir des variables d'itérateur et entrer les noms des variable dans les zones correspondantes sur la page

Spécifiez les paramètres d'e-mail à l'aide du signe égal (=Form, =SMTP). Lorsque vous exécutez la tâche, l'itérateur passe les enregistrements de requête d'itérateur, extrait un ensemble de paramètres de messagerie pour chaque itération et le transmet à l'opération *Exporter la requête dans un e-mail*.

11. Pour spécifier les paramètres de serveur SMTP, cliquez sur **Paramètres SMTP**. Dans la fenêtre Paramètres SMTP, indiquez si un serveur prédéfini par l'administrateur ou un serveur personnalisé doit être utilisé.
 - a. Si vous décidez d'utiliser un serveur SMTP prédéfini, sélectionnez le serveur requis dans la liste des serveurs prédéfinis ou cliquez sur **Ajouter un serveur** pour en créer un.
 - b. Si vous décidez d'utiliser un serveur personnalisé, indiquez des paramètres de serveur, notamment son adresse et son numéro de port. Si le serveur SMTP demande une authentification, sélectionnez **Utiliser l'authentification SMTP**, puis indiquez le nom d'utilisateur et le mot de passe à utiliser. S'il faut spécifier des préférences d'accès supplémentaires, cliquez sur **Avancé** pour ouvrir la fenêtre Paramètres SMTP avancés dans laquelle vous pouvez ajouter des mots clés requis pris en charge par `javamail`. Cliquez sur **OK**.

Cliquez sur **OK** pour fermer la fenêtre Paramètres SMTP.

12. Cliquez sur **Terminer** pour fermer l'assistant Opération.

Envoi de tables HTML dans un courrier électronique :

Vous pouvez envoyer des résultats de requête sous la forme de tables HTML dans un courrier électronique lorsque vous utilisez des tâches planifiées.

Avant de commencer

Prenez soin de sélectionner HTML comme format d'enregistrement pour votre courrier mais aussi pour la ou les tables que vous souhaitez ajouter.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Les tables insérées apparaissent dans le corps du courrier au format HTML.

L'ajout d'une table HTML n'est possible qu'avec les tâches suivantes du planificateur :

- Tâche Exporter une requête dans un courrier. Cette tâche enregistre l'ensemble de résultats de requête au format HTML pour pouvoir l'envoyer ensuite dans un courrier électronique.
- Tâche Manipulation de ressource Envoyer un message électronique. Cette tâche permet d'insérer les tables HTML nécessaires qui ont été créées lors de l'exécution d'autres tâches.

Pour insérer une table HTML dans le corps d'un courrier au format HTML, procédez comme suit :

Procédure

1. Dans la page Spécifiez les paramètres d'e-mail de la fenêtre Assistant d'opération, cliquez sur le bouton des points de suspension (...) dans la zone **Message**. L'Editeur de formule s'ouvre.
2. Dans la liste des fonctions, développez le noeud **Planificateur** puis sélectionnez **insertHTMLTable** ou entrez le nom de cette fonction dans la zone **Filtre**.

3. Double-cliquez sur la fonction et définissez ses paramètres.
4. Cliquez sur **OK** pour ajouter la fonction et fermer l'Editeur de formule. La fonction spécifiée est ajoutée à la zone **Message**.

Exemple

Vous pouvez ajouter la table *grid.html* au courrier avec les paramètres suivants :

- Si vous utilisez une tâche d'exportation, ajoutez simplement la fonction sans aucun paramètre.
`=insertHTMLTable()`
- Si vous utilisez une tâche de manipulation de ressource, vous ne pouvez spécifier qu'un seul paramètre, pour le cas où le fichier HTML exporté utiliserait le codage UTF-8.
`=insertHTMLTable("grid.html")`
- Si le codage du fichier HTML exporté n'est pas UTF-8, vous devez spécifier les deux paramètres.
`=insertHTMLTable("grid.html", "UTF-16")`

Spécification des options d'opération d'exportation de compte rendu rapide dans un e-mail :

Utilisez l'opération d'exportation de compte rendu rapide dans un e-mail pour envoyer un compte rendu rapide dans un e-mail.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Pour spécifier des options d'opération d'exportation d'un compte rendu rapide dans un e-mail, procédez comme suit :

Procédure

1. Ouvrez la page Spécifiez des opérations de l'Assistant de création d'action et cliquez sur **Ajouter une opération**. La fenêtre Assistant d'opération s'ouvre.
2. Cliquez sur **Exporter un compte rendu rapide vers un e-mail**, puis sur **Suivant**. La page Spécifiez des paramètres d'exportation s'ouvre.
3. Sélectionnez le type de fichier que vous souhaitez exporter dans la liste déroulante **Type d'exportation**. Les types de fichier valides sont :
 - **PDF (*.pdf)**
 - **HTML (*.html)**
4. Indiquez le nom du fichier joint dans l'e-mail dans la zone **Nom de la pièce jointe**.
5. Si vous souhaitez spécifier un nom de fichier joint conditionnel, cliquez sur les points de suspension (...). L'Editeur de formule s'ouvre.
6. Indiquez la formule à utiliser pour déterminer le nom de la pièce jointe et cliquez sur **OK**. L'Editeur de formule se ferme.
7. Cliquez sur **Suivant**.
 - Si vous avez sélectionné le format PDF, la page Spécifiez des options d'exportation au format PDF s'ouvre. Dans cette page, sélectionnez des options d'exportation supplémentaires disponibles pour le format PDF et cliquez sur **Suivant**.
 - Si vous avez sélectionné le format HTML, la page Spécifier les paramètres d'email apparaît.

8. Dans la page Spécifiez les paramètres d'e-mail, spécifiez les valeurs des paramètres suivants :
 - Sélectionnez le format du corps du texte dans la liste **Format**. Les formats disponibles sont Texte et HTML.
 - L'adresse à laquelle l'e-mail sera envoyé dans la zone **A**
 - L'adresse à laquelle la copie carbone de l'e-mail sera envoyée dans la zone **Cc**
 - Le sujet de l'e-mail dans la zone **Sujet**
 - Le corps du texte de l'e-mail dans la zone **Message**
 - L'adresse envoyant l'e-mail dans la zone **De**

Pour chacune des zones de la page Spécifiez les paramètres d'e-mail, vous pouvez cliquer sur le bouton des points de suspension (...) pour accéder à l'Editeur de formule. Spécifiez des valeurs conditionnelles à l'aide de l'Editeur de formule.

9. Pour spécifier les paramètres de serveur SMTP, cliquez sur **Paramètres SMTP**. Dans la fenêtre Paramètres SMTP, indiquez si un serveur prédéfini par l'administrateur ou un serveur personnalisé doit être utilisé.
 - a. Si vous décidez d'utiliser un serveur SMTP prédéfini, sélectionnez le serveur requis dans la liste des serveurs prédéfinis ou cliquez sur **Ajouter un serveur** pour en créer un.
 - b. Si vous décidez d'utiliser un serveur personnalisé, indiquez des paramètres de serveur, notamment son adresse et son numéro de port. Si le serveur SMTP demande une authentification, sélectionnez **Utiliser l'authentification SMTP**, puis indiquez le nom d'utilisateur et le mot de passe à utiliser. S'il faut spécifier des préférences d'accès supplémentaires, cliquez sur **Avancé** pour ouvrir la fenêtre Paramètres SMTP avancés dans laquelle vous pouvez ajouter des mots clés requis pris en charge par javamail. Cliquez sur **OK**.

Cliquez sur **OK** pour fermer la fenêtre Paramètres SMTP.

10. Cliquez sur **Terminer**. La fenêtre Assistant d'opération se ferme.

Spécification des options d'opération d'exportation de compte rendu rapide :

Utilisez l'opération d'exportation de compte rendu rapide pour exporter un compte rendu rapide dans un fichier.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Pour spécifier des options d'opération d'exportation d'un compte rendu rapide, procédez comme suit :

Procédure

1. Ouvrez la page Spécifiez des opérations de l'Assistant de création d'action et cliquez sur **Ajouter une opération**. La fenêtre Assistant d'opération s'ouvre.
2. Cliquez sur **Exporter un compte rendu rapide** puis sur **Suivant**. La page Spécifiez des paramètres d'exportation s'ouvre.
3. Sélectionnez le type de fichier que vous souhaitez exporter dans la liste déroulante **Type d'exportation**. Les types de fichier valides sont :
 - **PDF** (*.pdf)
 - **HTML** (*.html)
4. Indiquez l'emplacement où enregistrer l'objet.

Remarque : Le fichier sera exporté si le **Répertoire de sortie racine** est spécifié par l'administrateur.

Il existe deux options :

- Si **Root output directory** est spécifié sur la page **Système de fichiers côté serveur** de la fenêtre Préférences, vous pouvez simplement entrer un chemin et un nom de fichier ou juste un nom de fichier dans la zone **Chemin**. Le fichier sera automatiquement exporté dans ce répertoire principal. Dans QMF for WebSphere, vous ne pouvez spécifier que le chemin situé dans le répertoire principal défini par l'administrateur. Dans le cas contraire, l'exportation est ignorée et une erreur se produit.
 - Pour indiquer un emplacement de sauvegarde conditionnel pour l'objet, cliquez sur **Formule** puis sur les points de suspension (...). Dans l'Editeur de formule, spécifiez la formule à utiliser pour déterminer l'emplacement de sauvegarde de l'objet et cliquez sur **OK**.
5. Cochez la case **Supprimer après achèvement de la tâche** si vous souhaitez supprimer le fichier exporté de l'emplacement spécifié une fois la tâche planifiée terminée.
 6. Cochez la case **Marquer comme pièce jointe** si vous souhaitez pouvoir joindre automatiquement ce compte rendu rapide au courrier électronique.
 7. Si vous avez sélectionné le format PDF, cliquez sur **Suivant**. La page Spécifiez des options d'exportation au format PDF s'ouvre. Sur cette page, vous pouvez sélectionner d'autres options disponibles selon le type de fichier que vous créez.
 8. Cliquez sur **Terminer**. La fenêtre Assistant d'opération se ferme.

Spécification des options d'opération d'exportation de rapport graphique dans un e-mail :

Utilisez l'opération d'exportation de rapport graphique dans un e-mail pour exporter un rapport graphique dans un e-mail.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Pour spécifier des options d'opération d'exportation d'un rapport graphique dans un e-mail, procédez comme suit :

Procédure

1. Ouvrez la page Spécifiez des opérations de l'Assistant de création d'action et cliquez sur **Ajouter une opération**. La fenêtre Assistant d'opération s'ouvre.
2. Cliquez sur **Export visual report to mail** puis sur **Suivant**. La page Spécifiez des paramètres d'exportation s'ouvre.
3. Sélectionnez le type de fichier que vous souhaitez exporter dans la liste déroulante **Type d'exportation**. Les types de fichier valides sont :
 - **PDF (*.pdf)**
 - **HTML (*.html)**
4. Indiquez le nom du fichier joint dans l'e-mail dans la zone **Nom de la pièce jointe**.
5. Si vous souhaitez spécifier un nom de fichier joint conditionnel, cliquez sur les points de suspension (...). L'Editeur de formule s'ouvre.
6. Indiquez la formule à utiliser pour déterminer le nom de la pièce jointe et cliquez sur **OK**. L'Editeur de formule se ferme.

7. Cliquez sur **Suivant**. La page Specify [file type] export options s'ouvre. Sur cette page, vous pouvez sélectionner d'autres options disponibles selon le type de fichier que vous créez.
8. Dans la page Spécifiez les paramètres d'e-mail, spécifiez les valeurs des paramètres suivants :
 - Sélectionnez le format du corps du texte dans la liste **Format**. Les formats disponibles sont Texte et HTML.
 - L'adresse à laquelle l'e-mail sera envoyé dans la zone **A**
 - L'adresse à laquelle la copie carbone de l'e-mail sera envoyée dans la zone **Cc**
 - Le sujet de l'e-mail dans la zone **Sujet**
 - Le corps du texte de l'e-mail dans la zone **Message**
 - L'adresse envoyant l'e-mail dans la zone **De**

Pour chacune des zones de la page Spécifiez les paramètres d'e-mail, vous pouvez cliquer sur le bouton des points de suspension (...) pour accéder à l'Editeur de formule. Spécifiez des valeurs conditionnelles à l'aide de l'Editeur de formule.
9. Pour spécifier les paramètres de serveur SMTP, cliquez sur **Paramètres SMTP**. Dans la fenêtre Paramètres SMTP, indiquez si un serveur prédéfini par l'administrateur ou un serveur personnalisé doit être utilisé.
 - a. Si vous décidez d'utiliser un serveur SMTP prédéfini, sélectionnez le serveur requis dans la liste des serveurs prédéfinis ou cliquez sur **Ajouter un serveur** pour en créer un.
 - b. Si vous décidez d'utiliser un serveur personnalisé, indiquez des paramètres de serveur, notamment son adresse et son numéro de port. Si le serveur SMTP demande une authentification, sélectionnez **Utiliser l'authentification SMTP**, puis indiquez le nom d'utilisateur et le mot de passe à utiliser. S'il faut spécifier des préférences d'accès supplémentaires, cliquez sur **Avancé** pour ouvrir la fenêtre Paramètres SMTP avancés dans laquelle vous pouvez ajouter des mots clés requis pris en charge par javamail. Cliquez sur **OK**.

Cliquez sur **OK** pour fermer la fenêtre Paramètres SMTP.
10. Cliquez sur **Terminer**. La fenêtre Assistant d'opération se ferme.

Spécification des options d'opération d'exportation de rapport graphique :

Utilisez l'opération d'exportation de rapport graphique pour exporter un rapport graphique dans un fichier.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Pour spécifier des options d'opération d'exportation d'un rapport graphique, procédez comme suit :

Procédure

1. Ouvrez la page Spécifiez des opérations de l'Assistant de création d'action et cliquez sur **Ajouter une opération**. La fenêtre Assistant d'opération s'ouvre.
2. Cliquez sur **Exporter le rapport graphique** puis sur **Suivant**. La page Spécifiez des paramètres d'exportation s'ouvre.
3. Sélectionnez le type de fichier que vous souhaitez exporter dans la liste déroulante **Type d'exportation**. Les types de fichier valides sont :
 - **PDF (*.pdf)**

- **HTML (*.html)**
4. Indiquez l'emplacement où enregistrer l'objet. Il existe deux options :
 - Pour indiquer un emplacement de sauvegarde statique pour l'objet, cliquez sur **Chemin** et entrez l'emplacement de répertoire dans lequel vous souhaitez sauvegarder l'objet.
Si **Répertoire de sortie racine** est spécifié sur la page **Système de fichiers côté serveur** de la fenêtre Préférences, vous pouvez simplement entrer un chemin et un nom de fichier ou juste un nom de fichier dans la zone **Chemin**. Le fichier sera automatiquement exporté dans ce répertoire principal. Dans QMF for WebSphere, vous ne pouvez spécifier que le chemin situé dans le répertoire principal défini par l'administrateur. Dans le cas contraire, l'exportation est ignorée et une erreur se produit.
 - Pour indiquer un emplacement de sauvegarde conditionnel pour l'objet, cliquez sur **Formule** puis sur les points de suspension (...). Dans l'Editeur de formule, spécifiez la formule à utiliser pour déterminer l'emplacement de sauvegarde de l'objet et cliquez sur **OK**.
 5. Cochez la case **Supprimer après achèvement de la tâche** si vous souhaitez supprimer le fichier exporté de l'emplacement spécifié une fois la tâche planifiée terminée.
 6. Cochez la case **Marquer comme pièce jointe** si vous souhaitez pouvoir joindre automatiquement ce rapport graphique au courrier électronique.
 7. Cliquez sur **Suivant**. La page Specify [file type] export options s'ouvre. Sur cette page, vous pouvez sélectionner d'autres options disponibles selon le type de fichier que vous créez.
 8. Cliquez sur **Terminer**. La fenêtre Assistant d'opération se ferme.

Ajout d'une tâche de manipulation de ressource

L'action de manipulation de ressource permet de copier, coller, supprimer et envoyer par e-mail et automatiquement des ressources générées par la tâche planifiée.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Pour ajouter une action de manipulation de ressource à une tâche planifiée, procédez comme suit :

Procédure

1. Dans la vue **Tâches planifiées**, sélectionnez la tâche à utiliser et cliquez sur **Editer une tâche**.
2. Cliquez sur **Ajouter une action**. L'Assistant de création d'action s'ouvre.
3. Indiquez un nom pour l'action dans la zone **Nom d'action**, cliquez sur **Manipulation de ressource** puis sur **Suivant**. La page Specify resource manipulation type s'ouvre.
4. Cliquez sur **Copier** ou sur **Envoyer un e-mail**, puis sur **Suivant**. La page suivante de l'assistant s'ouvre.
5. Spécifiez les options **Copier** ou **Envoyer un e-mail** puis cliquez sur **Terminer**. La fenêtre Assistant de création d'action se ferme et la fenêtre Tâche redevient active.
6. Cliquez sur **OK**.

Spécification des paramètres de copie de ressource :

L'action de manipulation de ressource Copier permet de copier, coller ou supprimer de manière automatique les ressources qui sont générées par une tâche planifiée.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Pour spécifier les paramètres de copie de ressources, procédez comme suit :

Procédure

1. Ouvrez la page Spécifier le type de manipulation de ressource de l'Assistant de création d'action.
2. Cliquez sur **Copier**, puis sur **Suivant**. La page Spécifier les paramètres de copie de ressource apparaît.
3. Spécifiez la ressource que vous souhaitez copier. Il existe deux options :
 - Pour spécifier l'emplacement source statique de l'objet, cliquez sur **Chemin** et entrez l'emplacement source de l'objet.
 - Pour spécifier un emplacement source conditionnel pour l'objet, cliquez sur **Formule** puis sur le bouton des points de suspension (...). Dans l'Editeur de formule, spécifiez la formule à utiliser pour déterminer l'emplacement de l'objet et cliquez sur **OK**.
4. Indiquez l'emplacement où vous souhaitez enregistrer la ressource. Il existe deux options :
 - Si **Répertoire de sortie racine** est spécifié sur la page **Système de fichiers côté serveur** de la fenêtre Préférences, vous pouvez simplement entrer un chemin et un nom de fichier ou juste un nom de fichier dans la zone **Chemin**. Le fichier sera automatiquement exporté dans ce répertoire principal. Dans QMF for WebSphere, vous ne pouvez spécifier que le chemin situé dans le répertoire principal défini par l'administrateur. Dans le cas contraire, l'exportation est ignorée et une erreur se produit.
 - Pour spécifier un emplacement cible conditionnel pour l'objet, cliquez sur **Formule** puis sur le bouton des points de suspension (...). Dans l'Editeur de formule, spécifiez la formule à utiliser pour déterminer l'emplacement de sauvegarde de la ressource et cliquez sur **OK**.
5. Pour couper/coller la ressource depuis son emplacement source vers son emplacement de destination, cochez la case **Déplacer**.
6. Pour créer un dossier qui contiendra la ressource déplacée, cochez la case **Créer des dossiers**.

Remarque : La case **Créer des dossiers** est cochée et ne peut pas être désélectionnée dans QMF Server et QMF for WebSphere.

7. Pour supprimer la copie déplacée de la ressource une fois la tâche terminée, cochez la case **Supprimer après achèvement de la tâche**.
8. Cochez la case **Marquer comme pièce jointe** si vous souhaitez pouvoir joindre automatiquement cette copie de ressource au courrier électronique.
9. Cliquez sur **Terminer**. L'Assistant de création d'action se ferme et la fenêtre Tâche redevient active.

Spécification des paramètres de courrier électronique :

L'action de manipulation de ressource Envoyer un message électronique permet d'envoyer de manière automatique les ressources qui sont générées dans un courrier électronique.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Pour spécifier les paramètres de courrier électronique, procédez comme suit :

Procédure

1. Ouvrez la page Spécifier le type de manipulation de ressource de l'Assistant de création d'action.
2. Cliquez sur **Envoyer un message électronique**, puis sur **Suivant**. La page Spécifier les paramètres d'email apparaît.
3. Sélectionnez le format désiré pour le corps de texte dans la liste **Format**. Les formats disponibles sont Texte et HTML.
4. Spécifiez le destinataire du courrier électronique dans la zone **A**.
5. Spécifiez les autres destinataires éventuels dans la zone **Cc**.
6. Indiquez l'objet de l'e-mail dans la zone **Sujet**.
7. Entrez le corps de texte du courrier électronique dans la zone **Message**.

Vous pouvez joindre des images ou d'autres fichiers correspondant aux autres types de fichiers disponibles.

Si vous souhaitez inclure une image intégrée au texte de l'e-mail, vous devez insérer le snippet HTML suivant au texte :

```
</img>
```

, où *cid*: correspond à l'identificateur de contenu abrégé standard requis lors du référencement d'une image intégrée dans un e-mail formaté et où *[image name]* correspond au nom du fichier image. Par exemple, pour intégrer un fichier image nommé image1.png, vous devez insérer le snippet HTML suivant au texte de l'e-mail :

```
</img>
```

8. Spécifiez l'adresse de l'émetteur du courrier électronique dans la zone **De**.
Pour chacune des zones de la page Spécifiez les paramètres d'e-mail, vous pouvez cliquer sur le bouton des points de suspension (...) pour accéder à l'Editeur de formule. Spécifiez des valeurs conditionnelles à l'aide de l'Editeur de formule.
9. Pour spécifier les paramètres de serveur SMTP, cliquez sur **Paramètres SMTP**. Dans la fenêtre Paramètres SMTP, indiquez si un serveur prédéfini par l'administrateur ou un serveur personnalisé doit être utilisé.
 - a. Si vous décidez d'utiliser un serveur SMTP prédéfini, sélectionnez le serveur requis dans la liste des serveurs prédéfinis ou cliquez sur **Ajouter un serveur** pour en créer un.
 - b. Si vous décidez d'utiliser un serveur personnalisé, indiquez des paramètres de serveur, notamment son adresse et son numéro de port. Si le serveur SMTP demande une authentification, sélectionnez **Utiliser l'authentification SMTP**, puis indiquez le nom d'utilisateur et le mot de passe à utiliser. S'il faut spécifier des préférences d'accès supplémentaires, cliquez sur **Avancé** pour ouvrir la fenêtre Paramètres SMTP avancés dans laquelle vous pouvez ajouter des mots clés requis pris en charge par javamail. Cliquez sur **OK**.

- Cliquez sur **OK** pour fermer la fenêtre Paramètres SMTP.
10. Cliquez sur **Ajouter**. La fenêtre Entrer un chemin comme texte ou formule apparaît.
 11. Indiquez le chemin d'accès à la ressource à laquelle vous souhaitez que la tâche envoie un courrier électronique, puis cliquez sur **OK**. La fenêtre Entrer un chemin comme texte ou formule se ferme.
 12. Dans la zone **Fichiers joints**, sélectionnez les options requises dans deux listes.
 - a. Dans la première liste, sélectionnez le fichier joint à ajouter automatiquement. Les options disponibles sont les suivantes :
 - **Pas de pièces jointes automatiques** pour ne pas joindre automatiquement de ressource.
 - **Joindre uniquement les éléments marqués** pour ne joindre que les ressources marquées dans les opérations d'exportation ou de copie.
 - **Tout joindre** pour joindre toutes les ressources créées dans les opérations d'exportation ou de copie.
 - b. Dans la deuxième liste, sélectionnez la procédure à appliquer aux fichiers joints après l'exécution de l'action. Les options disponibles sont les suivantes :
 - **Effacer toutes les pièces jointes automatiques** pour supprimer tous les fichiers joints envoyés automatiquement après l'exécution de l'action.
 - **Effacer les pièces jointes automatiques dans le groupe** pour supprimer tous les fichiers joints automatiques, qui sont créés pour un groupe d'actions avec l'action d'envoi de courrier électronique, après l'exécution de l'action.
 - **Ne pas Effacer les pièces jointes automatiques** pour stocker tous les fichiers joints automatiques après l'exécution de l'action.
 13. Cliquez sur **Terminer**. La fenêtre Assistant de création d'action se ferme et la fenêtre Tâche redevient active.

Ajout d'un groupe d'actions

Vous pouvez utiliser des groupes d'actions pour créer une série d'actions qui doivent être exécutées de manière successive.

Avant de commencer

Avant de créer un groupe d'actions, vous devez commencer par créer une tâche planifiée.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Pour ajouter un groupe d'actions à une tâche planifiée, procédez comme suit :

Procédure

1. Dans la vue **Tâches planifiées**, sélectionnez la tâche à utiliser et cliquez sur **Editer une tâche**.
2. Dans la fenêtre Tâche, cliquez sur **Ajouter une action** pour ouvrir l'assistant Action.
3. Entrez un nom dans la zone **Nom d'action**.
4. Sélectionnez **Groupe d'actions** et cliquez sur **Terminer**.

Ajout d'actions à un groupe d'actions :

Vous pouvez utiliser la méthode de glisser-déposer pour ajouter des actions à un groupe d'actions.

Avant de commencer

Vous devez créer un groupe d'actions.

Vous devez créer une action.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Pour ajouter une action à un groupe d'actions, procédez comme suit :

Procédure

1. Dans la vue **Tâches planifiées**, sélectionnez la tâche à utiliser et cliquez sur **Editer une tâche**.
2. Dans la fenêtre Tâche, sélectionnez l'action que vous souhaitez ajouter à un groupe.
3. Faites glisser l'action sélectionnée sur le groupe d'actions.

Que faire ensuite

Etape suivante : Définition de paramètres d'itérateur

Suppression d'actions dans un groupe d'actions :

Vous pouvez utiliser la méthode tirer/poser pour supprimer des actions dans un groupe d'actions.

Avant de commencer

Vous devez créer un groupe d'actions et le remplir avec des actions.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Pour supprimer une action dans un groupe d'actions, procédez comme suit :

Procédure

1. Dans la vue **Tâches planifiées**, sélectionnez la tâche à utiliser et cliquez sur **Editer une tâche**.
2. Dans la fenêtre Tâche, développez le groupe d'actions que vous souhaitez éditer.
3. Sélectionnez l'action que vous souhaitez supprimer du groupe d'actions.
4. Faites glisser l'action sélectionnée hors du groupe d'actions.

Définition des paramètres d'itérateur :

Vous pouvez utiliser un itérateur pour exécuter un groupe d'actions à plusieurs reprises dans un cycle. La fenêtre Paramètres d'itérateur permet de gérer les préférences d'itérateur.

Avant de commencer

Vous devez créer un groupe d'actions.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Pour définir les paramètres d'itérateur, procédez comme suit :

Procédure

1. Dans la liste **Actions** de la fenêtre Tâche, cliquez avec le bouton droit sur le groupe d'actions que vous souhaitez exécuter au cours d'un cycle, puis sélectionnez **Définir un itérateur** dans le menu instantané.
2. Dans la fenêtre Paramètres d'itérateur, cliquez sur les points de suspension (...) afin de spécifier une requête pour l'itérateur.
Les colonnes de cette requête définissent les variables d'itérateur et le nombre de lignes indique le nombre d'itérations.
3. Dans la fenêtre Ouvrir, recherchez et sélectionnez l'objet que vous souhaitez utiliser comme requête pour l'itérateur.
Les objet que vous pouvez utiliser comme requête sont les suivants :
 - Diagrammes
 - Requêtes graphiques
 - Requêtes analytiques
 - Dynamarts
 - Dynamarts composés
 - Tables
4. Cliquez sur **Terminer**. Le chemin d'accès à l'objet sélectionné apparaît dans la zone **Chemin de requête**.
5. La source de données qui contient l'objet sélectionné vient s'ajouter à la liste **Sources de données**. Vous pouvez indiquer vos informations de connexion à une source de données dans les zones **Connexion** et **Mot de passe**.
6. Pour ajouter une autre source de données à la liste, procédez comme suit :
 - a. Cliquez sur **Ajouter une source de données** pour ouvrir la fenêtre Ajouter une source de données.
 - b. Dans la liste **Source de données**, sélectionnez la source de données que vous souhaitez ajouter.
 - c. Entrez vos informations de connexion dans les zones **Nom d'utilisateur** et **Mot de passe**.
 - d. Cochez la case **Mémoriser le mot de passe** pour indiquer que QMF doit mémoriser le mot de passe de l'ID utilisateur entré dans la zone **Nom d'utilisateur**.
7. Pour supprimer de la liste une source de données que vous aviez ajoutée, sélectionnez-la puis cliquez sur **Supprimer la source de données**.
8. Dans la liste **Variables**, reliez les colonnes de la requête avec les invites utilisées dans l'objet source que vous avez spécifié dans les actions d'exécution d'objet. Cliquez sur la cellule **Nom de l'invite**, puis sélectionnez l'invite désirée dans la liste déroulante.
9. Cochez la case **Continuer en cas d'incident** pour que l'itérateur continue sa tâche lorsqu'une erreur se produit. Si cette case est cochée et qu'une erreur se produit au cours d'une itération, l'itérateur abandonne l'itération en question et passe à la suivante. Si une erreur se produit alors que la case n'est pas cochée, l'itérateur arrête sa tâche.

Remarque : Tous les messages d'erreur sont consultables dans la vue Sortie.
10. Cliquez sur **OK** pour fermer la fenêtre Paramètres d'itérateur.

Gestion des invites dans un groupe d'actions :

Vous pouvez créer une tâche planifiée qui exécute une variété d'objets de données tels que des requêtes, des comptes rendus rapides, des rapports graphiques et des procédures contenant des paramètres.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

La fenêtre Gérer des invites partagées permet de spécifier comment les valeurs de paramètre doivent être communiquées aux objets source spécifiés dans la tâche.

Remarque : Selon le type de l'objet, les paramètres sont représentés par des éléments différents. Pour les requêtes, les paramètres sont des invites qui sont définies pour ces requêtes. Pour les comptes rendus rapides et les rapports graphiques, les paramètres sont des invites spécifiées dans les requêtes sur lesquelles les rapports sont basés. Pour les procédures, les paramètres sont des variables définies dans ces procédures.

Vous pouvez réunir des invites similaires utilisées dans des objets source de manière que toutes les invites contenues dans un même groupe d'invites reçoivent la valeur communiquée à ce groupe. Par défaut, il existe autant de groupes que d'invites dans les objets source à l'intérieur du groupe d'actions. Chaque groupe contient une invite spécifique et lui emprunte son nom. Vous pouvez déplacer les invites entre les groupes. Si vous déplacez la dernière invite d'un groupe, ce groupe est automatiquement supprimé car un groupe ne peut pas être vide.

Vous devez créer un groupe d'actions et le remplir avec des actions d'exécution d'objet.

Pour gérer des invites partagées, procédez comme suit :

Procédure

1. Dans la vue **Tâches planifiées**, sélectionnez la tâche à utiliser et cliquez sur **Editer une tâche**.
2. Dans la fenêtre Tâche, cliquez avec le bouton droit sur un groupe d'actions puis sélectionnez **Gérer les invites**.
3. Dans la liste **Invites disponibles** de la fenêtre Gérer les invites partagées, sélectionnez l'invite que vous souhaitez ajouter au groupe.
4. Dans la liste **Invites partagées**, sélectionnez le groupe auquel vous souhaitez ajouter l'invite.
5. Cliquez sur **Ajouter à un groupe**. L'invite sélectionnée est ajoutée au groupe d'invites.
6. Pour supprimer une invite dans un groupe d'invites, sélectionnez une invite dans la liste **Invites partagées**, puis cliquez sur **Détacher une invite**.
7. Pour renommer un groupe d'invites, sélectionnez le groupe d'invites que vous souhaitez renommer puis cliquez sur **Renommer le groupe d'invites**.
8. Dans la fenêtre Groupe d'invites, indiquez le nouveau nom et la chaîne à afficher puis cliquez sur **OK**.

9. Pour modifier l'ordre des groupes d'invites dans la liste **Invites partagés**, sélectionnez le noeud du groupe d'invites ou une invite dans le groupe, puis cliquez sur **Déplacer le groupe d'invites vers le haut** ou **Déplacer le groupe d'invites vers le bas**.
10. Ajoutez une requête d'itérateur pour le groupe d'actions et liez les colonnes de la requête aux paramètres utilisés dans les objets source que vous avez spécifiés dans les actions du groupe d'actions.

Spécification de variables pour les actions et les groupes d'actions

Vous pouvez créer une tâche planifiée qui exécute une variété d'objets de données tels que des requêtes, des comptes rendus rapides, des rapports graphiques et des procédures contenant des paramètres.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

La fenêtre Définir des variables permet de spécifier comment les valeurs des paramètres doivent être communiquées aux objets source spécifiés dans la tâche. Vous pouvez également utiliser des paramètres spécifiés dans les actions elles-mêmes en tant que variables de substitution. Par exemple, vous pouvez définir le chemin du système de fichiers avec des paramètres.

Remarque : Selon le type de l'objet, les paramètres sont représentés par des éléments différents. Pour les requêtes, les paramètres sont des invites qui sont définies pour ces requêtes. Pour les comptes rendus rapides et les rapports graphiques, les paramètres sont des invites spécifiées dans les requêtes sur lesquelles les rapports sont basés. Pour les procédures, les paramètres sont des variables définies dans ces procédures.

Vous pouvez définir des valeurs de paramètre à la fois pour les actions et les groupes d'actions. Vous pouvez également définir un itérateur pour le même groupe. Les paramètres fournis par l'action sont prioritaires, puis ce sont les valeurs de paramètre définies pour le groupe et enfin, celles définies par l'itérateur.

Pour définir des valeurs de paramètre, procédez comme suit :

Procédure

1. Dans la vue **Tâches planifiées**, sélectionnez la tâche à utiliser et cliquez sur **Editer une tâche**.
2. Dans la fenêtre Tâche, cliquez à l'aide du bouton droit de la souris sur l'action ou le groupe d'actions à utiliser et sélectionnez **Définir des variables** dans le menu. Tous les paramètres spécifiés pour l'objet de données sélectionné s'affichent dans la liste des paramètres, dans la fenêtre Définir des variables.

Remarque : Si vous choisissez de définir des valeurs de paramètre pour un groupe d'actions auquel vous avez déjà affecté des invites partagées, ces invites s'affichent à la place des paramètres définis dans l'objet source.

3. Pour ajouter un paramètre, cliquez sur **Ajouter une variable**, puis indiquez son nom et sa valeur dans la fenêtre Ajouter une variable.
4. Pour éditer ou supprimer une variable, sélectionnez cette variable puis cliquez sur **Editer la variable** ou **Supprimer**.
5. Pour définir la valeur du paramètre, ouvrez la fenêtre Ajouter une variable ou Editer une variable puis entrez au choix la valeur constante ou une formule

dans la zone **Valeur**. Pour ouvrir la fenêtre Editeur de formule, cliquez sur les points de suspension (...) en regard de la zone **Valeur**.

Remarque : Vous pouvez également définir la valeur d'un paramètre directement dans la fenêtre Définir des variables. Pour cela, entrez-la dans la cellule appropriée de la table des paramètres.

6. Vous pouvez changer l'ordre de calcul des paramètres en cliquant sur **Déplacer vers le haut** et **Déplacer vers le bas**. Les paramètres sont calculés successivement dans l'ordre où ils apparaissent dans la liste et ceux qui ont déjà été calculés peuvent s'utiliser pour en calculer d'autres.
7. Cliquez sur **OK** pour fermer la fenêtre Définir des variables.

Edition de données d'identification utilisateur pour les tâches planifiées

Vous pouvez modifier les données d'identification utilisateur des référentiels, des espaces de stockage de référentiel et des sources de données utilisées dans une tâche planifiée.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Les informations utilisateur, telles que le nom d'utilisateur et le mot de passe, sont utilisées dans les tâches planifiées pour accéder aux référentiels et aux sources de données. Les informations utilisateur sont régulièrement modifiées à des fins de sécurité. Pour modifier les données d'identification utilisateur d'un ou de plusieurs référentiels, d'un ou de plusieurs espaces de stockage de référentiel ou d'une ou de plusieurs sources de données, effectuez la procédure suivante :

Procédure

1. Dans la vue **Tâches planifiées**, sélectionnez les tâches dont vous souhaitez éditer les données d'identification utilisateur, puis cliquez sur **Données d'identification de tâche**. La fenêtre Données d'identification de tâche s'ouvre.
2. Pour afficher le référentiel, l'espace de stockage de référentiel ou la source de données dont les données d'identification utilisateur doivent être éditées, cochez toutes les cases de la page Spécifiez les données d'identification des tâches et cliquez sur **Valider**.
3. Cliquez deux fois sur le référentiel, l'espace de stockage de référentiel ou la source de données dont vous souhaitez éditer le nom d'utilisateur et le mot de passe. La fenêtre Informations utilisateur s'ouvre.
4. Spécifiez les nouvelles données d'identification utilisateur pour l'objet sélectionné, puis cliquez sur **OK**.

Remarque : Si vous souhaitez modifier les mots de passe de tous les référentiels, espaces de stockage de référentiel ou sources de données associés à un même utilisateur, cochez la case **Modifier tous les mots de passe de [NomObjet] pour cet utilisateur**.

5. Pour vérifier que les informations utilisateur entrées sont correctes, cochez les cases des objets édités dans la fenêtre Données d'identification de tâche, puis cliquez sur **Valider**.
6. Cliquez sur **OK**.

Copie de tâches planifiées

Vous pouvez ajouter une tâche planifiée en en copiant une existante et en la modifiant.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Pour copier une tâche planifiée, procédez comme suit :

Procédure

1. Dans la vue **Tâches planifiées**, dans la liste **Tâches**, sélectionnez la tâche à copier et cliquez sur **Copier la tâche**. La fenêtre Tâche s'ouvre.

Remarque : Vous ne pouvez sélectionner qu'une tâche à copier dans la liste **Tâches**.

2. Dans la zone **Nom de tâche**, entrez un nom pour la tâche copiée
3. Dans la liste **Référentiel**, sélectionnez le référentiel auquel la tâche doit accéder.
4. Cliquez sur **Définir les informations utilisateur** pour spécifier le nom de connexion et le mot de passe du référentiel et le mot de passe de l'espace de stockage de référentiel.
5. Dans la liste **Actions**, vous pouvez éditer les actions à copier avec la tâche, les ajouter ou les supprimer.
6. Cliquez sur **OK**. La tâche planifiée est copiée et ajoutée à la liste **Tâches** de la vue **Tâches planifiées**.

Remarque : Les paramètres de durée de l'exécution des tâches planifiés ne sont pas copiés.

Planification de tâches

Vous pouvez configurer des tâches planifiées pour qu'elles soient exécutées à une heure précise.

Procédure

1. Dans la vue **Tâches planifiées**, sélectionnez la tâche à planifier et cliquez sur **Planifier la tâche**.
2. Spécifiez les planifications à appliquer à la tâche dans la liste **Planifications**.
3. Pour ajouter une planification, cliquez sur **Ajouter une planification**.
4. Pour supprimer une planification inutile, cliquez sur **Supprimer une planification**.
5. Sélectionnez la fréquence d'exécution de la tâche dans la liste **Type de planification**.
6. Spécifiez les détails dans la zone en regard de la liste **Type de planification**. Les options disponibles varient selon le type de planification sélectionné.
7. Pour activer ou désactiver l'exécution des tâches, cochez ou désélectionnez la case **Désactiver la tâche**.
8. Cliquez sur **OK**.

Spécification de notifications par courrier électronique pour les tâches ayant échoué

Vous pouvez spécifier les notifications par courrier électronique envoyées à des adresses particulières avec les informations de débogage pour les tâches ayant échoué.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Pour spécifier une notification par courrier électronique pour l'échec d'une tâche particulière, procédez comme suit :

Procédure

1. Dans la vue **Tâches planifiées**, sélectionnez une tâche à laquelle vous souhaitez ajouter la notification, puis cliquez sur **Notification par courrier électronique**.
2. Dans la fenêtre Paramètres de notification de tâche, cochez la case **Envoyer une notification par courrier électronique si la tâche échoue**.
3. Sélectionnez l'option **Utiliser les paramètres prédéfinis** pour utiliser l'une des configurations définies de manière globale par l'administrateur dans la zone **Notifications par courrier électronique** de la page Courrier électronique, dans la fenêtre Préférences.
 - a. Sélectionnez la configuration à utiliser dans la notification.
 - b. Si la liste est vide, vous pouvez ajouter une configuration globale en cliquant sur **Ajouter les paramètres**. La configuration globale est ajoutée et devient disponible dans la zone **Notifications par courrier électronique** de la page Courrier électronique, dans la fenêtre Préférences.
4. Sélectionnez l'option **Personnalisée** pour spécifier les paramètres de notification de cette tâche particulière.
5. Dans la zone **Propriétés de message**, spécifiez les paramètres suivants :
 - Sélectionnez le format du corps du texte dans la liste **Format**. Les formats disponibles sont Texte et HTML.
 - L'adresse à laquelle le courrier électronique doit être envoyé, dans la zone **A**.
 - L'adresse à laquelle la copie carbone du courrier électronique doit être envoyée, dans la zone **Cc**.
 - L'adresse à partir de laquelle le courrier électronique doit être envoyé, dans la zone **De**.
6. Pour spécifier les paramètres de serveur SMTP, cliquez sur **Paramètres SMTP**. Dans la fenêtre Paramètres SMTP, indiquez si vous souhaitez utiliser le serveur prédéfini par l'administrateur ou un serveur personnalisé.
 - a. Si vous décidez d'utiliser un serveur SMTP prédéfini, sélectionnez-le dans la liste des serveurs prédéfinis ou cliquez sur **Ajouter un serveur** pour en créer un.
 - b. Si vous décidez d'utiliser un serveur personnalisé, spécifiez ses paramètres : son adresse et son numéro de port. Si le serveur SMTP demande une authentification, sélectionnez **Utiliser l'authentification SMTP**, puis indiquez le nom d'utilisateur et le mot de passe à utiliser. S'il est nécessaire de spécifier d'autres préférences d'accès, cliquez sur **Avancé** pour ouvrir la fenêtre Paramètres SMTP avancés, dans laquelle vous pouvez ajouter des mots clés pris en charge par `javamail`. Cliquez sur **OK**.

Cliquez sur **OK** pour fermer la fenêtre Paramètres SMTP.
7. Cochez la case **Joindre les données de prise en charge** si vous souhaitez envoyer les données de prise en charge dans le fichier joint du courrier électronique.
8. Pour sauvegarder les paramètres de notification spécifiés, cliquez sur **OK**.

Exportation et importation de tâches planifiées

La vue **Tâches planifiées** permet d'exporter et d'importer des tâches planifiées.

Procédure

1. Ouvrez la vue **Tâches planifiées**.
2. Pour exporter une tâche planifiée, sélectionnez la tâche à exporter et cliquez sur **Exporter la tâche**. Votre navigateur Web télécharge automatiquement la tâche planifiée exportée. Les tâches planifiées sont exportées au format JDFX.
3. Pour importer une tâche planifiée, cliquez sur **Importer la tâche**.
4. Dans la fenêtre Ouvrir le fichier, cliquez sur **Parcourir**, accédez au fichier JDFX à importer, puis cliquez sur **Ouvrir**.
5. Cliquez sur **OK** pour importer la tâche planifiée et fermer la fenêtre Ouvrir le fichier.

Utilisation de la vue Catalogues QMF

La vue **Catalogues QMF** permet de créer et gérer des catalogues QMF. Les catalogues QMF sont des ensembles de tables de base de données contenant des objets sauvegardés (requêtes, procédures et formulaires), les profils et limites de ressources des utilisateurs, les rapports et divers paramètres et informations. Les catalogues QMF sont situés sur les serveurs de base de données qui hébergent une base de données Db2. Pour plus d'informations sur les catalogues QMF, voir la documentation de QMF for Workstation.

Utilisez la vue **QMF Catalogues** pour effectuer les actions suivantes :

1. Dans la zone **Nom du catalogue QMF**, consultez la liste des catalogues QMF disponibles. Utilisez la zone **tapez le texte de filtre** pour filtrer la liste.
2. La zone **Libellé** affiche le nom sous lequel les composants clients de QMF pourront accéder à la liste des catalogues QMF enregistrés sur le serveur QMF actuel. Cliquez sur **Editer le libellé** pour modifier l'en-tête.
3. Pour ajouter un nouveau catalogue QMF à la liste, cliquez sur **Enregistrer un catalogue QMF**. Pour plus d'informations, voir «Enregistrement d'un catalogue QMF».

Remarque : Pour les composants client de QMF, tous les catalogues QMF enregistrés sont disponibles comme option de connexion distincte.

4. Pour renommer, dupliquer, ou supprimer un catalogue QMF, cliquez dessus à l'aide du bouton droit de la souris et sélectionnez l'action à effectuer.
5. Pour éditer un catalogue QMF, cliquez dessus à l'aide du bouton droit de la souris et sélectionnez **Propriétés** dans le menu.

Enregistrement d'un catalogue QMF

L'assistant Enregistrer un catalogue QMF permet d'enregistrer des catalogues QMF.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Pour enregistrer un catalogue QMF, procédez comme suit :

Procédure

1. Dans la vue **Catalogues QMF**, cliquez sur **Enregistrer un catalogue QMF**.
2. Dans la zone **Nom du catalogue QMF**, spécifiez le nom du catalogue QMF.
3. Dans la zone **Pilote JDBC**, indiquez la bibliothèque du pilote JDBC à utiliser pour accéder à la base de données. Sélectionnez une bibliothèque existante parmi celles que vous avez définies lorsque vous avez configuré les informations de pilote JDBC ou cliquez sur **Configurer les bibliothèques**

pour ouvrir la boîte de dialogue Bibliothèques JDBC, dans laquelle vous pouvez créer des bibliothèques de pilotes JDBC supplémentaires.

4. Dans la zone **Hôte**, spécifiez l'adresse du serveur qui héberge le catalogue QMF à enregistrer.
5. Dans la zone **Port**, spécifiez le port serveur à utiliser.
6. Dans la zone **Base de données**, spécifiez le nom de la base de données qui stocke le catalogue QMF à enregistrer.
7. Facultatif : Pour gérer des mots clés de chaîne de connexion spécifiques au pilote pour le référentiel, cliquez sur **Avancé**.
8. Facultatif : Pour configurer une connexion unique basée sur un mot de passe associé entre QMF et une base de données Db2 for z/OS, cliquez sur **Authentification unique**.
9. Facultatif : Si vous utilisez une connexion DRDA directe pour vous connecter au catalogue QMF pour la première fois, vous devez lier les modules DRDA directs. Pour cela, procédez comme suit :
 - a. Cliquez sur **Lier des modules**.
 - b. Dans la zone **ID de propriétaire**, entrez un ID SQL privilégié avec les droits appropriés pour le processus de liaison.
 - c. Cliquez sur **Installer**.
10. Dans les zones **Nom d'utilisateur** et **Mot de passe**, spécifiez les données d'identification utilisateur nécessaires pour se connecter à la base de données.
11. Cliquez sur **Suivant** pour ouvrir la page Création ou mise à jour d'objets du catalogue.

Création ou mise à jour d'objets du catalogue QMF

La page Création ou mise à jour d'objets du catalogue de l'assistant Enregistrement d'un catalogue QMF permet de choisir si les objets de catalogue QMF seront créés ou mis à jour dans la base de données actuelle.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Pour créer ou mettre à jour des objets de base de données de catalogue QMF, procédez comme suit :

Procédure

1. Ouvrez la page Création ou mise à jour d'objets du catalogue de l'assistant Enregistrement d'un catalogue QMF.
2. Indiquez si un ensemble de tables de catalogue QMF a déjà été créé dans la base de données et spécifiez les types de nom d'objet (long ou court) qui sont ou seront pris en charge par le catalogue QMF existant ou à créer. Sélectionnez l'une des options suivantes :
 - Sélectionnez **Les tables de catalogue ont déjà été créées** si les tables de catalogue QMF existent déjà dans cette base de données et que vous ne souhaitez pas les mettre à jour. Un ensemble de tables de catalogue a été créé pour la base de données lors de sa configuration dans un référentiel ou par une version précédente de l'application. Vous sélectionnez cette option si vous savez que les tables ont déjà été créées et que vous souhaitez uniquement exécuter à nouveau des procédures mémorisées ou redéfinir les modules de catalogue.
 - Sélectionnez **Créer ou mettre à jour des tables du catalogue pour les noms courts** si vous enregistrez le catalogue QMF de la base de données dans laquelle aucune table de catalogue QMF n'a jamais été installée et que vous

utiliserez uniquement des noms courts pour les objets ou que vous effectuez une mise à niveau à partir d'une version précédente de l'application et que les tables de catalogue QMF existantes continuent de prendre en charge uniquement les noms courts d'objet. Si aucune table de catalogue QMF n'existe dans la base de données, elles sont alors créées. Si vous mettez à niveau vers une nouvelle version et qu'il existe un ensemble de tables dans la base de données, ces dernières sont vérifiées et mises à jour ou ajoutées. Vous avez la possibilité de confirmer et modifier les instructions SQL utilisées pour créer les tables. Les données des tables de catalogue existantes ne changent pas.

- Sélectionnez **Créer ou mettre à jour des tables du catalogue pour les noms longs** si vous enregistrez le catalogue QMF de cette base de données pour la première fois et que vous souhaitez créer un ensemble de tables de catalogue QMF qui utilisent des noms longs, si vous effectuez une mise à niveau à partir d'une version précédente de l'application et que les tables de catalogue QMF existantes continuent de prendre en charge uniquement des noms longs pour les objets ou si vous souhaitez convertir les tables de catalogue existantes qui prennent en charge les noms courts en tables de catalogue qui prennent en charge les noms longs. Pour que vous puissiez sélectionner cette option, la base de données actuelle doit prendre en charge les noms longs. Si vous choisissez de créer les tables de catalogue QMF de telle sorte qu'elles prennent en charge les noms longs, les applications QMF antérieures à version 8.1 ne pourront pas utiliser les tables de catalogue QMF ayant un nom long.

Si aucune table de catalogue QMF n'existe dans la base de données, elles sont alors créées et prennent en charge les noms longs. Si un ensemble de tables de catalogue QMF qui prennent en charge les noms longs est détecté dans la base de données, ces tables sont mises à jour ou ajoutées lorsque cela est nécessaire. Si un ensemble de tables de catalogue QMF qui utilisent des noms courts est détecté dans la base de données, ces tables sont converties afin de prendre en charge les noms longs. La base de données est vérifiée afin de s'assurer que le support des noms longs est disponible. Il n'existe aucune exigence particulière quant à l'utilisation des noms complets dans les tables de catalogue QMF. Si la base de données utilise les noms longs, les tables de catalogue QMF peuvent encore utiliser des noms abrégés. Une fois la conversion effectuée, seules les applications QMF 8.1 ou versions ultérieures peuvent utiliser ces tables de catalogue QMF.

Vous avez la possibilité de confirmer et modifier les instructions SQL utilisées pour créer ou mettre à jour les tables. Les données des tables de catalogue existantes ne changent pas.

3. Si vous n'avez pas créé de tables de catalogue, vous pouvez cocher la case **Autoriser la personnalisation des noms d'objet de base de données** pour ouvrir une fenêtre dans laquelle vous pourrez personnaliser le mode de désignation des objets de base de données.
4. Cliquez sur **Suivant** pour ouvrir la page suivante de l'assistant. Si vous avez sélectionné :
 - l'option **Les tables de catalogue ont déjà été créées**, la page Protéger les tables de catalogue QMF de l'assistant s'affiche.
 - l'option **Créer ou mettre à jour des tables du catalogue pour les noms courts** ou **Créer ou mettre à jour des tables du catalogue pour les noms longs** et que vous n'avez pas coché la case **Autoriser la personnalisation des noms d'objet de base de donnée**, la page Sélectionnez l'option d'affichage des objets de l'assistant s'affiche.

- l'option **Créer ou mettre à jour des tables du catalogue pour les noms courts** ou **Créer ou mettre à jour des tables du catalogue pour les noms longs** et que vous avez coché la case **Autoriser la personnalisation des noms d'objet de base de donnée**, la fenêtre **Valeurs des variables de substitution** s'affiche. Entrez les noms d'objet de base de données personnalisés dans la colonne **Valeur** puis cliquez sur **OK**.

Remarque : La colonne **Valeur** de la boîte de dialogue affiche le nom par défaut de chaque objet de base de données. Vous pouvez en profiter pour vérifier et/ou renommer les objets à créer. Par exemple, vous pouvez ajouter le préfixe IX à tous les noms d'index.

La page Sélectionnez l'option d'affichage des objets de l'assistant s'affiche.

Création d'objets de base de données pour le catalogue QMF

L'étape suivante de l'enregistrement d'un catalogue QMF consiste à réviser et exécuter l'instruction SQL utilisée afin de créer les objets de base de données pour le catalogue QMF.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Cette étape est requise uniquement si des objets de catalogue ont été créés sur la base de données ou s'il est nécessaire de mettre à jour les objets de catalogue existants.

Pour modifier les instructions SQL qui seront utilisées pour la création ou la mise à jour des objets de base de données requis, procédez comme suit :

Procédure

1. Si vous décidez de créer ou de mettre à jour des tables de catalogue, la page Sélectionnez l'option d'affichage des objets de l'assistant Enregistrer un catalogue QMF s'affiche.
2. Sélectionnez une option pour l'affichage des objets dans le groupe de boutons d'option :
 - **Inclure tous les objets** : cette option inclut tous les objets enregistrés dans la base de données, que l'utilisateur ait la possibilité d'y accéder ou non.
 - **Inclure uniquement les objets auxquels l'ID autorisation principal ou actuel de l'utilisateur permet d'accéder**
 - **Inclure uniquement les objets auxquels l'ID autorisation principal ou actuel de l'utilisateur permet d'accéder**
3. Cliquez sur **Suivant**. La page Création d'objets de l'assistant Enregistrer un catalogue QMF s'affiche.
4. L'instruction SQL utilisée pour créer ou mettre à jour les tables s'affiche dans la zone. Entrez les modifications à apporter aux instructions SQL directement dans la zone. Vous pouvez modifier les instructions SQL de votre choix pour personnaliser des paramètres. Vous ne pouvez pas modifier les noms des objets. Vous devez utiliser un point-virgule (;) pour séparer plusieurs instructions. Sauf indication contraire, il est recommandé d'exécuter l'instruction SQL telle qu'elle s'affiche.

Remarque : Vous pouvez changer la vue `RDBI.PROFILE_VIEW` pour utiliser les tables `RDBI.PROFILES` ou `Q.PROFILES` en les spécifiant en SQL. Lorsque vous changez de table, vous devez spécifier les valeurs correctes de la colonne `ENVIRONMENT` pour chaque `CREATOR`.

- Dans la ligne de table existante d'un CREATOR particulier, spécifiez <NULL> afin que le créateur soit disponible à la fois pour QMF for TSO et CICS et QMF for Workstation.
 - Copiez la ligne de table existante d'un créateur particulier et remplacez TSO ou CICS par WINDOWS. Le créateur est disponible pour QMF for TSO et CICS et QMF for Workstation.
5. Cliquez sur **Suivant**. Un catalogue QMF nommé **Par défaut** est créé lors de cette étape. La page Protéger les tables de catalogue QMF de l'assistant s'affiche.

Protection des tables de catalogue QMF et octroi des droits utilisateur

L'étape suivante de l'enregistrement d'un catalogue QMF consiste à indiquer si les tables de catalogue QMF seront protégées des utilisateurs non autorisés et à indiquer si les utilisateurs disposeront de droits d'accès aux tables.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Plusieurs tables du catalogue QMF enregistrent des informations confidentielles auxquelles le public ne doit pas avoir accès. Vous pouvez choisir de protéger les tables de catalogue QMF. En mode protection, l'accès aux tables de catalogue QMF se fait à l'aide d'une collection de procédures mémorisées ou de modules SQL en fonction des éléments pris en charge par la base de données qui héberge le catalogue QMF. Le droit d'exécution des procédures mémorisées ou de modules SQL statique doit être accordé aux utilisateurs du catalogue QMF.

Pour protéger les tables de catalogue QMF, procédez comme suit :

Procédure

1. Ouvrez la page Protéger les tables de catalogue QMF de l'assistant.
2. Pour spécifier le type de protection qui sera appliqué aux tables de catalogue QMF, sélectionnez une des options suivantes dans le groupe de boutons d'option **Se connecter en mode protégé** :
 - **Jamais** : Cette option permet de définir qu'aucune protection ne sera appliquée aux tables de catalogue QMF. Cette méthode expose les tables de catalogue QMF à une utilisation non autorisée. Sans protection, tout utilisateur utilisant des requêtes dynamiques peut accéder aux tables de catalogue QMF. Lorsque l'administrateur de base de données octroie à un utilisateur des droits d'accès au catalogue QMF qui se trouve sur la base de données, ces droits sont étendus à l'ensemble du catalogue QMF incluant les tables dans le catalogue QMF qui stocke les informations confidentielles.
 - **Si possible** : Cette option permet de définir que les tables de catalogue QMF seront protégées à l'aide de procédures mémorisées ou de modules SQL statique si ces éléments sont disponibles dans la base de données. Vous définissez les utilisateurs qui peuvent exécuter les procédures mémorisées ou les modules SQL statique. Si un ensemble de procédures mémorisées ou de modules SQL statique n'est pas disponible, l'accès aux tables de catalogue QMF s'effectue comme si elles n'étaient pas protégées.
 - **Toujours** : Cette option permet de définir si les tables de catalogue QMF seront toujours protégées à l'aide des procédures mémorisées ou des modules SQL statique. Vous définissez les utilisateurs qui peuvent exécuter les procédures mémorisées ou les modules SQL statique. Si aucun ensemble de procédures mémorisées ou de modules SQL statique n'est disponible, la demande d'accès aux tables de catalogue QMF échoue.

3. Si vous avez sélectionné **Si possible** ou **Toujours** dans le groupe d'options **Se connecter en mode protégé**, la case à cocher de protection devient disponible.
4. Sélectionnez la case à cocher de protection. Les options de méthode de protection deviennent disponibles.
5. Sélectionnez une des méthodes de protection suivantes :
 - Sélectionnez **Procédures mémorisées** pour indiquer que vous allez utiliser des procédures mémorisées pour protéger les tables de catalogue QMF. Vous pouvez sélectionner cette option si les tables d'espace de stockage de référentiel se trouvent dans l'une des bases de données suivantes :
 - DB2 UDB LUW V9 ou versions supérieures
 - DB2 z/OS V9 ou versions supérieures
 - DB2 iSeries (via le pilote IBM Toolbox JDBC)
 - Sélectionnez **Modules SQL statique** pour indiquer que vous allez utiliser des modules SQL statique pour protéger les tables de catalogue QMF. Vous pouvez sélectionner cette option si les tables de l'espace de stockage du référentiel sont situées dans une base de données Db2 à laquelle vous vous connectez à l'aide du pilote IBM DB2 Universal for JDBC ou de la connectivité DRDA directe fournie par le produit (cette dernière option n'est disponible que pour la connectivité Db2 for z/OS).
6. Entrez ou sélectionnez dans la liste déroulante le nom que vous souhaitez utiliser pour identifier la collection de procédures mémorisées ou de modules SQL statique dans la zone **ID collection**.
7. Vous pouvez éventuellement entrer le nom du propriétaire dans la zone **ID de propriétaire**, si vous utilisez des bases de données Db2. L'ID propriétaire octroie des droits d'administration à l'utilisateur qui travaille sous le nom de connexion sans droits SYSADM.
8. Cliquez sur **Créer**. Les procédures mémorisées sont créées ou les modules SQL statique sont liés. Un message vous avertit de la réussite de l'un des deux processus. Vous pouvez également cliquer sur **Supprimer** pour supprimer une collection de procédures mémorisées ou de modules statiques.
9. Vous devez définir quels utilisateurs disposent des droits d'exécution des procédures mémorisées ou des modules SQL statique pour les tables de catalogue QMF sur cette base de données. Pour accorder des droits d'accès à tous les utilisateurs, mettez en évidence PUBLIC dans la liste des ID utilisateur et cliquez sur **Accorder**. Pour octroyer les droits d'accès à des utilisateurs spécifiques, mettez en évidence un ou plusieurs ID utilisateur, entrez leur ID utilisateur dans la zone et cliquez sur **Accorder**. Un message vous avertit que les ID utilisateur sélectionnés sont autorisés à exécuter les procédures mémorisées ou les modules SQL statique. Vous pouvez éventuellement retirer le droit d'exécuter les procédures mémorisées ou les modules SQL à tout utilisateur répertorié dans la zone de liste **ID utilisateur**. Pour retirer les droits d'accès d'un ou de plusieurs utilisateurs, sélectionnez les ID utilisateur correspondants et cliquez sur **Retirer**. Un message vous avertit que les droits d'exécuter les procédures mémorisées ou les modules SQL statique ont été retirés pour les ID utilisateur sélectionnés.
10. Cliquez sur **Suivant**. La page Sélectionnez un catalogue QMF de l'assistant Enregistrer un catalogue QMF s'affiche.

Sélection du catalogue QMF

La dernière étape de l'enregistrement d'un catalogue QMF consiste à sélectionner un catalogue QMF.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Pour sélectionner le catalogue QMF pour la source de données, procédez comme suit :

Procédure

1. Ouvrez la page Sélectionnez un catalogue QMF de l'assistant Enregistrer un catalogue QMF.
2. Dans la liste **Catalogue**, sélectionnez le catalogue à utiliser par la source de données que vous configurez. Vous pouvez choisir un des types suivants de catalogue :
 - **Par défaut** : Il s'agit du principal catalogue QMF. Il est créé automatiquement suite à l'exécution des instructions SQL pour créer des objets sur la source de données. Tous les objets sauvegardés dans un catalogue par défaut sont sauvegardés ensemble. Le catalogue par défaut est le seul catalogue qui peut être utilisé par QMF for TSO/CICS et les versions de QMF antérieures à la version 7.2.
 - **Étendu** : Les catalogues étendus sont des extensions du catalogue par défaut. Une source de données peut héberger un seul catalogue QMF par défaut mais elle peut héberger plusieurs catalogues étendus. Les catalogues étendus sont utiles lorsque plusieurs sources de données partagent un catalogue QMF. Sans catalogue étendu, tous les objets seraient sauvegardés dans le catalogue QMF par défaut. Avec les catalogues étendus, chaque source de données peut isoler les objets sauvegardés dans une extension de catalogue spécifique.
3. Facultatif : pour créer un catalogue étendu qui va se trouver sur la source de données en cours, sélectionnez l'icône **Ajouter**. La fenêtre Ajout de catalogue s'ouvre.
4. Facultatif : Pour modifier le nom du CCSID d'un catalogue QMF étendu, sélectionnez l'icône **Editer**. La fenêtre Edition du catalogue s'ouvre. Vous pouvez également utiliser cette fenêtre pour modifier le CCSID pour le catalogue QMF par défaut.
5. Facultatif : Pour supprimer un catalogue étendu existant de la source de données en cours, sélectionnez l'icône **Retirer**. Vous devez utiliser cette fonction avec la plus grande prudence étant donné que QMF for Workstation supprime le catalogue étendu et tout ce qu'il contient, même si d'autres sources de données sont configurées pour utiliser ce catalogue étendu.
6. Facultatif : Sélectionnez **Actualiser la liste** pour actualiser la liste des catalogues étendus disponibles dans la zone de liste.
7. Si vous souhaitez que vos utilisateurs utilisent toujours le catalogue QMF actuel lorsqu'ils utilisent la base de données actuelle, cochez la case **Rendre l'utilisation de ce catalogue obligatoire lors de l'accès au serveur en cours**.
8. Cliquez sur **Terminer**.

Utilisation de la vue Utilisation de la mémoire

La vue **Utilisation de la mémoire** permet de surveiller et gérer l'utilisation de la mémoire de QMF Server. La vue **Utilisation de la mémoire** incorpore une fonction de récupérateur de place qui récupère la mémoire occupée par les objets qui ne sont plus utilisés par l'application. En exécutant la fonction de récupérateur de place, vous pouvez améliorer les performances de l'application.

Pour accéder à la vue **Utilisation de la mémoire**, cliquez sur **Vue > Utilisation de la mémoire**.

Les informations sur l'utilisation de la mémoire sont affichées dans la table, qui est mise à jour toutes les cinq secondes. S'il reste moins de 20 % de mémoire disponible, le texte de la cellule de table correspondante devient rouge. Pour actualiser la table, cliquez sur **Actualiser**.

Pour exécuter la fonction de récupérateur de place, cliquez sur **Exécuter le récupérateur de place**.

Utilisation du système d'audit

QMF fournit un système d'audit permettant de collecter des informations détaillées sur les actions des utilisateurs.

Le système d'audit couvre les catégories d'actions utilisateur suivantes :

- Connexion et déconnexion de divers types de référentiel
- Utilisation d'objets **Explorateur de référentiel** dans les composants client QMF
- Utilisation d'objets QMF dans les composants client QMF
- Utilisation d'API Web
- Utilisation d'objets de référentiel du planificateur de tâches

Accès aux enregistrements d'audit

La présente rubrique décrit comment accéder aux enregistrements du système d'audit de QMF.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Avant d'accéder aux enregistrements d'audit, assurez-vous que le système d'audit est configuré. Pour plus d'informations sur la configuration du système d'audit, voir «Définition du système d'audit», à la page 11.

Pour accéder aux enregistrements d'audit :

Procédure

1. Créez une source de données relationnelle à l'aide de l'URL suivante :
jdbc:h2:{user.home}\Application Data\IBM\QMF Server\Audit\
audit;AUTO_SERVER=TRUE, {user.home} dépendant du compte sous lequel l'application est exécutée.
2. Dans la zone **Pilote JDBC**, indiquez la bibliothèque du pilote JDBC à utiliser pour accéder à la base de données H2.
3. Lorsque vous configurez la source de données, désélectionnez la case **ID utilisateur et mot de passe obligatoires** dans la boîte de dialogue Informations utilisateur.
4. Les enregistrements d'audit se trouvent dans la table **AUDIT.AUDIT_VIEW** stockée dans la source de données créée. Utilisez les composants client de QMF pour accéder à cette table.

Remarque : Pour plus d'informations sur la création de sources de données relationnelles, voir «Création d'une source de données relationnelle», à la page 54.

Lecture de la table des enregistrements d'audit

Cette rubrique décrit la table AUDIT_VIEW qui présente toutes les informations collectées par le système d'audit.

Pour rechercher des informations sur la manière d'accéder à la table AUDIT_VIEW, voir la rubrique *Accès aux enregistrements d'audit..* La table AUDIT_VIEW possède le contenu ci-après.

Tableau 5. AUDIT_VIEW

Nom de colonne	Description
EVENT TIME	Indique l'heure de l'événement.
USER IP	Indique l'adresse IP du système sur lequel l'action a été réalisée.
USER LOGIN	Indique le nom de l'utilisateur qui se connecte au référentiel indiqué dans la colonne REPOSITORY NAME .
REPOSITORY STORAGE	Indique l'URL de l'espace de stockage de référentiel dans lequel l'événement spécifié s'est produit.
REPOSITORY NAME	Indique le nom du référentiel dans l'espace de stockage de référentiel indiqué dans lequel l'événement spécifié s'est produit.
OBJECT NAME	Indique le nom de l'objet d'événement.
OBJECT PATH	Indique le chemin d'accès de l'objet d'événement.
OBJECT TYPE	Indique le type de l'objet d'événement.
DATABASE	Indique la source de données utilisée par l'objet d'événement.
EXECUTION CONTEXT	Indique le chemin d'accès de l'objet qui exécute l'objet d'événement. Par exemple, le chemin d'accès d'une procédure ou d'un tableau de bord graphique.
DURATION	Indique la durée de traitement de l'événement spécifié.
CATEGORY	Indique le sous-système sur lequel l'événement spécifié s'est produit.
EVENT TYPE	Indique le type d'événement.
ERROR CODE	Indique le code de l'erreur qui s'est produite lors de l'événement spécifié. La liste complète des messages d'erreur est fournie dans l' Annexe D. Messages du document <i>Installation et gestion de Db2 QMF for Workstation et Db2 QMF for WebSphere</i> .
ROWS FETCHED	Indique le nombre de lignes extraites par une requête SQL sur la base de données.
ROWS UPDATED	Indique le nombre de lignes affectées par une requête SQL UPDATE ou INSERT SQL sur la base de données.
DATABASE LOGIN	Indique le nom de connexion de l'utilisateur qui se connecte à la source de données indiquée dans la colonne DATABASE .

Tableau 5. AUDIT_VIEW (suite)

SQL TEXT	Permet d'accéder au texte d'une requête SQL exécutée. Cliquez deux fois sur <pointeur de LOB> pour afficher le texte SQL.
QUERY TYPE	Indique le type d'une requête exécutée.
RESULT	Indique si l'événement spécifié a abouti ou échoué.

Pour rechercher les descriptions des tables qui contribuent à la table AUDIT_VIEW, voir «Tables auxiliaires d'enregistrements d'audit».

Tables auxiliaires d'enregistrements d'audit

Cette rubrique décrit la structure des tables auxiliaires d'enregistrements d'audit qui contribuent à la formation de la table AUDIT_VIEW.

Pour rechercher des informations sur la manière d'accéder aux tables qui stockent les données collectées par le système d'audit, voir la rubrique *Accès aux enregistrements d'audit*. Sous le schéma AUDIT, vous trouverez les tables auxiliaires d'enregistrements d'audit.

- La table AUDIT_RECORDS est la table de base qui fournit des informations pour la table AUDIT_VIEW. Elle possède le contenu suivant :

Tableau 6. AUDIT_RECORDS

Nom de colonne	Description
ID	ID enregistrement
EVENT TIME	Indique l'heure de l'événement.
USER IP	Indique l'adresse IP du système sur lequel l'action a été réalisée.
USER LOGIN	Indique le nom de l'utilisateur qui se connecte au référentiel indiqué dans la colonne REPOSITORY NAME .
REPOSITORY STORAGE	Indique l'URL de l'espace de stockage de référentiel dans lequel l'événement spécifié s'est produit.
REPOSITORY NAME	Indique le nom du référentiel dans l'espace de stockage de référentiel indiqué dans lequel l'événement spécifié s'est produit.
OBJECT NAME	Indique le nom de l'objet d'événement.
OBJECT PATH	Indique le chemin d'accès de l'objet d'événement.
OBJECT TYPE	Indique le type de l'objet d'événement.
DATABASE	Indique la source de données utilisée par l'objet d'événement.
EXECUTION CONTEXT	Indique le chemin d'accès de l'objet qui exécute l'objet d'événement. Par exemple, le chemin d'accès d'une procédure ou d'un tableau de bord graphique.
DURATION	Indique la durée de traitement de l'événement spécifié.
CATEGORY	Indique l'ID du sous-système sur lequel l'événement spécifié s'est produit, conformément à la table EVENT_CATEGORY.

Tableau 6. AUDIT_RECORDS (suite)

EVENT TYPE	Indique l'ID type d'événement, conformément à la table EVENT_TYPES.
ERROR CODE	Indique le code de l'erreur qui s'est produite lors de l'événement spécifié. La liste complète des messages d'erreur est fournie dans l' Annexe D. Messages du document <i>Installation et gestion de Db2 QMF for Workstation et Db2 QMF for WebSphere</i> .
ROWS FETCHED	Indique le nombre de lignes extraites par une requête SQL sur la base de données.
ROWS UPDATED	Indique le nombre de lignes affectées par une requête SQL UPDATE ou INSERT SQL sur la base de données.
DATABASE LOGIN	Indique le nom de connexion de l'utilisateur qui se connecte à la source de données indiquée dans la colonne DATABASE.
SQLTEXTID	Indique l'ID de la ligne contenant le texte de la requête SQL exécutée, conformément à la table AUDIT_RECORDS_SQL.
QUERY TYPE	Indique l'ID du type de requête exécutée, conformément à la table QUERY_TYPE.
RESULT	Indique l'ID du résultat d'événement spécifié, conformément aux tables EVENT_RESULTS.

- La table EVENT_TYPES qui fournit les données de la colonne **EVENT TYPE** de la table AUDIT_RECORDS possède le contenu suivant :

Tableau 7. EVENT_TYPES

ID	NOM
1	READ
2	LOGOUT
3	DELETE
4	ENUMERATE
5	CREATE
6	UPDATE
7	RUN
8	LOGIN

- La table EVENT_CATEGORIES qui fournit les données de la colonne **CATEGORY** de la table AUDIT_RECORDS possède le contenu suivant :

Tableau 8. EVENT_CATEGORIES

ID	NOM
1	REPOSITORY
2	SECURITY

- La table **EVENT_RESULTS** qui fournit les données de la colonne **RESULT** de la table **AUDIT_RECORDS** possède le contenu suivant :

Tableau 9. EVENT_RESULTS

ID	NOM
1	SUCCESS
2	FAILED
3	ACCESS DENIED
4	CANCELED

- La table **EVENT_OBJECT_TYPES** fournit les données de la colonne **OBJECT TYPE** de la table **AUDIT_RECORDS** et possède la structure suivante :

Tableau 10. Structure de la table EVENT_OBJECT_TYPES

Nom de colonne	Description
ID	ID type d'objet
NAME	Nom du type d'objet

- La table **QUERY_TYPES** fournit les données de la colonne **QUERY TYPE** de la table **AUDIT_RECORDS** possède le contenu suivant :

Tableau 11. QUERY TYPES

ID	NOM
1	RENAME
2	ALTER
3	CALL
4	SET
5	CREATE
6	REVOKE
7	REFRESH
8	LOCK
9	SELECT
10	COMMENT
11	DROP
12	ACQUIRE
13	DELETE
14	GRANT
15	EXPLAIN
16	LABEL
17	INSERT
18	UPDATE
19	UNKNOWN

- La table **AUDIT_RECORDS_SQL** fournit les données de la colonne **SQLTEXTID** de la table **AUDIT_RECORDS** et possède la structure ci-après.

Tableau 12. Structure de la table *AUDIT_RECORDS_SQL*

Nom de colonne	Description
ID	ID instruction SQL
SQLTEXT	Texte de l'instruction SQL présenté sous forme d'objet LOB

Annexe A. Accessibilité

Les fonctions d'accessibilité du logiciel aident les personnes présentant des handicaps physiques, par exemple les personnes à mobilité réduite ou ayant des problèmes de vision, à utiliser leurs ordinateurs.

Navigation au clavier standard

On entend par navigation au clavier le fait d'utiliser les touches du clavier et non pas la souris pour se déplacer entre les différents éléments à l'écran.

Le mouvement s'effectue généralement dans l'ordre spécifié par le système d'exploitation ou votre application. Les applications QMF respectent les normes en vigueur relatives aux touches couramment utilisées pour la navigation à l'aide du clavier, par exemple **TAB** et **MAJ+TAB** pour passer d'une commande à une autre ou les touches fléchées pour se déplacer vers le haut, vers le bas, à droite et à gauche.

Accessibilité au système d'exploitation

La plupart des systèmes d'exploitation sont dotés d'un ensemble d'options d'accessibilité permettant aux individus souffrant de handicaps de personnaliser les paramètres à l'échelle du système.

Les applications QMF :

- héritent des paramètres du système d'exploitation,
- ne perturbent pas les fonctions d'accessibilité au clavier intégrées au système d'exploitation,

Produits à technologie d'assistance

Les applications QMF prennent en charge les produits de technologie d'assistance, tels que les utilitaires de lecture d'écran et les synthétiseurs vocaux.

Chaque interface d'application QMF nécessite une navigation spéciale lorsque vous utilisez un lecteur d'écran pour lire les résultats de requête. Pour plus d'informations, voir «Navigation dans QMF Server».

Navigation dans QMF Server

Le tableau suivant explique comment effectuer différentes tâches au moyen du clavier.

Pour :	Processus :
Déplacer la zone de saisie	Appuyez sur la touche TAB pour aller vers l'avant ou sur MAJ+TAB pour aller en arrière.
Emuler des clics sur un bouton	Appuyez sur la touche TAB pour passer d'un bouton à l'autre, puis appuyez sur la touche Espace ou Entrée pour activer le bouton.

Pour :	Processus :
Activer l'action par défaut dans une boîte de dialogue	Appuyez sur la touche Entrée .
Annuler l'action dans une boîte de dialogue	Appuyez sur la touche Echap .
Déplacer la zone de saisie active vers le menu principal	Appuyez sur la touche ALT de gauche. Naviguez entre les commandes de menu au moyen des touches fléchées ou utilisez les touches qui correspondent aux lettres soulignées dans les noms des options de menu.
Ouvrir les menus contextuels	Appuyez sur la touche de menu contextuel si vous disposez d'un clavier étendu. Appuyez sur la touche Ctrl de droite. Déplacez-vous dans les commandes de menu au moyen des touches fléchées.
Passer d'une vue ouverte à une autre	Appuyez sur Maj+Ctrl+F7 .

Annexe B. Personnalisation des objets QMF

Cette rubrique donne des exemples du langage SQL utilisé pour la création des objets QMF. Elle décrit également certaines modifications pouvant être apportées au langage SQL.

Exemple de SQL généré

Cet exemple illustre le SQL pouvant être généré pour la création d'objets de base de données requis ; ce SQL est proposé et peut être modifié.

Vous pouvez modifier le SQL. Exemple :

```
CREATE NODEGROUP RDBING1 ON NODE (0);

CREATE NODEGROUP RDBING2 ON NODE (0);

CREATE REGULAR TABLESPACE RDBITSSC
  IN NODEGROUP RDBING1
  MANAGED BY SYSTEM USING('RDBITSSC');

CREATE TABLE RDBI.AUTHID_TABLE
(
  PRIMARY_ID CHAR(8) NOT NULL,
  SECONDARY_ID CHAR(8) NOT NULL
)
  IN RDBITSSC
  PARTITIONING KEY (SECONDARY_ID) USING HASHING
;
COMMENT ON TABLE RDBI.AUTHID_TABLE
  IS 'Secondary authorization ID table FOR RDBI';
```

Recensement de fichiers logiques et physiques pour iSeries

Vous pouvez répertorier les fichiers logiques et physiques pour iSeries à partir de la page Création d'objets.

Pour répertorier les fichiers physiques et logiques iSeries, procédez comme suit :

1. Dans la page Création d'objets, faites défiler l'écran vers le bas, jusqu'à l'instruction suivante :

```
CREATE VIEW RDBI.TABLE_VIEW2
```
2. Dans l'instruction "CREATE", modifiez la clause "WHERE" en ajoutant un 'P' pour les fichiers physiques et un 'L' pour les fichiers logiques. Exemple :

```
WHERE A.TABLE_TYPE IN ('T','V','P','L')
```
3. Cliquez sur **OK** pour créer l'objet.

Octroi du droit EXECUTE pour iSeries

Vous pouvez utiliser la procédure stockée intégrée **QSYS.QCMDXEC()** pour accorder le droit EXECUTE sur les bibliothèques iSeries.

Si la procédure stockée intégrée **QSYS.QCMDXEC()** est enregistrée sur le serveur cible, QMF la recherche lors de l'exécution et l'appelle, soit explicitement lorsque QMF génère des scripts SQL DDL au cours de l'installation, soit implicitement lors de la

liaison de modules statiques ou de la création de procédures stockées en fonction de la méthode de protection sélectionnée, des procédures stockées ou des modules SQL statique.

Si la procédure stockée intégrée **QSYS.QCMDEXC()** n'est pas enregistrée sur le serveur cible, QMF ne l'appelle pas du tout. Toutefois, les bibliothèques RSBI, Q, RDBI et la bibliothèque où sont créées les procédures stockées QMF ou les modules SQL statique risquent de ne pas se voir accorder les droits appropriés. Dans ce cas, l'administrateur de base de données doit exécuter les opérations suivantes pour accorder des droits sur les bibliothèques iSeries :

- GRTOBJAUT OBJ(RSBI) OBJTYPE(*LIB) USER(*PUBLIC) AUT(*EXECUTE);
- GRTOBJAUT OBJ(Q) OBJTYPE(*LIB) USER(*PUBLIC) AUT(*EXECUTE);
- GRTOBJAUT OBJ(RDBI) OBJTYPE(*LIB) USER(*PUBLIC) AUT(*EXECUTE);
- GRTOBJAUT OBJ(QFWPKG) OBJTYPE(*LIB) USER(*PUBLIC) AUT(*EXECUTE);

où QFWPKG est la bibliothèque des procédures stockées QMF ou des modules SQL statique.

Vues d'objet

Les vues des objets permettent de déterminer la façon dont les listes sont créées.

Les vues suivantes sont créées en même temps que les objets :

- RDBI.TABLE_VIEW
- Q.RAA_OBJECT_VIEW

Vous pouvez modifier ces vues lorsque vous installez QMF afin de personnaliser la création d'une liste. Ces vues diffèrent selon la plateforme Db2.

Les listes du catalogue étendu sont générées par les vues créées lorsque vous sélectionnez l'option Création d'objets. Pour les requêtes, les formulaires et les procédures, la vue Q.RAA_OBJECT_VIEW_X est l'élément clé et elle interagit avec d'autres vues ainsi que d'autres tables.

Q.RAA_OBJ_DIR_X

Observez les ID_catalogues et les noms des propriétaires dans Q.RAA_OBJ_DIR_X et affichez ou n'affichez pas les différents objets en fonction des conditions ci-après.

Si vous répondez "Oui" à une des questions suivantes, la requête, la procédure ou le formulaire est affiché dans la liste :

1. Le propriétaire de l'objet correspond-t-il à l'identificateur utilisateur actuel ?
2. Le propriétaire de l'objet correspond-t-il à l'ID SQL actuel ?
3. Le propriétaire de l'objet correspond-t-il à l'ID d'autorisation secondaire de l'ID utilisateur actuel utilisant le même ID catalogue ?
4. L'objet est-il partagé ? (Restreint = N)
5. L'utilisateur est-il un SYSADM utilisant le même ID catalogue ?

RDBI.USER_ADMIN_VIEW_X

Cette vue détermine si l'ID utilisateur ou l'ID d'autorisation secondaire de l'utilisateur est un administrateur système (SYSADM).

Elle recherche les éléments suivants dans RDBI.ADMIN_VIEW et RDBI.CATALOG_DIR_X :

- L'ID utilisateur ou SQL actuel
- L'ID d'autorisation secondaire de l'utilisateur actuel utilisant le même ID catalogue de RDBI.CATALOG_DIR_X

RDBLUSER.USER_AUTHID_VIEW_X

Cette vue extrait toutes les lignes de la table de base RDBI.AUTHID_VIEW_X, où l'ID principal est celui de l'utilisateur actuel. Elle affiche tous les ID autorisation secondaires de l'utilisateur actuel.

RDBLADMIN_VIEW

Cette vue obtient une liste de bénéficiaires de la table de base SYSIBM.SYSUSERAUTH. Elle sélectionne les bénéficiaires ayant obtenu un G ou un Y pour SYSADMAUTH.

RDBI.CATALOG_DIR_X

Cette table contient toutes les lignes de l'identificateur interne du catalogue distinct ainsi que le nom du catalogue distinct.

RDBI_AUTHID_VIEW_X

Cette table copie toutes les rangées de la table de base RDBI.AUTHID_TABLE_X.

SYSIBM.SYSUSERAUTH

Cette table contient les informations relatives à SYSUSERAUTH.

RDBI_AUTH_TABLE_X

Une table de base répertoriant les ID autorisation principaux et secondaires. Cette table doit être remplie par l'administrateur système ou l'administrateur de base de données. QMF for Workstation ne peut accéder aux relations RACF/Db2 préexistantes pendant ou après l'installation, à moins qu'elles ne soient stockées dans une table Db2 personnalisée conçue par l'administrateur.

Q.RAA_OBJECT_VIEW_X

Pour les requêtes, les formulaires et les procédures, la vue Q.RAA_OBJECT_VIEW_X est l'élément clé et elle interagit avec d'autres vues et d'autres tables, comme illustré ci-après.

Remarque : Cette vue correspond à l'option de listage d'objets :

"Inclure uniquement les objets auxquels l'ID autorisation principal ou secondaire de l'utilisateur peut accéder. Cette option requiert une quantité maximale de ressources lors de la génération de listes".

Les instructions SQL suivantes génèrent cette vue :

```
CREATE VIEW Q.RAA_OBJECT_VIEW_X
(
    CATALOG_ID,
    OWNER, NAME, TYPE, SUBTYPE, OBJECTLEVEL, RESTRICTED, MODEL,
    REMARKS
    DELETED_BY_USER, DELETED_BY_SQLID, DELETED_TIMESTAMP
)
EN
SELECT A.CATALOG_ID,
```

```

        A.OWNER, A.NAME, A.TYPE, A.SUBTYPE,
        A.OBJECTLEVEL, A.RESTRICTED, A.MODEL,
        B.REMARKS,
        A.DELETED_BY_USER, A.DELETED_BY_SQLID, A.DELETED_TIMESTAMP
FROM Q.RAA_OBJ_DIR_X A, Q.RAA_OBJ_REM_X B
WHERE (A.CATALOG_ID = B.CATALOG_ID AND
        A.OWNER = B.OWNER AND
        A.NAME = B.NAME AND
        A.DELETED_TIMESTAMP IS NULL AND B.DELETED_TIMESTAMP IS NULL)
AND (A.RESTRICTED = 'N'
      OR A.OWNER IN (USER, CURRENT SQLID)
      OR A.OWNER IN (SELECT C.SECONDARY_ID
                     FROM RDBI.USER_AUTHID_VIEW_X C
                     WHERE C.CATALOG_ID = A.CATALOG_ID)
      OR EXISTS (SELECT D.AUTHID
                 FROM RDBI.USER_ADMIN_VIEW_X D
                 WHERE D.CATALOG_ID = A.CATALOG_ID))

```

RDBI.USER_ADMIN_VIEW_X

Ces instructions SQL permettent de créer la table RDBI.USER_ADMIN_VIEW_X.

```

CREATE VIEW RDBI.USER_ADMIN_VIEW_X
(
    CATALOG_ID,
    "AUTHID")
EN
SELECT B.ID, A."AUTHID"
FROM RDBI.ADMIN_VIEW A., RDBI.CATALOG_DIR_X B
WHERE A."AUTHID" IN (USER, CURRENT SQLID)
      OR A."AUTHID" IN (SELECT C.SECONDARY_ID
                       FROM RDBI.USER_AUTHID_VIEW_X C
                       WHERE B.ID = C.CATALOG_ID)

```

RDBI.USER_AUTHID_VIEW_X

Ces instructions SQL permettent de créer la table RDBI.USER_AUTHID_VIEW_X.

```

CREATE VIEW RDBI.USER_AUTHID_VIEW_X
(
    CATALOG_ID,
    PRIMARY_ID,
    SECONDARY_ID
)
EN
SELECT A.CATALOG_ID, A.PRIMARY_ID, A.SECONDARY_ID
FROM RDBI.AUTHID_VIEW_X A
WHERE A.PRIMARY_ID = USER

```

RDBI.ADMIN_VIEW

Ces instructions SQL permettent de créer la table RDBI.ADMIN_VIEW.

```

CREATE VIEW RDBI.ADMIN_VIEW
(
    "AUTHID")
EN
SELECT A.GRANTEE
FROM SYSIBM.SYSUSERAUTH A
WHERE A.SYSADMAUTH IN ('Y', 'G')

```

RDBI.CATALOG_DIR_X

Ces instructions SQL permettent de créer la table RDBI.CATALOG_DIR_X.

```

CREATE TABLE RDBI.CATALOG_DIR_X
(
    ID SMALLINT NOT NULL

```

```

)
NAME VARCHAR (128) NOT NULL
)
IN RDBIDBX.RDBITSX1
CCSID EBCDIC

```

RDBI.AUTHID_VIEW_X

Ces instructions SQL permettent de créer la table RDBI.AUTHID_VIEW_X.

```

CREATE VIEW RDBI.AUTHID_VIEW_X
(
    CATALOG_ID,
    PRIMARY_ID,
    SECONDARY_ID
)
EN
SELECT A.CATALOG_ID, A.PRIMARY_ID, A.SECONDARY_ID
FROM RDBI.AUTHID_TABLE_X A

```

RDBI.AUTHID_TABLE_X

Ces instructions SQL permettent de créer la table RDBI.AUTHID_TABLE_X.

```

CREATE TABLE RDBI.AUTHID_TABLE_X
(
    CATALOG_ID SMALL INIT NOT NULL,
    PRIMARY_ID CHAR (8) NOT NULL,
    SECONDARY_ID CHAR (8) NOT NULL
)
IN RDBIDBX.RDBITSX
CCSID EBCDIC

```

Remarque : Cette table doit être remplie par l'administrateur système ou l'administrateur de base de données. QMF for Workstation n'a pas accès aux relations RACF/Db2 préexistantes pendant ou après l'installation.

Pour d'autres tables, la vue RDBI.TABLE_VIEW2_X est l'élément clé et elle interagit avec d'autres vues et d'autres tables, comme illustré ci-dessous.

RDBI.TABLE_VIEW2_X

RDBI.TABLE_VIEW2_X génère une liste de tables. Elle commence d'abord par rechercher les tables répertoriées dans la table de base SYSIBM.SYSTABAUTH. Par définition, au moins un utilisateur dispose déjà de certains droits d'accès à toutes les tables se trouvant dans SYSIBM.SYSTABAUTH.

SYSIBM.SYSTABAUTH doit répondre par "Oui" à l'une des questions suivantes :

1. Le bénéficiaire (GRANTEE) correspond-t-il à l'utilisateur actuel ?
2. Le bénéficiaire correspond-t-il à l'ID SQL actuel ?
3. Est-ce que GRANTEE = PUBLIC ?
4. Est-ce que GRANTEE = PUBLIC* ?
5. Le bénéficiaire correspond-t-il à un ID d'autorisation secondaire de l'utilisateur actuel utilisant le même ID catalogue ?
6. L'utilisateur est-il un SYSADM utilisant le même ID catalogue ?

La table doit contenir l'un des types de bénéficiaires suivants :

- ' '
- U
- G

Le bénéficiaire de la table doit disposer des droits d'accès en Y ou en G pour l'une des quatre catégories suivantes :

- DELETEAUTH
- INSERTAUTH
- SELECTAUTH
- UPDATEAUTH

RDBI.USER_ADMIN_VIEW_X

Cette vue détermine si l'ID utilisateur ou l'ID utilisateur secondaire de l'utilisateur est un SYSADM.

Elle recherche les éléments suivants dans RDBI.ADMIN_VIEW et RDBI.CATALOG_DIR_X :

- L'ID utilisateur actuel
- L'ID utilisateur secondaire de l'utilisateur actuel utilisant le même ID catalogue

RDBI.USER_AUTHID_VIEW_X

Cette vue extrait toutes les lignes de la table de base RDBI.AUTHID_VIEW_X, où l'ID principal est celui de l'utilisateur actuel. Elle affiche tous les ID autorisation secondaires de l'utilisateur actuel.

RDBI.ADMIN_VIEW

Cette vue extrait une liste de bénéficiaires de la table de base SYSIBM.SYSUSERAUTH. Elle sélectionne les bénéficiaires ayant obtenu un G ou un Y pour SYSADMAUTH.

Remarque : Si vous effectuez une configuration sous une base de données iSeries, RDBI.ADMIN_VIEW fait référence à la table RDBI.ADMIN_TABLE.

RDBI.AUTHID_VIEW_X

Cette vue copie toutes les lignes de la table de base RDBI.AUTHID_TABLE_X.

RDBI.AUTHID_TABLE_X

Table de base répertorient des ID autorisation principaux et secondaires ainsi que des ID catalogue.

Remarque : Cette table doit être remplie par l'administrateur système ou l'administrateur de base de données. QMF for Workstation ne peut accéder aux relations RACF/Db2 préexistantes pendant ou après l'installation, à moins qu'elles ne soient stockées dans une table Db2 personnalisée conçue par l'administrateur.

De plus, pour les tables, la vue RDBI.TABLE_VIEW2_X est l'élément clé et elle interagit avec d'autres vues et d'autres tables, comme illustré ci-dessous.

RDBI.ADMIN_TABLE

Table de base utilisée exclusivement par des bases de données iSeries qui répertorie les ID utilisateur disposant de droits d'administration.

Remarque : Cette table doit être remplie par l'administrateur système ou l'administrateur de base de données. Cette table tient lieu de table RDBI.AUTHID_TABLE de base pour les bases de données Db2.

En outre, pour les tables, les vues RDBI.USER_ADMIN_VIEW et RDBI.USER_ADMIN_VIEW_X sont des éléments clés et elles interagissent avec les autres vues et tables, comme illustré ci-après.

RDBI.USER_ADMIN_VIEW_X

Les instructions SQL ci-après permettent de créer la table RDBI.USER_ADMIN_VIEW_X.

```
CREATE VIEW RDBI.USER_ADMIN_VIEW_X
(
    CATALOG_ID,
    "AUTHID")
EN
SELECT B.ID, A."AUTHID"
FROM RDBI.ADMIN_VIEW A, RDBI.CATALOG_DIR_X B
WHERE A."AUTHID" IN (USER, CURRENT SQLID)
OR A."AUTHID" IN (SELECT C.SECONDARY_ID
FROM RDBI.USER_AUTHID_VIEW_X C
WHERE B.ID = C.CATALOG_ID)
```

RDBI.USER_AUTHID_VIEW_X

Ces instructions SQL permettent de créer la table RDBI.USER_AUTHID_VIEW_X.

```
CREATE VIEW RDBI.USER_AUTHID_VIEW_X
(
    CATALOG_ID,
    PRIMARY_ID,
    SECONDARY_ID
)
EN
SELECT A.CATALOG_ID, A.PRIMARY_ID, A.SECONDARY_ID
FROM RDBI.AUTHID_VIEW_X A
WHERE A.PRIMARY_ID = USER
```

RDBL.ADMIN_VIEW

Ces instructions SQL permettent de créer la table RDBL.ADMIN_VIEW.

```
CREATE VIEW RDBI.ADMIN_VIEW
(
    "AUTHID")
EN
SELECT A.GRANTEE
FROM SYSIBM.SYSUSERAUTH A
WHERE A.SYSADMAUTH IN('Y', 'G')
```

RDBI.AUTHID_VIEW_X

Ces instructions SQL permettent de créer la table RDBI.AUTHID_VIEW_X.

```
CREATE VIEW RDBI.AUTHID_VIEW_X
(
    CATALOG_ID,
    PRIMARY_ID,
    SECONDARY_ID
)
EN
SELECT A.CATALOG_ID, A.PRIMARY_ID, A.SECONDARY_ID
FROM RDBI.AUTHID_TABLE_X A
```

RDBI.AUTHID_TABLE_X

Ces instructions SQL permettent de créer la table RDBI.AUTHID_TABLE_X.

```

CREATE TABLE RDBI.AUTHID_TABLE_X
(
  CATALOG_ID SMALLINT NOT NULL,
  PRIMARY_ID CHAR (8) NOT NULL,
  SECONDARY_ID CHAR (8) NOT NULL
)
  IN RDBIDBX.RDBITSX2
  CCSID EBCDIC

```

Remarque : Cette table doit être remplie par l'administrateur système ou l'administrateur de base de données. QMF for Workstation n'a pas accès aux relations RACF/Db2 préexistantes pendant ou après l'installation.

RDBI.ADMIN_TABLE

Ces instructions SQL permettent de créer la table RDBI.ADMIN_TABLE pour la prise en charge d'iSeries.

Prise en charge de catalogue de noms longs QMF :

```

CREATE TABLE "RDBI"."ADMIN_TABLE"
(
  "AUTHID" VARCHAR(128) NOT NULL
)
;
COMMENT ON TABLE "RDBI"."ADMIN_TABLE"
  IS 'Administrator authorization ID table for RDBI';
COMMENT ON COLUMN "RDBI"."ADMIN_TABLE"."AUTHID"
  IS 'Authorization ID (user ID)';

```

Prise en charge de catalogue de noms courts : la seule différence réside dans le remplacement de VARCHAR(128) par VARCHAR(8) :

```

CREATE TABLE "RDBI"."ADMIN_TABLE"
(
  "AUTHID" VARCHAR(8) NOT NULL
)
;
COMMENT ON TABLE "RDBI"."ADMIN_TABLE"
  IS 'Administrator authorization ID table for RDBI';
COMMENT ON COLUMN "RDBI"."ADMIN_TABLE"."AUTHID"
  IS 'Authorization ID (user ID)';

```

Remarque : Cette table doit être remplie par l'administrateur de base de données ou l'administrateur système iSeries.

Remarques

IBM se réserve le droit de ne pas proposer les produits, services ou fonctions décrits dans le présent document dans d'autres pays. Pour plus de détails, référez-vous aux documents d'annonce disponibles dans votre pays ou adressez-vous à votre partenaire commercial IBM. Toute référence à un produit, logiciel ou service IBM n'implique pas que seul ce produit, logiciel ou service puisse être utilisé. Tout autre élément fonctionnellement équivalent peut être utilisé, s'il n'enfreint aucun droit d'IBM. Il est de la responsabilité de l'utilisateur d'évaluer et de vérifier lui-même les installations et applications réalisées avec des produits, logiciels ou services non expressément référencés par IBM.

IBM peut détenir des brevets ou des demandes de brevet couvrant les produits mentionnés dans le présent document. Le fait qu'IBM vous fournisse ces documents ne correspond en aucune manière à une quelconque concession de licence sur ces brevets. Si vous désirez recevoir des informations concernant l'acquisition de licences, veuillez en faire la demande par écrit à l'adresse suivante :

IBM Director of Licensing
IBM Corporation
North Castle Drive
Armonk, NY 10504-1785
U.S.A.

Pour le Canada, veuillez adresser votre courrier à :

IBM Director of Commercial Relations
IBM Canada Ltd
3600 Steeles Avenue East
Markham, Ontario
L3R 9Z7 Canada

Les informations sur les licences concernant les produits utilisant un jeu de caractères double octet peuvent être obtenues par écrit à l'adresse suivante :

Intellectual Property Licensing
Legal and Intellectual Property Law
IBM Japan, Ltd.
1623-14, Shimotsuruma, Yamato-shi
Kanagawa 242-8502 Japon

Le paragraphe suivant ne s'applique ni au Royaume-Uni, ni dans aucun pays dans lequel il serait contraire aux lois locales. LE PRESENT DOCUMENT EST LIVRE "EN L'ETAT" SANS AUCUNE GARANTIE EXPLICITE OU IMPLICITE. IBM DECLINE NOTAMMENT TOUTE RESPONSABILITE RELATIVE A CES INFORMATIONS EN CAS DE CONTREFACON AINSI QU'EN CAS DE DEFAUT D'APTITUDE A L'EXECUTION D'UN TRAVAIL DONNE. Certaines juridictions n'autorisent pas l'exclusion des garanties implicites, auquel cas l'exclusion ci-dessus ne vous sera pas applicable.

Le présent document peut contenir des inexactitudes ou des coquilles. Ce document est mis à jour périodiquement. Chaque nouvelle édition inclut les mises à jour. IBM peut, à tout moment et sans préavis, modifier les produits et logiciels décrits dans ce document.

Les références à des sites Web non IBM sont fournies à titre d'information uniquement et n'impliquent en aucun cas une adhésion aux données qu'ils contiennent. Les éléments figurant sur ces sites Web ne font pas partie des éléments du présent produit IBM et l'utilisation de ces sites relève de votre seule responsabilité.

IBM pourra utiliser ou diffuser, de toute manière qu'elle jugera appropriée et sans aucune obligation de sa part, tout ou partie des informations qui lui seront fournies.

Les licenciés souhaitant obtenir des informations permettant : (i) l'échange des données entre des logiciels créés de façon indépendante et d'autres logiciels (dont celui-ci), et (ii) l'utilisation mutuelle des données ainsi échangées, doivent adresser leur demande à :

IBM Corporation
J46A/G4
555 Bailey Avenue
San Jose, CA 95141-1003
U.S.A.

Pour le Canada, veuillez adresser votre courrier à :

IBM Director of Commercial Relations
IBM Canada Ltd
3600 Steeles Avenue East
Markham, Ontario
L3R 9Z7 Canada

Ces informations peuvent être soumises à des conditions particulières, prévoyant notamment le paiement d'une redevance.

Le logiciel sous licence décrit dans ce document et tous les éléments sous licence disponibles s'y rapportant sont fournis par IBM conformément aux dispositions de l'ICA,

Le présent document peut contenir des exemples de données et de rapports utilisés couramment dans l'environnement professionnel. Ces exemples mentionnent des noms fictifs de personnes, de sociétés, de marques ou de produits à des fins illustratives ou explicatives uniquement. Toute ressemblance avec des noms de personnes, de sociétés ou des données réelles serait purement fortuite.

LICENCE DE COPYRIGHT :

Le présent logiciel contient des exemples de programmes d'application en langage source destinés à illustrer les techniques de programmation sur différentes plateformes d'exploitation. Vous avez le droit de copier, de modifier et de distribuer ces exemples de programmes sous quelque forme que ce soit et sans paiement d'aucune redevance à IBM, à des fins de développement, d'utilisation, de vente ou de distribution de programmes d'application conformes aux interfaces de programmation des plateformes pour lesquelles ils ont été écrits ou aux interfaces de programmation IBM. Ces exemples de programmes n'ont pas été

rigoureusement testés dans toutes les conditions. Par conséquent, IBM ne peut garantir expressément ou implicitement la fiabilité, la maintenabilité ou le fonctionnement de ces programmes. Ces derniers sont fournis "en l'état", sans garantie d'aucune sorte. IBM ne sera en aucun cas responsable des dommages liés à l'utilisation de ces programmes.

Marques

IBM, le logo IBM et [ibm.com](http://www.ibm.com) sont des marques d'International Business Machines Corporation aux Etats-Unis et/ou dans certains autres pays. Si ces marques et d'autres marques d'IBM sont accompagnées d'un symbole de marque (® ou ™), ces symboles signalent des marques d'IBM aux Etats-Unis à la date de publication de ce document. Ces marques peuvent également exister et éventuellement avoir été enregistrées dans d'autres pays. La liste actualisée de toutes les marques d'IBM est disponible sur la page Web <http://www.ibm.com/legal/copytrade.shtml>.

Java™ ainsi que tous les logos et toutes les marques incluant Java sont des marques d'Oracle et/ou de ses sociétés affiliées.

Linux est une marque de Linus Torvalds aux Etats-Unis et/ou dans certains autres pays.

Microsoft, Windows, Windows NT et le logo Windows sont des marques de Microsoft Corporation aux Etats-Unis et/ou dans certains autres pays.

UNIX est une marque enregistrée de The Open Group aux Etats-Unis et/ou dans certains autres pays.

Les autres noms de sociétés, de produits et de services peuvent appartenir à des tiers.

Dispositions applicables à la documentation du produit

Les droits d'utilisation relatifs à ces publications sont soumis aux dispositions suivantes :

Applicabilité : ces dispositions s'ajoutent aux conditions d'utilisation du site Web IBM.

Usage personnel : vous pouvez reproduire ces publications pour votre usage personnel, non commercial, sous réserve que toutes les mentions de propriété soient conservées. Vous ne pouvez distribuer ou publier tout ou partie de ces publications ou en faire des oeuvres dérivées sans le consentement exprès d'IBM.

Usage commercial : vous pouvez reproduire, distribuer et publier ces publications uniquement au sein de votre entreprise, sous réserve que toutes les mentions de propriété soient conservées. Vous ne pouvez reproduire, distribuer, afficher ou publier tout ou partie de ces informations en dehors de votre entreprise, ou en faire des oeuvres dérivées, sans le consentement exprès d'IBM.

Droits : excepté les droits d'utilisation expressément accordés dans ce document, aucun autre droit, licence ou autorisation, implicite ou explicite, n'est accordé pour ces publications ou autres informations, données, logiciels ou droits de propriété intellectuelle contenus dans ces publications.

IBM se réserve le droit de retirer les autorisations accordées ici si, à sa discrétion, l'utilisation des publications s'avère préjudiciable à ses intérêts ou que, selon son appréciation, les instructions susmentionnées n'ont pas été respectées.

Vous ne pouvez télécharger, exporter ou réexporter ces informations qu'en total accord avec toutes les lois et règlements applicables dans votre pays, y compris les lois et règlements américains relatifs à l'exportation.

IBM N'OCTROIE AUCUNE GARANTIE SUR LE CONTENU DE CES PUBLICATIONS. LES PUBLICATIONS SONT LIVREES EN L'ETAT SANS AUCUNE GARANTIE EXPLICITE OU IMPLICITE. IBM DECLINE NOTAMMENT TOUTE RESPONSABILITE RELATIVE A CES PUBLICATIONS EN CAS DE CONTREFAÇON AINSI QU'EN CAS DE DEFAUT D'APTITUDE A L'EXECUTION D'UN TRAVAIL DONNE.

Remarques sur les règles de confidentialité

Les Logiciels IBM, y compris les Logiciels sous forme de services ("Offres logicielles") peuvent utiliser des cookies ou d'autres technologies pour collecter des informations sur l'utilisation des produits, améliorer l'acquis utilisateur, personnaliser les interactions avec celui-ci, ou dans d'autres buts. Dans de nombreux cas, aucune information identifiant la personne n'est collectée par les offres logicielles. Certaines de nos offres logicielles peuvent vous permettre de collecter des informations identifiant la personne. Si cette Offre logicielle utilise des cookies pour collecter des informations identifiant la personne, des informations spécifiques sur l'utilisation de cookies par cette offre sont énoncées ci-dessous.

Cette offre logicielle n'utilise pas de cookies ou autres technologies pour collecter des informations personnelles.

Si les configurations déployées pour cette offre logicielle vous fournissent, en tant que client, la possibilité de collecter des informations identifiant la personne relatives à vos utilisateurs finaux via des cookies ou autres technologies, vous devez obtenir un avis juridique concernant les lois applicables à ce type de collecte de données, y compris les mentions d'avertissement et de demande de consentement.

Pour plus d'informations sur l'utilisation des différentes technologies, y compris les cookies, à ces fins, voir la Déclaration IBM de confidentialité, à l'adresse <http://www.ibm.com/privacy> et la Déclaration IBM de confidentialité sur Internet, à l'adresse <http://www.ibm.com/privacy/details>, ainsi que les sections "Cookies, pixels espions et autres technologies" et "IBM Software Products and Software-as-a-Service Privacy Statement", à l'adresse <http://www.ibm.com/software/info/product-privacy>.

Glossaire

Le glossaire fournit les descriptions des termes utilisés dans le produit.

accessibilité : Fonctionnalités qui permettent aux personnes à mobilité ou vision réduite d'utiliser leur ordinateur.

barre de commandes : Interface qui vous permet d'exécuter des commandes de procédure directement à partir de l'interface de QMF for Workstation.

catalogues QMF : Ensemble de tables de base de données qui contiennent les objets sauvegardés (requêtes, procédures et formulaires), les limites de ressources d'utilisateur et les profils, les rapports et d'autres informations et paramètres divers. Les catalogues QMF sont situés sur les serveurs de base de données qui hébergent une base de données Db2.

données LOB : Un objet LOB est un objet de données Db2 pour z/OS ou Db2 pour Linux, UNIX et Windows qui contient des données non traditionnelles telles des données texte, multimédia, image, vidéo, photo, audio, ou tout autre fichier de données très volumineux se trouvant dans la table d'une base de données. L'extraction ou la sauvegarde des données LOB peut utiliser beaucoup de ressources.

espaces de travail : Toutes les sources de données et tous les objets auxquels vous accédez sont contenus dans un espace de travail ayant été pré-rempli pour vous par l'administrateur QMF for Workstation/WebSphere. Chaque espace de travail auquel vous avez accès est répertorié dans la vue Espaces de travail. La vue Espaces de travail vous permet d'exécuter la majorité des fonctions de génération de requêtes et de rapports.

Expression Designer : Expression Designer est utilisé pour indiquer une valeur de propriété associée à un objet sélectionné. Il représente un autre outil à votre disposition pour définir les propriétés d'un objet. Pour chaque propriété qui peut être définie pour un objet, vous disposez de modèles qui peuvent vous aider à mettre en forme la valeur de cette propriété. En outre, vous disposez de davantage d'espace pour manipuler et afficher la valeur de la propriété (qui peut devenir volumineuse si des expressions sont utilisées).

limites de ressources : Les limites de ressources de QMF for Workstation/WebSphere contrôlent l'accès aux sources de données et l'utilisation des ressources. Vous devez être connecté à la source de données pour visualiser les limites de ressources appliquées à votre ID utilisateur lorsque vous accédez à cette source de données.

modules SQL statique : Plusieurs tables de l'espace de stockage du référentiel sont utilisées par QMF pour enregistrer les informations de traitement. Certaines de ces tables stockent des informations sensibles, comme la table des autorisations. Tous les utilisateurs peuvent accéder par défaut à ces tables d'espace de stockage de référentiel et les modifier. Vous pouvez choisir de protéger les tables d'espace de stockage de référentiel. En mode de protection, les tables de l'espace de stockage de référentiel sont accessibles à l'aide d'un ensemble de procédures mémorisées ou de modules SQL statique en fonction des éléments pris en charge par la base de données hébergeant l'espace de stockage de référentiel. Les utilisateurs de l'espace de stockage de référentiel doivent se voir accorder des droits d'exécution des procédures mémorisées ou des modules SQL statique.

options de mise en forme : Vous pouvez personnaliser l'affichage des résultats d'une requête dans la fenêtre de l'éditeur. Vous pouvez indiquer des polices, des couleurs et des alignements de texte différents pour chaque en-tête de colonne et chaque cellule de la colonne. Vous pouvez également demander d'appliquer la mise en forme de la colonne et de la cellule en fonction des résultats d'une expression conditionnelle. Vous pouvez appliquer des options de mise en forme à des colonnes entières, des cellules individuelles, des en-têtes de colonnes et des cellules de résumé.

pilotes JDBC : QMF for Workstation/WebSphere utilise JDBC pour se connecter à tous les référentiels de base de données et aux sources de données. QMF for Workstation/WebSphere n'inclut pas les pilotes JDBC. L'emplacement des pilotes JDBC utilisés par QMF for Workstation/WebSphere pour se connecter aux référentiels et aux sources de données doit être défini. Les administrateurs QMF for Workstation/WebSphere doivent identifier où chaque instance de l'interface d'application trouve les pilotes JDBC.

planificateur de tâches : QMF for Workstation/WebSphere permet de planifier l'exécution de procédures, requêtes, comptes rendus rapides et rapports graphiques de manière périodique ou à une date et une heure spécifiques. Vous pouvez planifier votre objet de sorte qu'il soit exécuté à tout moment donné à l'aide de votre planificateur local ou du planificateur QMF for WebSphere.

préférences de l'utilisateur : La boîte de dialogue Préférences permet de configurer les préférences utilisateur s'appliquant à des fonctions spécifiques dans

la session d'interface d'application QMF for Workstation/WebSphere en cours. La boîte de dialogue Préférences contient deux sous-fenêtres. La sous fenêtre de gauche affiche une arborescence hiérarchisée pour organiser les préférences et celle de droite permet à l'utilisateur d'afficher les pages contenant les valeurs de préférences.

référentiels basés sur fichiers : Si vous utilisez QMF for Workstation, vous pouvez créer une connexion à un référentiel de fichiers pour configurer les informations qui permettent aux utilisateurs d'établir une connexion à un référentiel de fichiers enregistré sur une unité réseau ou locale. Les connexions au fichier peuvent uniquement être créées pour des référentiels de fichiers existants.

référentiels partagés : Les référentiels partagés se trouvent sur une base de données et peuvent être partagés par un grand nombre d'utilisateurs. Seuls les administrateurs QMF for Workstation/WebSphere peuvent créer des référentiels partagés.

sources de données : Les sources de données vous permettent de créer des tables virtuelles qui peuvent être éditées et manipulées par des utilisateurs sans modifier le contenu des tables d'origine. Les sources de données incluent une couche de métadonnées qui agit comme interface entre une source de données virtuelles définie par l'administrateur et les sources de données sous-jacentes qui contiennent les vues et les tables physiques.

tâches planifiées : Vous pouvez planifier votre procédure, requête, compte rendu rapide ou rapport graphique de sorte qu'il soit exécuté à tout moment donné à l'aide de votre planificateur local ou du planificateur QMF for WebSphere. Les objets planifiés pour être exécutés à un autre moment sont appelés des tâches planifiées.

variables globales : Les variables globales sont des variables restant actives tant que la session en cours de QMF for Workstation/WebSphere est active. Elles s'opposent aux variables de substitution qui sont actives uniquement pendant l'exécution d'un objet (requête, procédure et formulaire). Pour les objets utilisant des variables globales, la valeur actuellement définie pour la variable globale est utilisée.

vues : Les vues QMF for Workstation/WebSphere prennent en charge les éditeurs, fournissent d'autres présentations et permettent de naviguer dans les informations de la fenêtre du plan de travail. Chaque vue s'affiche sous la forme d'une sous-fenêtre dans la fenêtre principale du poste de travail. Chaque perspective de QMF for Workstation/WebSphere affiche d'abord les vues les plus couramment utilisées pour exécuter des fonctions spécifiques.

Index

A

- accelerator 76
- accessibilité 137
 - navigation au clavier 137
 - navigation dans QMF Server 137
 - système d'exploitation 137
 - technologie d'assistance 137
- actions
 - exécuter l'objet 102
 - demande d'exportation 104
 - exporter un compte rendu rapide 109
 - exporter un compte rendu rapide dans un e-mail 108
 - exporter un rapport graphique 111
 - exporter un rapport graphique dans un e-mail 110
 - exporter une requête dans un e-mail 105
 - groupes d'actions 115, 116, 117
 - manipulation de ressource 112
 - copie 113
 - Envoyer un message électronique 114
- actualiser 93
- application
 - accès 6
 - démarrage 6
 - déploiement sur WebSphere Application Server 4
 - installation de la nouvelle version 4
- audit
 - système d'audit
 - base de données d'audit 11, 130, 131, 132

B

- bibliothèques JDBC 27

C

- catalogues QMF 80
 - étendus 89
 - objets 81, 124
 - objets de base de données 84, 126
 - protection et octroi des autorisations 85, 127
 - sécurité des limites de ressources 60
 - sélection d'un catalogue 88, 129
- configuration système requise QMF Server 1
- configuration système requise pour QMF Server 1
- connexions de base de données simultanées 47
 - configuration du nombre maximum 47

- console d'administration WebSphere
 - lancement 4
- création d'un groupe d'utilisateurs de référentiel 100
- création d'un utilisateur de référentiel 100
- création de référentiels partagés 47
- création de tables de référentiel 47
- création de tâches planifiées 102

D

- DRDA 50, 51
- droits d'administration 49
- DSQAO 20
- DSQCP 26
- DSQDC 26
- DSQEC 22
- DSQQW 14

E

- enregistrement d'un catalogue QMF 123
- espace de stockage de référentiel partagé 41
 - connexions JDBC 42
- espaces de travail 99
 - création d'un espace de travail utilisateur 99
- exportation de tâches planifiées 123
- exportation et importation de tâches planifiées 123

G

- gestion des utilisateurs et des groupes d'utilisateurs 99
- groupe de limites de ressources 60
- groupe de limites des ressources par défaut 60

I

- ID de collection 86
- importation de tâches planifiées 123
- informations de maintenance ix
- informations de support ix
- installation 3
- installation de QMF Server en tant qu'application autonome 3
- installer 3
- invite partagée 118, 119
- iSeries
 - octroi du droit EXECUTE 139
 - recensement de fichiers logiques 139
 - recensement de fichiers physiques 139
- itérateur 117

J

- JARS 27

L

- liens
 - sites Web non IBM 149
- limite de ressources du Centre d'édition de rapports 73
- limites de ressources
 - accélération 76
 - Centre d'édition de rapports 73
 - délais d'attente 64
 - édition de liens 69
 - groupes 61
 - affecter des utilisateurs 77
 - instructions SQL 66
 - limites 65
 - liste d'objets 75
 - mémoire cache 74
 - options 66
 - Options LOB 72
 - référentiels 77
 - gestion des affectations d'utilisateur 79
 - sauvegarde de données 69
 - source de données 58
 - suivi d'objet 70
 - valeurs de la planification de groupe 62
 - principal 63
- limites de ressources d'accélération 76
- limites de ressources d'édition de liens 69
- limites de ressources de délais d'attente 64
- limites de ressources de Instructions SQL 66
- limites de ressources de la liste d'objets 75
- limites de ressources de limites 65
- limites de ressources de mémoire cache 74
- limites de ressources de sauvegarde de données 69
- limites de ressources de source de données 58
- limites de ressources de suivi d'objet 70
- limites de ressources des options LOB 72
- limites de ressources options 66

M

- manipulation de ressource
 - copie 113
 - Envoyer un message électronique 114
- mappage des connexions 95, 96, 97
- mémoire cache 92, 93

mise en mémoire cache 9
modèle d'URL 27
modules SQL statique 45

N

nom de classe de pilote 27
notifications par courrier électronique
pour les tâches ayant échoué 122

O

objets
personnalisation 139
objets ayant des noms courts 87
objets ayant des noms longs 87
opération d'exportation d'un compte
rendu rapide 109
opération d'exportation d'un compte
rendu rapide dans un e-mail 108
opération d'exportation d'un rapport
graphique 111
opération d'exportation d'un rapport
graphique dans un e-mail 110
opération d'exportation d'une requête
dans un e-mail 105
opération d'exportation de requête 104

P

paramètres de cache 92
pilotes JDBC
configuration de l'accès 5
exportation et importation 37
police
préférences 13
préférences
Aide 10
Apparence 10
Bibliothèques JDBC 10
Bibliothèques tierces 10
Concepteur graphique 10
courrier électronique 11
Exécution du tableau de bord 10
générales 10
JDBC 27
Journal 10, 29
Objets LOB 10
polices 13
registre QMF Server 36
SMTP 11, 12
Sortie 35
source de données virtuelles 37
Système de fichiers côté serveur 35
utilisateur 10
Variables globales 10
préférences de courrier électronique 11,
12
préférences de fichier journal 29
préférences de sortie 35
Préférences du registre QMF Server 36
préférences générales 10
préférences JDBC 27
préférences SMTP 12
présentation 1
procédures mémorisées 45

propriétés de connexion 51

Q

qmf.instance.area 7
qmf.instance.area.global 7
qmf.instance.area.shared 7
qmf.use.session.timeout 7

R

recommandations
juridiques 147
référentiels
sources de données
Ensemble 90
JavaScript 92
multidimensionnel 94
relationnelles 55
virtuelles 91

S

serveurs prenant en charge des noms
longs 87
source de données JavaScript 93
source de données
multidimensionnelles 94
Source de données QMF Data Service 90
création 90
source de données virtuelles 93
préférences 37
tables 92
sources de données
mappage des connexions 95, 96, 97
Sources de données Hive 90
sources de données JavaScript 92
sources de données relationnelles 55
activation des plug-in 56
Autres paramètres 79
catalogues QMF 80
étendus 89
objets 81
objets de base de données 84
propriétés avancées 89
protection et octroi des
autorisations 85
sélection d'un catalogue 88, 129
fournisseur de limites de
ressources 57
sources de données virtuelles 91
SQL
exemple généré 139
système d'audit 130
Système de fichiers côté serveur 10
préférences 35

T

tables 44
protection et octroi des
autorisations 45
tables HTML 107
tâches de planification 121

tâches planifiées
actions 102, 112, 115, 116, 117, 118,
119
copie de tâches planifiées 121
édition des informations
utilisateur 120
exécuter l'objet 102
groupes d'actions 115, 116, 117, 118,
119
manipulation de ressource 112

U

utilisateurs et groupes
espaces de travail et sources de
données 101
utilisation
sources de données 54
utilisation de la vue Catalogues
QMF 123
utilisation de la vue Référentiels 40
Utilisation de la vue Services 38
utilisation de la vue Utilisation de la
mémoire 130
utilisation de QMF Server 9
utilisation pour la connexion 50

V

variables globales 14
DSQAO 20
DSQCP 26
DSQDC 26
DSQEC 22
DSQQW 14
système 27
vues d'objet 140
Q.RAA_OBJ_DIR_X 140
Q.RAA_OBJECT_VIEW_X 141
RDBI.ADMIN_VIEW 142, 144
RDBI.AUTH_TABLE_X 141
RDBI.AUTHID_TABLE_X 143, 144,
146
RDBI.AUTHID_VIEW_X 141
RDBI.AUTHID_VIEW_X 143, 144,
145
RDBI.CATALOG_DIR_X 141, 142
RDBI.TABLE_VIEW2_X 143
RDBI.USER_ADMIN_VIEW_X 140,
142, 144, 145
RDBI.USER_AUTHID_VIEW_X 144,
145
RDBL.ADMIN_VIEW 145
RDBLADMIN_VIEW 141
RDBLUSER.USER_AUTHID_
VIEW_X 141
SYSIBM.SYSUSERAUTH 141



Numéro de programme : 5650-DB2
5615-DB2
5697-QM2

GC43-4717-00

